This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

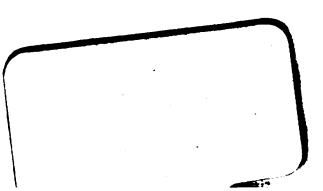
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Educ T 1519.19.625

HARVARD
COLLEGE
LIBRARY



Nathaniel K. Fairbank

3 2044 102 773 280

CARNET DE CAMPAGNE

D'UN OFFICIER FRANÇAIS

PAR

LIEUTENANT RENÉ NICOLAS

DE L'ARMÉE FRANÇAISE

EDITED BY

EDWARD MANLEY

ENGLEWOOD HIGH SCHOOL, CHICAGO

BENJ. H. SANBORN & CO.

CHICAGO NEW YORK BOSTON

Educ T1679.19.625

COPYRIGHT, 1919
BY BENJ. H. SANBORN & CO.

PREFACE

The *Carnet de Campagne* by Lieutenant René Nicolas of the French Army first appeared in the Atlantic Monthly (January-March, 1917) under the title *The Lieutenant's Story*. The translation was by Miss Katharine Babbitt. This narrative was received with enthusiasm by the readers of the Atlantic, and was the subject of much favorable comment. It was subsequently published in book form by the Houghton Mifflin Co. under the title "Campaign Diary of a French Officer."

The *Carnet de Campagne* is Lieutenant Nicolas' diary or fieldbook. It covers the period from February to June, 1915; and gives a straightforward, soldierly account of his part in the war — with related incidents — from the time he appeared at the front in Champagne to the days when he was recovering from a wound received before fourth-line German trenches.

Because of the unusual character of the *Carnet* the question arose whether the book could not be used in the original for reading material in French classes. Examination of the manuscript showed that the French had much excellence — it is easy, simple, and free from dialect and colloquialisms. Hence its appearance in this form.

The *Carnet* abounds in stirring incidents of trench life and delightful pictures of days off duty. Though written at odd moments in dugouts or cantonments, when

the author had little opportunity or inclination for revising it, and though at times literally punctuated by bursting shells, it has an admirable literary form. Of the value of its subject-matter there can be no doubt.

Students who have completed the elements of "military" French will find the *Carnet de Campagne* an aid and inspiration in continuing their study. Others may find it as satisfactory as the orthodox love story or comedy.

The editor is under obligations, which he hereby acknowledges, to the Houghton Mifflin Co. for their kind permission to use Lieutenant Nicolas' manuscript, also to Miss Babbitt for much valuable assistance in making it available and in getting it transcribed with a degree of correctness.

A list of irregular verbs, with the more important tense-forms, has been added to make the student's work easier. This also helps to harmonize the book with the better class of beginning books in "military French," which consistently emphasize the study of the verb.

Easy Exercises are added, which some teachers may find useful in case they are too much occupied with other work to make their own.

E. M.

January, 1919

CONTENTS

PREFACE iii

INTRODUCTION . . . . . *Katharine Babbitt* vii

AVANT-PROPOS 1

CARNET DE CAMPAGNE:

I. L'arrivée dans la zône des armées; impressions générales de l'arrière-front 5

II. La marche vers la tranchée 18

III. Description de la tranchée; la vie en première ligne; bombardement; attaque allemande 27

IV. Au repos; la vie au cantonnement et au bivouac . . 44

V. La boue, la tranchée, les cadavres; prise d'une tranchée allemande; en seconde ligne; retour en première ligne; la relève; le défilé devant le drapeau 53

VI. Au cantonnement; en quatrième ligne; les corvées; visite à l'artillerie 73

VII. En première ligne; le canon de tranchée; la mine; prise d'une tranchée boche; les grenades; à la côte 181; en seconde ligne; nos derniers jours en Champagne 88

VIII. Un mois loin des tranchées 102

IX. Avant la grande offensive; Artois, 1–8 mai 1915 . . 117

X. L'attaque; la blessure 136

XI. L'évacuation; le train sanitaire; l'hôpital 149

EXERCISES 159

IRREGULAR VERBS USED IN THIS BOOK 185

VOCABULARY 204

INTRODUCTION

When in 1917 Lieutenant Nicolas was given his final discharge from the French army, his country decorated him with the much-coveted *médaille militaire*. In the citation which accompanied it, Marshal Joffre characterized him as *"un officier intelligent, énergique et courageux."*

If among the many narratives that have come to us from the battle line in the last four years, these campaign notes of a very young French officer still seem worthy of attention, it is because he has been able to put into his writing some of the same qualities for which Marshal Joffre praised him as a soldier — intelligence, energy, and courage. His diary was not, of course, written for publication. The form in which it stands is the first outpouring of an intense experience. The style is simple and unadorned, but its simplicity is unmistakably that of a trained and gifted mind.

We have in the diary the description of a short campaign — barely three months in all — during which, as Lieutenant Nicolas bitterly complains, his regiment took part in only one big offensive. Nevertheless, the final impression is not that of a small corner of the great struggle, nor yet of a series of detached incidents. To an unusual degree his account presents a rounded picture of the war, and makes very real to us the life of the men at the front with its suffering and its rewards, its "long, hard hours and few splendid moments."

But this is not all. We are looking upon France today with a vision so changed that it is almost as if we saw her with understanding eyes for the first time. This is a great gain, and for no small part of it we are indebted to the letters and notebooks of her superb fighting men — touching documents some of them, painfully scrawled, misspelled, halting in expression. But peasant and factory-hand and the élite of the universities bring the same message of the superior intelligence, the indomitable energy, and the unquenchable courage of France in her devotion to honor and duty.

KATHARINE BABBITT.

Farmington, Connecticut,
November, 1918.

The following letter from Lieutenant Nicolas describing the ceremony of decoration at the *Grand Palais* is of more than personal interest. And it will present him to his readers more successfully than any words of mine could do. K. B.

Paris, Feb. 6th, 1917.

My dear *Marraine* and Ally:

I should like to sing a hymn of joy and praise to America! At last you are our allies, openly, as you have so long been at heart. At last has come the official consecration of all the friendship and helpfulness America has never wearied in showing us. Germany has received a slap full in the face, and for us it marks the beginning of the terrible but victorious end. But in bringing it about, I shall have no share. My

country has just given me my final discharge from her service, and before sending me out from under the flag, has made me a gift beautiful beyond my dreams — the *médaille militaire*. I am profoundly grateful. But you would not believe how childish I am. I find myself standing before the glass gazing at the splendid silver medal with its green and yellow ribbon. I keep caressing it and fondling it, and even now as I write, with each motion I feel it swinging on my breast, beside its humble little sister, the *croix de guerre*.

Do you want me to tell you about that first Thursday in February? Snow and bitter cold made them transfer the ceremony of presentation from the *Invalides* to the *Grand Palais*. So you may picture us in the great glassed-in hall where the salon used to be held. A grayish light, the galleries black with people, among them my mother and Miss D., on the floor those who were to be decorated, almost all wounded, some seated, the crippled, the blind, one man with his face partly gone. Officers hurry to and fro, forming us in ranks. It is very cold. Suddenly a joyous burst of bugles fills the *Grand Palais*, and with music and flags the guards of honor file to their places. Various societies of veterans follow, each with its standard, school children, photographers, and a whole group of people in mourning — the widows, mothers, orphans of dead heroes, who have come to receive their *croix*. All form in line. I talk with an officer who fought at Verdun, or nod and smile to my mother. I try to discover Miss D., but without success.

The bugles sound again. Attention! We stand rigidly erect. That bugle call goes through and through you. Then the swelling notes of the *Marseillaise* fill the hall to the very roof. The general who is to decorate us arrives, passes before us, passes before the flag, salutes. A change in our position brings me in full sight of my mother, whom I scarcely dare look at, for I do not feel very sure of myself in the face of the flood of emotion that keeps threatening to carry me off my feet. I fix my mind on the scene around me. In front of us stretches the long gallery; near by are troops with guns at rest, bands, flags, staff-officers, General Cousin, and then — a little table on which lie the bright medals.

The general steps out from the group. He is a small man in a light blue uniform. He unsheathes his sabre and gives in a clear voice the order to present arms. All around us rises high a gleaming barrier of bayonets. "Play the ruffle," commands the general. The drum-major lifts his baton, and drums and bugles resound. It is beautiful. It is almost tragic. The flourish dies down and the ceremony of decoration begins. First come the *croix d'honneur*. The general walks down the line of officers in front of my row, and after reading the *citations*, embraces each man and touches his shoulder with the flat of his sabre. Soon he comes to my row. I see him pinning the silver medal on the men near me. Beside him is the officer who carries the medals and reads the names. I glance at my mother. She is leaning forward with her hand-

kerchief pressed to her lips. It is the turn of the man next to me. It is my turn. My sensations, so clear up to that moment, become confused. A mist rises before my eyes, I do not hear distinctly. I am conscious of a light, quick touch on my coat. Something is fastened there — something I do not dare to look at. A clasp of the hand, and it is over. I cannot seem to move — can hardly think. At last I turn toward my mother, but see only her handkerchief which is before her eyes. Shall I confess that I wept? I followed my comrades to a place a little farther on, and then I dared to touch and look at my medal. It is so beautiful, my dear *Marraine*, so very beautiful, and I am happy.

The ceremony was a long one. While the bands played, the general passed between the rows of soldiers, and his grave and uniform gesture was like a religious rite. When the last poilu had received his cross, it was the turn of the families of the honored dead. Women in black reverently received the little boxes containing the sacred mementos of the heroism of their dead. One tall old man opened the box, took out the cross, and after lifting it to his lips, gave it to his three little grandchildren, who kissed it one after the other, weeping.

Once more the stirring notes of the bugles. It is all over. And to the music of *Sambre et Meuse* troops and flags filed before the newly decorated soldiers, the general passed along our front, saluting, and I saw my mother, her face transfigured, stretching out her arms to me from the gallery.

CARNET DE CAMPAGNE*

AVANT-PROPOS

Durant les longues heures oisives que l'on passe dans la tranchée ou à l'arrière du front, les soldats presque tous écrivent leur carnet de route. Et le mince carnet qu'ils ont sur eux sans cesse est leur plus grand ami. C'est le confident de leurs peines et de leur joie, de leur héroïsme et de leur abattement, qu'ils décrivent naïvement. C'est le reflet de leur âme.

Pour moi j'ai essayé de noter le plus objectivement possible les événements que j'ai traversés. J'ai

* **Carnet de Campagne:** *fieldbook;* there is a similar use of the adjective phrase in English. We say either *an iron rod* or *a rod of iron.* The latter is like the French phrase introduced by **de.** The French does not imitate the form, *an iron rod.* Compare also **médecin de campagne,** *country doctor.* A **de** phrase is the customary way of using a noun to modify another.

1. l'on: the **l'** has no meaning whatever. "Toutefois, pour l'harmonie, il vaut mieux se servir *de l'on,* que de *on,* après *ainsi, si, où, et,* et après *que* suivi d'un *c* dur. Exemples: *Si l'on vient,* de préférence à: *si on* vient. Il faut *que l'on* commence, de préférence à: il faut *qu'on* commence. On n'emploie pas l'on devant *le, la, les.* On ne dit pas: si *l'on* les entend; mais si *on* les entend."

3. carnet: *books.* If the object mentioned is a property or quality of each of a group or class, the French uses the singular.

4. sans cesse: the only other use of the noun **cesse** in this book is in the expression **avoir de cesse,** *to stop.*

accumulé le plus de détails pittoresques, le plus d'impressions suggestives. Mais comme de juste mon *moi*, s'il n'est pas le centre du monde, est du moins le centre de ce journal, écrit sur le front sans la moindre pensée de publication.

Venu en Amérique, j'ai pu juger de l'intérêt que prennent à la guerre européenne les citoyens du Nouveau-Monde. Ils ne se contentent pas d'aider de tout leur cœur et de tous leurs moyens à soulager les infortunes que la guerre fait naître. Ils veulent savoir exactement comment "cela se passe là-bas." Et les nombreuses questions que l'on m'a posées, et l'attention que l'on prêtait à mes récits de guerre, sont mon excuse de publier ce carnet de route. Peut-être ceux qui le lisent y trouveront-ils des renseignements capables de les intéresser et de satisfaire leur soif de connaître.

Je n'étais pas soldat au moment où la guerre a éclaté. J'ai été appelé dès le début d'août, et j'ai fait mes classes comme fantassin. Puis mes titres universitaires et un examen me permirent d'être affecté à un cours d'élèves-officiers. A l'issue de ce cours je fus nommé aspirant et partis sur le front.

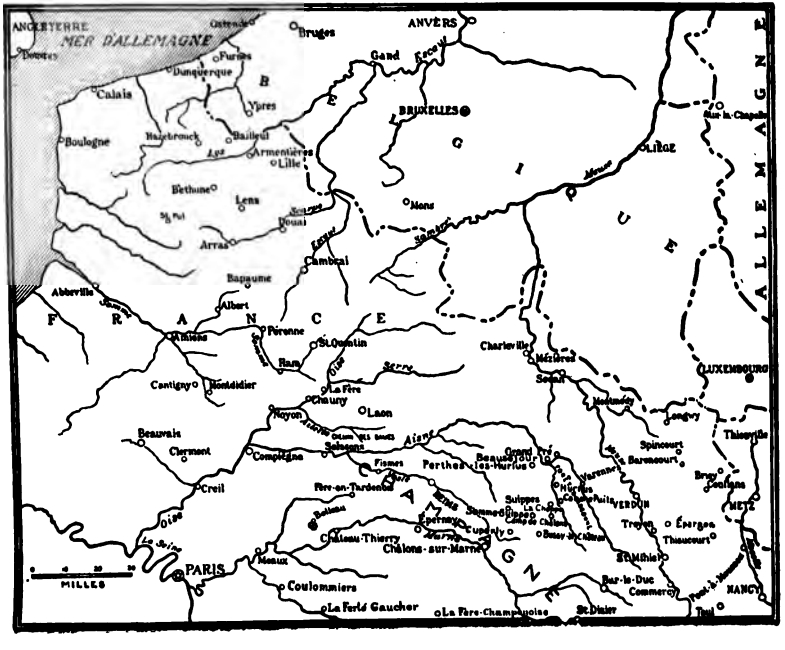
A part quelques omissions, ce livre reproduit exactement les notes que j'ai prises sur le front, sans y rien changer. C'est un reflet fidèle de la vie à la guerre; seuls les deux derniers chapitres ont été écrits assez longtemps après les événements qu'ils racontent. Le lecteur comprendra pourquoi.

19. août: August, 1914.

Aussi la forme n'est pas toujours soignée — allez donc polir des phrases au bruit de la mitraille. Mais cet ouvrage est un ouvrage vrai, vécu, et intensement vécu, et c'est ce qui fait le peu de valeur qu'il a.

R. N.

Paris, 1916


ANGLETERRE
MER D'ALLEMAGNE
Douvres
Ostende
Bruges
ANVERS
Furnes
Dunquerque
Gand
Escaut
Calais
Ypres
BELGIQUE
BRUXELLES
Boulogne
Hazebrouck
Bailleul
Armentières
Lys
Lille
Liège
Meuse
Bethune
Lens
Mons
Douai
Arras
Canal
Sambre
Cambrai
Bapaume
Abbeville
Albert
Somme
FRANCE
Amiens
Péronne
St Quentin
Oise
Aisne
Charleville
Mézières
Sedan
LUXEMBOURG
Montdidier
La Fère
Chauny
Laon
Noyon
Longwy
Thionville
Beauvais
Clermont
Compiègne
Soissons
Fismes
Perthes
Grand Pré
Spincourt
Creil
Fère-en-Tardenois
Suippes
Varennes
Verdun
Metz
Oise
Marne
Epernay
Sommedieu
Ste Menehould
Triaucourt
Château-Thierry
Châlons-sur-Marne
St Mihiel
PARIS
Meaux
Coulommiers
Bar-le-Duc
Commercy
Nancy
La Ferté Gaucher
La Fère-Champenoise
St Dizier
Toul
MILLES

CARNET DE CAMPAGNE
D'UN OFFICIER FRANÇAIS

FÉVRIER — MAI 1915

CHAPITRE I

L'arrivée dans la zône des armées; impressions générales de l'arrière-front.

12 février. Dans le train qui, enfin, nous emporte vers la guerre. Mes compagnons dorment, fatigués de la nuit sans sommeil et de ce voyage interminable. Moi, je suis tout à la joie d'aller me battre. J'aurais pu accepter d'être interprète dans l'état-major, mais c'est de la vie active, intense qu'il me faut — la grande et folle activité des batailles. Mon enthousiasme du début de la guerre ne m'a pas abandonné, il s'est augmenté encore de la longue attente à laquelle j'ai été condamné dans ces camps d'instruction où j'ai dû apprendre à être soldat, puis à être officier. Mais sitôt parue ma nomination au grade d'aspirant, j'ai demandé et obtenu de partir. Je me fais des illusions peut-être — la guerre n'est peut-être pas aussi enivrante — qui sait?

5. voyage: can this word mean a trip by train? in a motor car? at sea? How does it differ from the English word voyage?

5. interminable: do troop trains run rapidly?

6. me battre: a customary military expression meaning *to fight.* In the third person (the one most frequently met in reading) **se battre** is used.

Mais je suis tout heureux — maintenant la tristesse de mes adieux avec ma mère est dissipée — elle avait été atténuée déjà par le triomphe de notre départ de cette petite ville blanche de neige, traversée musique en tête, Marseillaise aux lèvres et dans le cœur, au milieu des hourrahs de la population.

Nous traversons maintenant d'admirables campagnes. Jamais cette vallée de la Saône que j'ai parcourue si souvent ne m'avait paru si belle, et malgré soi on pense à la "doulce France" et qu'elle vaut bien la peine que l'on meure pour elle.

Mourir, non. Je suis bien sûr de n'être pas tué à la guerre; je suis sûr de pouvoir faire mon devoir jusqu'au

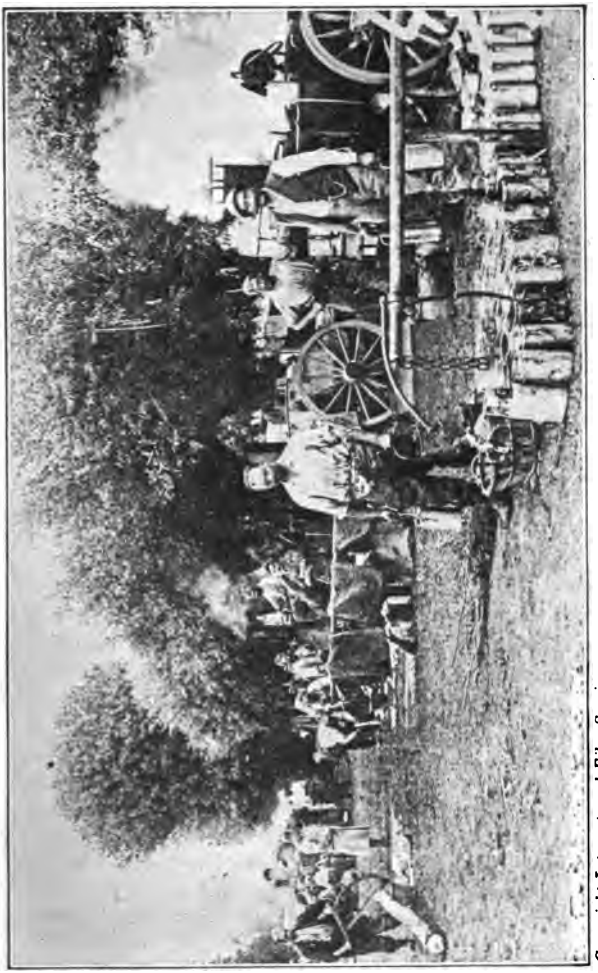
2. elle: what is its antecedent?

4. musique: find two meanings for this word. Which one is used here?

5. Marseillaise: the French national hymn. It was made in 1792 by Rouget de Lisle for the (French) Army of the Rhine. At that time De Lisle was an officer of the garrison at Strasburg. He was asked to write the words and music for a war song in honor of the volunteers who were marching to battle from the city. He wrote the words, but for the music he adapted the Credo of the Mass from a composition written in 1776 by Holzmann, Kapellmeister to the Elector of the Palatinate. Later, some Marseilles troops returning home by the way of Paris sang it in Paris. From this it received its name (La Marseillaise). For a full account see an article by Karl Blind in the *Nineteenth Century*, July, 1901, No. 283, page 93.

10. doulce: old form for **douce.** The phrase is quoted from the old French epic *Chanson de Roland.*

11. que . . . meure: subjunctive present. **l'on:** see note to page 1, line 1.



Copyright International Film Service

LES CUISINIERS

bout, et une fois ma tâche remplie, de revenir à ma mère et à ma vie.

13 février. Nous venons de débarquer. J'écris dans la chaleur douce d'une chambre que des paysans ont mise à ma disposition.

Ce matin, à l'aube brumeuse d'un février glacial, notre train s'est arrêté au milieu d'une plaine vaste, grisâtre et boueuse, dont quelques bosquets seuls rompaient la monotonie. Le clairon, sonnant la marche de notre régiment, nous donna aussi le signal du débarquement. Aussitôt les hommes, la tête alourdie de sommeil, tout engourdis de ces deux jours de voyage, sortirent. Je courus aux wagons de ma section, je fis aligner mes soldats et former les faisceaux en attendant les ordres. Des corvées furent instituées immédiatement pour chercher les vivres, pour débarquer les voitures.

Mais où étions-nous? Seul le commandant connaissait notre itinéraire par avance, car il doit être tenu secret. Nous ne savions que très vaguement que nous allions en Champagne. La gare portait un nom à moi inconnu — *Cuperly*. Je cherchai sur ma

3. venons de débarquer: *have just detrained.* The idiom **venir de** is not difficult after several examples. See Exercises.

21. Champagne: a district in France east of Paris. It consists of four of the 87 departments which form France. It is not now a political division any more than New England is.

22. Cuperly: a town east of Paris and about half way to Verdun. The lieutenant had come from southeastern France up the Saone Valley and then west to Cuperly.

carte et je trouvai que ce village était en plein camp de Châlons, à quelques kilomètres au sud des villages de Perthes et des Hurlus dont il avait été si souvent question dans les derniers communiqués. Nous allons donc être lancés en pleine offensive — quelle joie!

A la hâte je griffonnai pour ma mère une carte et un employé du train me promit de s'en charger.

Notre attention, en cette aube glaciale, fut attirée par un convoi de ravitaillement dont les gros autobus passaient, avec des allures de fantômes, dans le brouillard de la route, et par un grondement sourd, roulement prolongé de tonnerre — c'était le canon.

"Sac au dos! Rompez les faisceaux! A droite par quatre! En avant, marche!"

Et le bataillon se mit en marche, sur une route défoncée, boueuse, couverte d'une boue liquide, sale, grise, qui semble inonder tout le pays. Un convoi d'artillerie que nous croisâmes nous éclaboussa davantage. Il faisait froid.

A l'entrée du village, à deux kilomètres plus loin, on fit halte. C'est là que l'on devait manger. Vite je m'occupai de l'installation des cuisines de ma section; deux hommes par escouade allèrent chercher du bois,

1. camp (d'instruction), "celui où une troupe s'instruit par des manœuvres: le camp de Châlons est un camp d'instruction."

2. Châlons: capital of the department of the Marne, perhaps 105 miles east of Paris, and not far from Metz and Verdun. It was near Châlons that Attila was defeated in 451 A.D.

2. kilomètres: the kilometer is quite generally used in continental Europe to measure distances from places to places. It is .62 of a mile — three-fifths for rapid computation of distance.

et bientôt les foyers joyeusement flambèrent. On retira de dessus les sacs des ustensiles de cuisine; les provisions de café et de sucre nous fournirent bientôt un "jus" très apprécié dans l'humidité de ce matin d'hiver. Je donnai ordre de faire cuire du bœuf de conserve arrosé de vin, et ce fut un vrai régal. Pour nous, les officiers et chefs de sections, pendant que nos soldats repus prenaient du repos, nous acceptâmes l'invitation d'officiers d'artillerie qui nous souhaitèrent la bienvenue avec quelques bouteilles de champagne. La gaieté allait grand train, quand le clairon retentit. Il fallait se remettre en route — pour où? mystère toujours.

On marcha deux heures sur la route glissante, et l'on parvint à la Cheppe. C'est là que nous devions nous établir, en attendant le retour de la brigade qui était aux tranchées. On prit possession de nos cantonnements — ma section fut logée confortablement dans une vaste grange, bien fournie de paille, et j'élus domicile au milieu de mes poilus. J'aime mieux être en contact plus étroit avec eux; je veux les connaître tous, et en faire mes amis si possible. Au moment du départ j'ai pu leur procurer bien des objets superflus qu'ils désiraient et ce soir ils sont venus m'inviter à dîner; l'un d'eux, le "débrouillard" de la troisième escouade, avait su gagner une vieille paysanne, qui lui

2. de cuisine: see note to **de campagne**, page 1.

4. "jus": written with quotation marks by the author to indicate that this is not the conventional word for coffee. By many it is miscalled "slang."

avait donné deux poulets. Mes braves gens exigèrent que je leur en fisse les honneurs. J'ai accepté avec grand plaisir. Puis on a causé très familièrement. Je leur ai fait part de ma joie d'être au front et je leur ai surtout dit l'espoir que je fondais sur eux.

"Avec vous, mon aspirant, nous irons partout," dit un caporal, et tous applaudirent. Cela m'a fait très grand plaisir.

Et puis quel bel accueil nous avons reçu des paysans! Ma vieille hôtesse voulait absolument me donner sa chambre, mais je lui ai dit que je préférais dormir sur la paille avec mes hommes. Mais du moins j'use de sa salle, bien chauffée, où j'écris ces lignes de mon journal, après avoir écrit à tous les miens.

Mais demain? De quoi demain sera-t-il fait? Le canon tonne très fort — on doit attaquer cette nuit. Et moi, je vais dormir. Mais mon tour viendra bientôt, j'espère.

14 février. Le canon qui formidablement retentit toute la nuit m'empêcha de dormir, pourtant j'étais bien, enfoui dans mon lit de paille, à côté de mon cher ami Henri. Nous sommes heureux d'être ensemble à la guerre après avoir été ensemble au collège.

Je suis de garde ce matin avec ma section. Le poste de police est à un carrefour, et la consigne consiste, outre la police du village, à régler les mouvements des

3. familièrement: *freely* or *without constraint.*
23. collège in France ranks immediately below a university.
26. police: what two meanings does this word have here?

convois qui passent perpétuellement. Quel train d'enfer! pas une minute où il ne passe quelque chose. Un grand train de munitions, des canons lourds traînés par des tracteurs automobiles, un régiment d'infanterie qui revient des tranchées, tout boueux, mais triomphant. Les poilus rayonnent, on les entoure, ils donnent des détails: bonnes nouvelles, on se bat ferme, mais "ils prennent quelque chose, les Boches!"—

Et puis ce sont nos vieux autobus de Paris, transformés en voitures à viande. Quelques-uns ont encore leur écriteau: "Madeleine — Bastille," "Neuilly — Hôtel

8. prennent quelque chose: the reader may please to translate by some such colloquial expression as "the Boches are catching it."

8. Boches: the term primarily means bowling ball. It is applied to the Germans by the French because the heads of many of the Germans look round like a ball. This roundness is emphasized by the general custom of keeping the hair cut short and wearing it pompadour. (*Cf.* the "Roundheads" of Cromwell's time.) There are other explanations of the word.

9. autobus de Paris: huge trucks comfortably fitted up for passengers inside and on top. Here we again have the adjective phrase with **de.** See first note, page 1.

11. Madeleine (église de la): one of the principal churches in Paris. This *écriteau* indicates the route followed by the omnibus.

11. Bastille: a medieval prison in Paris. In consequence of the confinement in it of so many victims of royal absolutism and whim its name came to stand for unrestricted tyranny. It was destroyed in 1789 by the Paris mob. The day of its fall (14 July) is the French national holiday.

11. Neuilly (-sur-Seine): a suburb of Paris near the Bois de Boulogne. **Hôtel de Ville:** City Hall.

de Ville," "Clichy — Odéon." Un autre, ô ironie, nous annonce qu'il est "Complet," et ce sont de grands bœufs qui l'occupent. Ô autobus de Paris, vous faites votre devoir aussi, vaillamment, comme tout en France; vous oubliez votre luxueuse existence de bourgeois parisiens, et vous pataugez dans la boue champenoise, acceptant ces misères pour le salut de votre pays. Vous avez droit au respect, autobus fangeux et sales, car vous faites votre devoir.

Je suis sorti un moment. Le village est à peu près intact: la mitraille ne l'atteint pas, il est hors de portée des canons. Les habitants sont des paysans ou des réfugiés des régions envahies. Tous s'occupent des soldats: beaucoup ont ouvert de petites boutiques et vendent des vivres, du linge, des objets de nécessité. Les marchands de vin sont peu nombreux, et la vente des liqueurs est sévèrement réglementée: il faut une autorisation que donnent les officiers désireux d'améliorer l'ordinaire de leur troupe. Mais l'intendance est généreuse et chaque soldat reçoit un demi-litre de vin par jour.

Nous avons une "popote"— c'est-à-dire une cuisine spéciale. Nous mangeons chez un paysan qui nous a prêté son appartement. Mon cuisinier a servi dans les grands hôtels de Nice. Il est excellent et il

1. **Clichy:** a suburb of Paris.

1. **Odéon:** a name given to the second Théâtre-Français.

21. **Nous:** the officers.

24. **Nice:** a port on the Mediterranean at the extreme southeast of France. On account of its mild climate it is much frequented in the colder seasons by invalids and members of the leisure class.

vient de m'apporter au poste un gigot des plus savoureux.

Temps toujours maussade. J'ai tiré de ma cantine (coffre d'officier) mon vieux Rabelais, et j'occupe mes loisirs à me délecter au récit des expéditions de Picroçole. J'ai apporté quelques livres, faciles à manier, surtout nos grands classiques, que j'ai trop négligés ces dernières années. Je veux garder ma vie intellectuelle.

16 février. Bruit de bataille au loin — toujours le va-et-vient perpétuel des convois.

Ce soir le bataillon a fait une manœuvre: il ne faut pas laisser les hommes désœuvrés. Il est vrai que chacun brûle d'agir; c'est ennuyeux d'être si près de la guerre et de n'en connaître que l'écho. Après le souper je suis allé me promener avec mon ami. Crépuscule des plaines de Champagne; calme absolu.

1. **vient de:** see note to page 8, line 3.

1. **au poste:** see page 11, line 24.

4. **Rabelais:** a French writer (1483-1553), author of Gargantua and also Pantagruel. "His works are characterized by a powerfully picturesque vocabulary and style, coarseness, scepticism, strange ideas, a keenly critical spirit, a deep love of humanity, a passion for justice, and the cultivation of scientific knowledge." Rabelais was a physician and professor of anatomy. He was a pioneer in the use of the cadaver in medical instruction, for which he was punished.

5. **Picrocole:** a character in Gargantua, a comedy type of conqueror.

7. **nos grands classiques:** earlier French authors such as Rabelais, Boileau, Montaigne, Racine, Molière, etc.

Il est bon de vibrer un peu en unison avec cette nature indifférente à nos gestes humains, cela nous les fait oublier un peu. Et ce silence, ce calme, cette lune ronde et froide, aux reflets pâles sur la boue et sur les ornières dans quoi elle met comme un rayon d'acier, rendirent plus intime notre causerie de vieux amis instruits.

17 février. Le régiment revient aujourd'hui des tranchées. Contact plus étroit avec les paysans, qui sont adorables d'affabilité. Ils nous contèrent leurs misères, comment les Boches avaient occupé le village, qu'ils ont respecté cependant, car ils comptaient s'y installer pour longtemps. Et puis le défilé ininterrompu des Allemands qui criaient partout que les portes de Paris leur étaient ouvertes; enfin le retour de ces mêmes Boches, penauds, fuyant devant l'irrésistible poussée de notre victoire de la Marne. Et ces braves gens étaient fous de joie quand ils virent derrière l'ennemi en fuite revenir les Français, clairon en tête — toute la patrie qui leur faisait retour.

Nous avons eu une revue de vivres et d'équipement. Chaque soldat a douze biscuits, deux boîtes de "singe" (bœuf en conserve), du café, du sucre, du bouillon en cubes — sans compter les provisions individuelles, qui sont abondantes. Les vivres de réserve sont sacrés: on n'y touche que sur ordre exprès. Chacun a aussi 150 cartouches. Tout cela fut examiné, complété. Nous sommes donc prêts, l'enthousiasme, la volonté

et la joie de la bataille, et tous les détails matériels sont présents. Nous partirons bientôt pour le feu.

19 février. Nous devons aller rejoindre autre part le régiment: notre bataillon est disloqué et nous allons aller combler les vides que les dernières batailles ont faits. J'espère que je pourrai rester avec mes hommes. C'est mon vœu le plus ardent.

20 février. Ce matin nous avons quitté la Cheppe pour S. S. Temps sec, paysage toujours morne, plaine inculte, boueuse, quelques arbres seulement. A Suippes, première vraie impression de guerre: la ville est à moitié démolie — le château et les usines sont des ruines lamentables. Nous sommes en pleine destruction. Et le canon au loin tonne. Un obus est tombé avec grand fracas et un panache magnifique de terre soulevé, comme nous étions près de la voie ferrée. Les Boches visent beaucoup cette voie, mais une "marmite" ne peut arrêter cet immense trafic. Que de wagons, de garages, que de marchandises entassées! les trains ne discontinuent pas.

On arriva enfin à S. S. et l'on prit contact avec notre nouveau régiment. Je fais partie de la onzième compagnie, et j'ai la deuxième section: je garde mes

9. S. S.: perhaps military prudence at the time of writing suggested that the name (Somme Suippe) be not given in full.

9. Temps, *etc.;* see page 3, lines 2-3.

16. voie ferrée: "double ligne de rails parallèles, que suivent les trains."

19. garages: see vocabulary.

hommes. Les officiers nous ont reçus aimablement. Nous arrivons en pleine activité, au bon moment, et le travail ne nous manquera pas.

21 février. Le village est à moitié en ruines. L'église, transformée en hôpital, a son clocher voilé aux regards ennemis par un revêtement de branchages, et de loin les avions doivent le confondre avec les arbres voisins.— Non loin de là une installation de douches qui fut la bienvenue, car la boue nous avait assez crottés.

Le cimetière, en plein champ, est très peuplé de petites croix de bois. Ce soir j'ai vu enterrer un officier: un petit cercueil accompagné par quelques hommes à peine — le régiment dut être aux tranchées. Un prêtre-soldat, la médaille militaire sur la poitrine, bénissait.

Nous n'avons pas de nouvelles de rien ni de personne — pas de journaux — les lettres ne sont pas encore arrivées. Irai-je donc à la tranchée sans que j'aie reçu une lettre? Cela m'eût fait plaisir, mais je n'ai pas besoin d'encouragement. Demain enfin nous partons pour les tranchées.

Chapitre II

La marche vers la tranchée.

23 février. Ça y est. Je viens d'être sacré poilu, je viens de recevoir un magnifique baptême du feu et vraiment les Boches m'ont fait honneur. Mais puisque ce journal doit être l'image fidèle de ma campagne, il faut que je regarde un peu en arrière et que je suive chronologiquement les événements nombreux qui s'écoulèrent ces derniers jours.

C'est donc il y a trois jours que nous sommes venus aux tranchées. L'ordre parut le matin. Le capitaine nous fit appeler et nous montra notre emplacement respectif, sur un plan de nos lignes de défense. Notre secteur s'étendait à l'est de Perthes-les-Hurlus, face au nord. Puis, après que nous chefs de section, nous eûmes reçu les instructions dernières, la compagnie se réunit et le capitaine fit un petit speech. La plupart d'entre nous étions des jeunes, non encore allés au feu, ou bien blessés du début de la guerre; nous n'aurions pas, pour notre premier séjour en première ligne, le spectacle total de la guerre; notre tranchée sera propre et bien faite, nous n'aurons pas à attaquer

2. Je viens d'être sacré poilu: *I've just been initiated* (*and am*) *a real French soldier.* "Sacrer: conférer un certain caractère au moyen de cérémonies religieuses. Charlemagne fut sacré empéreur par le pape Léon." For **viens de** see note to page 8, line 3. **poilu** is explained on page 46, lines 25 ff.

Copyright International Film Service

PAS DE ROUTE

et les Allemands certainement auront le bon goût de ne pas trop nous ennuyer. Ces prédictions furent démenties par l'histoire des événements.

Le départ devait avoir lieu à dix-sept heures. C'est la nuit qu'ont lieu les relèves et les mouvements de troupes, pour être cachés aux yeux de l'ennemi et n'être pas troublés par un bombardement malvenu. La journée fut consacrée aux préparatifs. J'ai donné ordre d'aller à la douche, puis chacun garnit sa musette (petit sac) et remplit son bidon; grande quantité de boîtes de conserves furent achetées, du chocolat, du lait condensé, des cigarettes. On débarrassa les sacs des objets inutiles que l'on laissa dans une chambre du cantonnement. Et comme le froid était vif, on distribua des cache-nez, et de chauds passe-montagnes tricotés par les mains pieuses des femmes de France ou d'Amérique. On revêtit alors le costume "poilu" — capote les pans baissés, doubles leggins aux jambes,

4. dix-sept heures: *seventeen o'clock.* The French have tried the plan of abolishing A.M. and P.M. Under this system they number the hours consecutively from 1 A.M. to midnight. So 17 heures is 5 P.M.

5. la nuit: a question might arise regarding the darkness at 5 P.M. The date at the beginning of this chapter is 25 February, at which time the period of daylight is as short in the latitude of Paris as it is at Winnipeg. In this degree of darkness troops could be moved with comparative safety—so far as airplanes were concerned.

18. capote: diminutive of **cape** (*cloak with hood*); "manteau à capuchon. Redingote (*long-skirted coat*) à l'usage des soldats; la capote est la tenue (uniforme, habit) de campagne de l'infanterie française sauf les zouaves et les turcos."

cartouchières pleines à éclater, musettes et bidons montrant leur panse pleine aux côtés, et par-dessus, la frange d'un long cache-nez peut-être trois fois enroulé autour du cou, et sur la bouche, d'où sortait la pipe traditionnelle. Enfin un bâton fantaisistement sculpté pour aider la marche dans des terrains boueux.

De bonne heure on mangea. A seize heures je fis l'appel de mes hommes. Je m'assurai qu'il ne manquait rien, ni vivres, ni outils, ni pièces d'équipement, et que les fusils étaient propres. Je donnai mes instructions aux cuisiniers (deux par section), qui devaient rester à la butte des Hurlus. Tout était bien. La compagnie se réunit sur la route, on fit un appel général. A côté, les trois autres compagnies du bataillon faisaient de même. Quand tout fut prêt, le commandant siffla et les compagnies se mirent en route.

On défila d'abord au pas et l'arme sur l'épaule, dans le village. Mais dès que l'on eut dépassé le cimetière on commanda: "L'arme à la bretelle — pas de route!" Et ce fut l'ascension vers l'ennemi.

La route était épouvantable: elle était défoncée par les convois nombreux et couverte d'une boue affreuse, gluante, dans laquelle on avait peine à avancer et où l'on glissait souvent. On enviait les sapeurs du génie qui, avec leurs fils barbelés et leurs gros outils,

18. au pas: *in step;* (marcher) **au pas et l'arme sur l'épaule:** *to march at attention.*

20. pas de route: "pas non cadencé (*in time*) que les troupes peuvent prendre d'une étape à l'autre."

allaient vers le feu aussi, mais dans le petit chemin de fer Decauville, qui longeait notre route et qui sert au ravitaillement et aux blessés.

Longtemps on marcha. Après une heure on fit la halte réglementaire à l'orée d'un petit bois d'où l'on découvrait la très jolie vue de la plaine avec les quelques villages clairsemés et en ruines.

Brusquement une détonation formidable, tout à côté de nous, nous fit tressaillir désagréablement. C'était, me dit le capitaine, une pièce lourde à vingt mètres de là. Je regardai et ne vis rien. D'ailleurs, durant tout notre trajet, je ne pus apercevoir une seule pièce d'artillerie. A partir de ce moment, tout près de nous tirèrent des canons, ou bien les grosses pièces, ou bien nos 75, dont la détonation sèche vibre longtemps dans les oreilles. Quand la nuit fut tombée, on apercevait bien une petite langue de feu rouge, mais rien qui pût déceler la présence d'un canon. Puisque ceux qui passent à côté d'eux ne les voient pas, pensai-je, à plus forte raison les avions ennemis.

Mais si l'on ne voyait pas les canons, on voyait fort bien les artilleurs — ceux du moins qui n'étaient pas occupés de leurs pièces. Ceux-ci fumaient la pipe au seuil de leur porte: car ces messieurs ont des maisons très dissimulées sous les arbres; ils s'élèvent des huttes en terre battue, soigneusement recouvertes de gazon et de branchages, et semblables à ces fourmilières géantes que l'on voit dans les livres d'histoire naturelle, ou aux habitations de ces villages hottentots que l'on nous montre dans les albums de voyage. Des escaliers

semblaient pénétrer profondément dans la terre, et un coup d'œil que je risquai en passant m'assura que cette architecture simple abritait un intérieur confortable et moderne.

On marchait toujours — toujours dans une boue qui crottait les chaussures et qui constellait le bas des capotes de petites taches grisâtres, leur donnant l'aspect de ces linges ornés de broderies précieuses que l'on met sur les autels des églises.— Car dessus nos têtes on entendait le sifflement de nos obus qui nous précédaient chez les Boches, et tout près les détonations des canons qui partaient. Ceci ne dut pas plaire aux messieurs de Teutonie, car brusquement un gros bourdonnement, sans cesse grossissant, venait droit vers nous, qui rentrions la tête dans les épaules, et allait éclater 200 mètres plus loin. La première impression est un peu désagréable, car on a la sensation très nette que la masse grognante arrive tout droit sur nous — et rapidement passe dans l'esprit la revue des blessures horribles dont nous avions lu ou entendu parler — des hommes projetés en mille morceaux, ou éventrés, etc.— toutes choses peu souhaitables pour soi-même. Un autre, puis un autre sifflement analogue: les têtes se baissent — un certain malaise que l'on s'efforce en vain de cacher sous un sourire — nos nerfs ne sont pas encore habitués.

"Ligne d'escouade par un!" commande le capitaine, et la colonne par quatre se transforme en quatre

12. ne dut pas plaire: *must have displeased.*

13. Teutonie: word made on the plan of Germania.

longues files très distantes et avançant sans parler. Quelques obus encore, inoffensifs, mais comme les Français semblaient se fâcher et que les détonations aboyaient de plus en plus, les Allemands trouvèrent que la plaisanterie avait assez duré, et plus rien ne nous vint faire battre le cœur. Et pourtant on baissait la tête à chaque obus qui passait trop près — les projectiles français et allemands se confondaient. Notre oreille n'était pas habituée encore aux différentes sonorités, et nous nous mettions à rire chaque fois que l'on avait eu un peu d'émotion pour rien.

Nous passâmes par-dessus toute une ligne de tranchées, quatre ou cinq, les unes derrière les autres, parfaitement établies — et qu'on utiliserait en cas de la nécessité de se replier en arrière. Le commandement prend ses précautions.

Après une nouvelle pause le bataillon s'installa en lignes de sections par quatre, les faisceaux furent formés. On était arrivé aux cuisines, dissimulées dans un petit ravin et très profondément enterrées. Les marmites et les plats furent retirés de dessus les sacs et remis aux cuisiniers. Puis on distribua du pain, des conserves, du vin — le café devait être apporté dès le matin dans la tranchée.

On se remit en route. Il était près de vingt et une heures. Encore une colline à escalader et nous serions dans les boyaux.

Le bataillon s'était disloqué: deux compagnies seulement devaient occuper ce secteur, les deux autres

1. **et avançant:** see page 3, lines 2-3.

devaient aller plus à l'est.— Brusquement, en pente douce, on entra dans le boyau, un par un, et l'on se mit à marcher entre ces deux murs de terre où l'on était tout à fait à l'abri. On avait peine à croire que l'on était arrivé près de l'ennemi: la nuit était noire, calme; le canon se taisait; seules quelques balles perdues faisaient entendre par-dessus nos têtes un bruit pareil à de la soie qu'on froisse. Une pluie fine se mit à tomber. Après 500 mètres environ de marche, on commanda halte. On était arrivé.

"Le chef de la deuxième section," cria une voix dans l'obscurité.

Je me présentai.

C'était le guide, appartenant aux troupes que nous allions relever et qui devait me conduire à mon emplacement. Je reçus du chef de la section que je remplaçais les instructions relatives au secteur: les deux demi-sections séparées — deux sentinelles avancées — l'ennemi à 150 mètres — secteur calme: pas de pertes durant les quatre jours qu'il avait passés là. Mais les Allemands veillent toujours, et il faut prendre garde de montrer la tête.

Muni de ces renseignements, je dis au sergent qui m'accompagnait d'aller faire avancer mes hommes; à mesure que mes soldats s'avançaient de la droite, ceux que nous remplacions s'écoulaient par la gauche. Bientôt je fus le seul maître du terrain. La garde fut instituée rapidement; une escouade en fut chargée: deux sentinelles doubles, relevées toutes les heures,

22. de: *not to.*

installées dans des trous d'obus en avant de la tranchée au milieu des fils de fer.

La nuit fut très calme, je la passai éveillé — nul d'ailleurs ne voulut dormir sans connaître l'endroit, et puis le voisinage immédiat de l'ennemi silencieux impressionne un peu. Au petit-jour la surveillance dut redoubler; car c'est le moment critique, beaucoup d'attaques par surprise ayant lieu, paraît-il, un peu avant le lever du soleil. A six heures du matin, l'homme de liaison du capitaine vint me demander le compte rendu des événements de la nuit: j'ai dû répondre qu'il ne s'était rien passé.

Peu après arriva le café, réconfortant, presque chaud encore. Puis le jour se leva, froid, gris, brumeux. Avec lui je pus enfin prendre connaissance de mon domaine.

Chapitre III

Description de la tranchée; la vie en première ligne; bombardement; attaque allemande.

J'inspecte mon domaine; il n'est pas très long à parcourir. J'ai bien 120 mètres environ, occupés par mes soixante hommes. Ma tranchée se compose du boyau et de deux grands saillants contenant chacun une demi-section, soit deux escouades.

Un petit boyau contourné conduit à mon abri, qui est assez profondément creusé dans le sol, à deux mètres environ. Il est confortable, il contient un sommier à moitié défoncé que les Allemands, jadis propriétaires de cette tranchée, avaient déménagé du village de Perthes. Une grande étagère faite de trois planches superposées supporte quelques vieilles boîtes de conserves, et les objets que j'ai tirés de ma musette. Deux ou trois bâtons fichés dans le mur servent de porte-manteaux. L'ameublement est complété par un escabeau de bois provenant du village, et d'un brasero où brûle du charbon de bois. Dans un coin une caisse de cartouches et quelques fusées éclairantes.

Ce domaine n'est point trop mal, il est presque luxueux. Les abris de mes soldats sont des caves très vastes où quinze hommes peuvent tenir très à l'aise; de la paille empêche l'humidité de la terre champenoise d'être trop désagréable, et de vieilles baïonnettes hors d'usage fichées dans les parois servent

à suspendre bidons et musettes. Cependant, comme le froid était assez vif, j'ai fait confectionner des braseros. De vieilles gaînelles qui traînaient furent percées à coup de baïonnettes, et j'ai fait venir du charbon de bois des cuisines.

La vie était donc assez tolérable. On se sentait assez en sécurité. Les créneaux étaient bien abrités; et l'on pouvait tirer confortablement — les mitrailleuses étaient toujours prêtes à faire feu; et en somme les Allemands d'en face ne semblaient pas méchants. Tout ce que l'on voyait, c'étaient de longues bandes blanches qui rayaient la campagne devant nous, des lignes blanches, nombreuses, enchevêtrées, et beaucoup de fils de fer devant. C'était tout. Rien qui remuât, rien qui eût l'air humain. Seulement de ci de là une sorte de loque bleuâtre figée contre la terre et semblant faire corps avec elle, un cadavre. Assez peu de cadavres devant nous. Seulement à l'ouest, à notre gauche, bien plus haut que nous, devant le fantôme d'un bois, on voyait beaucoup de ces petits paquets inertes devant les fils de fer — témoignages d'attaques récentes.

Aussi le paysage d'en face présentait des caractères peu intéressants — des fils de fer, de la terre remuée, des bois déchiquetés, des morts. Et l'ennemi était en face, environ à 150 mètres. Je m'en aperçus d'ailleurs bien vite et je l'échappai belle. A un moment donné, de très bonne heure encore, je m'avançai dans le boyau qui formait la limite est de ma tranchée. Une large échancrure s'ouvrait, d'où l'on découvrait

Copyright International Film Service

ON SE SENTAIT ASSEZ EN SÉCURITÉ

bien mieux la vue d'en face; à gauche le village en ruines, en face le labyrinthe des tranchées, des bois déchiquetés. . . . Soudain, mû par je ne sais quel instinct, je me tournai un peu, et quatre ou cinq balles qui m'étaient très certainement destinées sifflèrent dans ma fenêtre; l'une même érafla ma jumelle. Assez ému, je quittai cet endroit dangereux, mais bientôt je me mis à en rire et j'aurais bien aimé faire savoir aux Boches qu'ils m'avaient manqué. Mais je fus plus prudent dès lors.

D'ailleurs tout était silencieux; quelques obus passaient de temps à autre bien haut au-dessus de nos têtes, et allaient éclater si loin qu'on n'entendait pas la détonation.

Le service était simple: les sentinelles, inutiles durant le jour, étaient remplacées par deux guetteurs par demi-section qui de la tranchée même observaient à travers les créneaux. Les hommes dans leurs abris se chauffaient, fumaient tranquillement leurs pipes, dormaient, mangeaient, lisaient, jouaient aux cartes. . . . Si c'est cela la guerre, pensaient maints d'entre eux, c'est assez supportable. Cela ne devait pas durer.

A neuf heures l'homme de liaison vint me faire savoir que le commandant de la compagnie désirait me voir. Je me rendis à son poste de commandement, situé en deuxième ligne. Des ordres venaient d'arriver: une attaque française devait avoir lieu sur les tranchées boches au nord et à l'est de Perthes, et nous devions la soutenir.

Voici en quoi consistait cette attaque: la ligne de feu était loin d'être une ligne droite; les vicissitudes des combats précédents avaient voulu que les tranchées allemandes fissent un saillant dans les tranchées françaises; il s'agissait de détruire ce saillant. Notre rôle à nous était de donner le change et à une heure fixée, de faire le plus de bruit possible avec fusils et mitrailleuses pour attirer toute l'attention sur nous, alors qu'on attaquerait ailleurs. Je retournai donc à ma tranchée et donnai aux hommes les instructions nécessaires. Vers dix heures, tout à coup quatre détonations presque simultanées nous firent sursauter; c'était une batterie de 75 placée peut-être à 200 mètres derrière nous. Rapides les obus passèrent en sifflant au-dessus de nos têtes et allèrent soulever quatre panaches noirs dans la tranchée d'en face. Ce fut le commencement du bombardement. Il fut très violent. Au début on baissait la tête, puis on s'habitua et l'on se fit l'oreille au bruit des canons français. Des obus passaient avec une vitesse folle et éclataient presque aussitôt que partis; d'autres prenaient tout leur temps, notre Rimalho surtout, surnommé "la charrette" et qui semble prendre l'air avant d'aller conter son histoire aux Boches — et son histoire est généralement terrible.

13. 75: French light fieldpiece having a caliber of about three inches. 75 means 75 millimeters. Larger guns are called 220, 420, etc.

22. Rimalho: a heavier gun. Like colt, remington, krupp, shrapnel, armstrong, etc., it is named after the inventor.

Posté à un créneau, je regardais, la jumelle aux yeux, les effets du bombardement. Toutes les tranchées allemandes, à perte de vue, furent couvertes d'explosions sans cesse renaissantes. On eût dit des lignes ininterrompues de volcans. Et ce bruit, et ces panaches superbes nous grisaient véritablement. Les Boches à leur tour se mirent à répondre et, méprisants pour les fantassins, leurs obus se mettaient en quête des artilleurs et des canons, et éclataient loin à l'arrière. Le concert devint assourdissant. On se sentait vraiment sous une voûte de fer, invisible mais hurlante. Et au milieu de tout ce tintamarre, deux alouettes voletaient, joyeuses et folles, au-dessus de la tranchée, et mêlaient leur chant de vie à la voix sourde des engins de mort.

Je réunis dans ma "cagna" (abri) mes deux sergents et mes quatre caporaux quand on apporta de nouveaux ordres. Nous avions à tirer pendant quatre minutes exactement, de midi une à midi cinq. Je fis mettre une certaine quantité de cartouches à côté de chaque créneau pour que chaque soldat pût tirer le plus grand nombre de coups possible, sans perdre de temps. Les fusils furent vérifiés.

Le bombardement croissait et l'on ne distinguait plus les coups les uns des autres. C'était un roulement ininterrompu, le tir d'efficacité, que les Allemands appellent *trommelfeuer* — feu roulant. Une demi-heure durant ce fut un assourdissement affolant; on avait la sensation que la tête s'enflait, tant ce bruit était infernal. Malgré tout, grande était la satis-

Copyright International Film Service

LE COMMANDEMENT PREND SES PRÉCAUTIONS

faction de penser que les Boches avaient à endurer, outre le bruit, les effets très meurtriers de nos pièces.

Nous étions en somme en meilleure posture qu'eux. A midi tout le monde était à son poste, et je me plaçai moi-même avec la seconde demi-section. J'avais soigneusement réglé ma montre sur l'heure que, tous les jours, on téléphone à midi et à minuit aux différents postes de commandement. A midi une l'artillerie allongea son tir; c'était le moment, je sifflai; immédiatement la fusillade crépita, les mitrailleuses firent entendre leur hachement régulier. A midi cinq, un autre coup de sifflet: "Cessez le feu!"

J'avais à peine sifflé qu'une demi-douzaine de 77 boches s'abattirent en plein vers notre tranchée; comme on n'avait plus rien à faire, on rentra, sauf les guetteurs, chacun dans son abri.— Nous fûmes affreusement bombardés; car à ces six obus succédèrent six autres, puis six autres. Nous ne nous attendions pas trop à cela et la surprise fut assez désagréable; vraiment nous avions bien rempli notre mission, nous avions attiré sur nous leur attention et leurs obus; deux heures durant nous fûmes marmités; et les obus nous donnaient toujours la sensation de venir droit sur nous — et malgré soi on se faisait petit, on rentrait la tête dans les épaules, on mesurait des yeux la profondeur de l'abri. Le mien était assez sûr, j'y restai quelque temps avec mes deux sergents, qui n'étaient pas extrêmement rassurés non plus. La situation est

13. 77: a light fieldpiece similar to the French 75.
28. non plus: *either*.

stupide en effet, le rôle est purement passif et il est désagréable à une intelligence humaine de sentir venir, sans y pouvoir rien contre, de la matière brutale capable de l'anéantir. Plusieurs obus tombèrent près de chez moi; un même tomba en plein sur le petit boyau qui amenait dans mon poste, mais les éclats furent arrêtés par le serpentement du boyau. Sans cela j'avais leur visite.

Mais je ne pouvais pas laisser mes hommes ainsi. J'allai dans les divers abris; serrés les uns contre les autres, mes soldats, peu habitués comme moi à ces sortes de distraction, auraient peut-être préféré être ailleurs; mais ils n'avaient eu aucun mal, et ils furent contents de me voir. À leur contact, moi-même, je repris mon rôle de chef, et en affectant de ne pas avoir peur, je suis arrivé à ne pas avoir peur (vérification de la théorie de l'émotion de W. James). Je leur ai conté des blagues (jokes) et tout de suite cela alla mieux. Puis j'allai me faire du thé sur mon brasero.

Les obus pleuvaient toujours, et comme jusqu'alors ils n'avaient pas fait de mal, nul ne s'en souciait davantage. Ils tombaient plutôt devant la tranchée dans les réseaux de fils de fer. Cela me donna à réfléchir, et avec le lieutenant mitrailleur j'observai

3. de la may be omitted.

17. W. James: William James (1842-1910), American psychologist, physician, and professor in Harvard University. He wrote a psychology in which he treated the subject from the physical point of view. After 1902 his attention was mainly given to a body of philosophical doctrines which he called pragmatism.

la situation. Les Boches avaient abîmé le parapet de la tranchée, écroulé en quelques endroits, et les fils de fer étaient assez bouleversés. S'amuseraient-ils à nous attaquer? Je fis doubler le nombre des guetteurs et donnai l'ordre que, dès que le bombardement se ralentirait, tout le monde courût à son créneau. . . . Je me demandais quelle était au juste la situation, j'ignorais le résultat de l'attaque de flanc. J'envoyais cependant prévenir le capitaine et les chefs de section d'à côté, quand, à la jumelle, j'aperçus des pointes de baïonnettes qui dépassaient çà et là la tranchée ennemie, trahies par le soleil qui les faisait briller. "Tout le monde aux créneaux!" criai-je, et malgré les obus qui pleuvaient toujours, mais toujours inoffensifs, tous coururent à leur poste. Quelques hommes furent couverts de terre par des explosions, un fut renversé même par le souffle d'un obus, mais personne ne fut atteint. . . .

Brusquement émergèrent des tranchées allemandes, comme des diables sortant de leurs boîtes, des fantassins hurlants et qui coururent vers nous avec de grands gestes . . . ils étaient en rangs serrés, trois hommes en profondeur, je crois. C'était donc un plaisir de tirer dans le tas; je m'armai vite d'un fusil qui traînait et tirai comme tout le monde, les mitrailleuses donnèrent aussitôt, et une minute à peine après c'était la fuite

20. boîtes: perhaps an allusion to a toy known as jack-in-a-box.

21. et: perfectly proper in French. Not to be imitated in English.

de nos assaillants, qui avaient laissé bien des leurs sur le terrain. A 50 mètres de nous une quarantaine de Boches étaient couchés à plat ventre, comme attendant l'ordre de se relever — la mitrailleuse avait bien travaillé. L'attaque était donc brisée, mais chacun resta à son poste. Des blessés se traînaient lamentablement jusque chez eux, d'autres hurlaient. Personne ne songea à tirer sur eux. . . .

Alors, quand le danger fut passé, vint l'émotion. J'eus un peu peur pendant quelques minutes, mais la joie d'avoir échappé à un danger réel, et d'avoir fait bonne besogne, nous rendit très heureux. "Vous êtes de vrais poilus," dis-je à mes soldats — et l'on alluma de bonnes pipes dont la fumée bleuâtre monta vers le dieu des armées comme un encens de reconnaissance.

Quand tout fut rentré dans l'ordre, je courus chez le capitaine faire mon rapport: il fut très content, me félicita et me chargea de féliciter mes hommes. Notre baptême du feu avait été de toute première classe, et l'on s'était assez bien comporté. De tout ce bombardement la compagnie avait eu trois blessés seulement. Quant à l'attaque française, elle avait réussi à s'emparer du point nord extrême de la ligne allemande.

Le reste de l'après-midi fut calme. Quelques marmites dépitées nous furent envoyées: nous eûmes

2. quarantaine: the ending **-aine** gives an indefinite meaning. For example: **dizaine,** *ten or twelve*; **vingtaine,** *a score*; **quarantaine,** *two score, nearly fifty.*

23. l'attaque: see page 30, line 28.

par contre le spectacle émouvant d'une splendide reconnaissance d'aéroplanes. Six avions français disposés en arc de cercle allèrent survoler les tranchées allemandes; de temps à autre l'un d'eux laissait tomber une sorte de flamme éclatante dans le crépuscule obscur — signal pour l'artillerie. Les obus faisaient autour de nos oiseaux une multitude de petits flocons blancs qui dans l'air calme demeuraient longtemps. Mais sans y prendre garde, les avions continuaient leur vol orgueilleux et assuré et il nous semblait, à nous pauvres fantassins enterrés, que ces aéros portaient dans l'air toute notre fierté de Français et toute notre volonté de vaincre.— Nous étions tous ravis et un peu émus.

Puis lentement la nuit tomba. L'ordre arriva d'envoyer deux hommes par escouade, avec des toiles de tente, pour aller, sous les ordres d'un caporal "de jour" (de service) jusqu'aux cuisines, chercher les vivres.

On prit alors ses dispositions pour la nuit; les sentinelles furent placées en avant des tranchées; il fut décidé qu'une escouade par demi-section veillerait aux créneaux, en cas d'un retour offensif de l'ennemi. Un peu plus tard, vers dix ou onze heures, il s'agit d'aller remplacer les fils de fer. La corvée en apporta un grand nombre, de ces réseaux Brun qui se plient et

12. de Français: *as Frenchmen.*

23. dix heures: from here on the author lapses into the old style of reckoning time.

25. réseaux Brun: *Brun entanglements.* Brun is a proper name, probably the name of the inventor of the entanglements.

se déplient comme un accordéon, qui sont très compliqués et que l'on pose en les fichant à terre avec des sortes de fourches. J'ai voulu diriger moi-même les travaux. Avec six hommes j'ai rampé assez loin — à 25 ou 30 mètres environ de la tranchée. Sans un mot le travail s'avança, on plaça six rangs de fils de fer les uns derrière les autres et, en avant, de forts chevaux de frise. Nous étions donc en plein terrain découvert, près des cadavres boches — mais rien ne nous inquiéta; nous entendions les gémissements de blessés, et une certaine agitation, qui prouvait qu'on venait les ramasser. Mais nous ne cherchâmes en rien à les en empêcher, bien que des vieux déjà dans la guerre m'aient conté qu'après les attaques, les Allemands tiraillent sans cesse pour empêcher ou gêner le travail des brancardiers. . . .

Rentrant, nous eûmes la récompense du souper: des boîtes de sardines, de la viande rôtie, du riz. Les braseros chauffèrent notre menu, et puis je me reposai un peu. Mes deux sergents se partagèrent le reste de la nuit — et ce fut une joie très vive que de dormir bien au chaud dans ma couverture, les pieds contre mon brasero. Mon révolver me gênait un peu, mais il est défendu, en première ligne, de quitter son équipement.

A quatre heures du matin tout le monde était debout. Le café arriva, toujours le bienvenu. La journée fut assez calme; il n'y eut pas d'attaque, mais les positions allemandes furent quand même gratifiées d'un copieux

14. aient: subjunctive with **bien que.**
21. que: omit.

bombardement. Pour nous, on ne nous inquiéta pas, et nous pûmes dormir tout notre soûl.

La seule sensation vraiment gênante était de ne pouvoir se laver; nous étions assez sales, couverts de boue; — et puis il nous manquait quelque chose, on était mal éveillé, mal dispos. L'habitude aplanira ces petits ennuis-là, j'espère.

Je me suis fait apporter un bidon d'eau — on ne reçoit guère dans la tranchée que du vin et du café. Et l'après-midi, tout étant calme, j'avais prié le chef de la section voisine de venir un peu chez moi. Je décidai pour le régaler de faire du chocolat. Ma gamelle reçut un peu de cette eau précieuse, et avec piété j'y versai du chocolat et du sucre. Elle mijotait doucement sur mon brasero, et j'allais y verser du lait condensé quand on m'appela du dehors. C'était mon ordonnance qui venait voir si je n'avais pas besoin de lui. Je le fis entrer et je l'invitai. Mais voilà qu'une stupide batterie de 77 se mit à ce moment précis à nous envoyer ses six obus, et deux éclatèrent si près que mon brave "tampon" en trébucha d'émotion, chut et entraîna dans sa chute brasero, gamelle, et ce chocolat qui allait être prêt et dont nous escomptions tant de joie. Le pauvre homme était désolé, moi j'ai ri, mais un peu jaune. A ce moment-là j'ai détesté davantage les Allemands.

La nuit vint de bonne heure encore; mais ma pro-

20. six obus: one from each gun. A battery ordinarily consists of six guns or a slightly smaller number.

27. de bonne heure: see note to page 20, line 5.

vision de bougies s'épuisait. Je voulais ménager ma lampe électrique — et pourtant il fallait bien avoir de la lumière. Alors j'ai songé que nous devions avoir des sardines pour souper. J'ai eu l'idée d'aller en réquisitionner l'huile et de la verser dans une vieille boîte de corned beef. Je coupai une rondelle de bouchon, et une vieille ficelle trempée dans de l'huile fut passée au travers. J'allumai et ce fut une veilleuse, comme celles qui brûlent dans les églises. La flamme était un peu puante, un peu jaune, mais suffisante. D'ailleurs je dis au cuisinier de m'apporter de la graisse de mouton; je la fis fondre sur mon brasero dans une vieille boîte de conserves, une ficelle servit de mèche, et cette chandelle primitive fut satisfaisante. J'en donnai d'ailleurs le secret à mes poilus.

Grand événement cette nuit-là. D'abord il se mit à neiger, puis j'étais vers une heure du matin à causer avec le mitrailleur quand une sentinelle au dehors se mit à tirer. En même temps retentissait une voix dans la nuit: "Kamerad, Kamerad!" Vite je lançai une fusée éclairante, et le magnésium me fit voir un soldat boche qui rampait vers nous avec un grand bruit de ferraille. Je criai à la sentinelle de le laisser venir et je lui criai à lui-même, en allemand, d'avancer. . . . Il apparut sur le parapet et sauta dans la tranchée. Je le fis conduire à mon poste de commandement et là, révolver au poing, je lui ordonnai de se déséquiper.

2. lampe électrique: *flashlight.*

6. vieille boîte de corned beef: *empty corned-beef box.* See first note, page 1.

Il n'avait d'arme que sa baïonnette et les cartouches de son ceinturon. Mais il était chargé de bidons. Je l'interrogeai, en allemand. C'était un grand et fort gaillard de Bavarois qui en avait assez de la guerre et que le bombardement d'aujourd'hui, absolument terrible, dit-il, avait décidé à s'enfuir. Il se fit désigner pour une corvée d'eau, puis s'enfuit vers nous. Il n'avait pas mangé, notre bombardement ayant empêché le ravitaillement. Je lui donnai du pain et du chocolat, en attendant l'arrivée du souper. Je le gardai jusqu'au matin, pour obtenir de lui certains renseignements qu'il me donna, surtout sur la démoralisation que notre artillerie porte dans les tranchées d'en face. Il me dit que l'attaque de la veille leur avait coûté beaucoup de monde, et aussi il nous indiqua, sur ma requête absolue, et d'ailleurs sans trop se faire prier, les emplacements de leurs mitrailleuses et de certain petit canon-révolver qui nous agaçait le plus. Je communiquai ces renseignements à l'artillerie qui en tira profit, car depuis lors le canon-révolver s'est tu. Je gardai de cet homme le ceinturon et les bidons, que je distribuai à mes hommes, et qui étaient assez beaux — et surtout la conviction que notre moral est bien supérieur au leur. Au matin notre Boche fut expédié chez le commandant; heureux il était d'avoir fini la guerre.

Peu après, ma section passa en seconde ligne, aux abris. Car sur quatre sections de la compagnie trois seulement sont en première ligne, une se trouve en renforts, chaque jour on change, et mon tour était

venu. Rien à faire, abris profonds.— C'est là que j'ai écrit cette longue partie de mon carnet de campagne.

28 février. J'ai pu me laver avec de la neige, je suis tout heureux d'être net, et je me sens très dispos.

La fin de la journée d'hier n'a pas été calme; à quatre heures un billet nous a prévenus qu'une contre-attaque allemande semblait prochaine. On recommandait la vigilance, le sang-froid; il fallait défendre nos positions, coûte que coûte. En cas d'attaque la section de renforts, donc la mienne, doit aller en première ligne soutenir les points attaqués. J'allai vérifier les emplacements où j'aurais à me poster en cas d'alerte; puis j'y conduisis mes hommes pour qu'il n'y eût pas de désordre, le cas échéant.

La contre-attaque ne vint pas; nous fûmes très bombardés, mais j'eus la chance d'être bien abrité, car je ne perdis personne — d'ailleurs les obus ne nous produisaient guère d'impression. On vint nous annoncer que nous serions relevés à deux heures du matin — nouvelle accueillie avec joie, car malgré tout on a eu des émotions, des fatigues, et peu de sommeil. En attendant, ma section doit aller débarrasser un peu les boyaux de la neige qui les obstrue. Et puis ce sera le retour à l'arrière. . . .

Chapitre IV

Au repos; la vie au cantonnement et au bivouac.

3 mars. Grande désillusion en arrivant au cantonnement: pas de lettres. Voilà pourtant vingt jours que je suis parti. . . .

Nous sommes encore à S. S., dans le même cantonnement, sauf que j'ai une chambre que je partage avec mon sergent et ami H.; les hommes sont bien installés, et ont beaucoup de paille. Moi, je suis content d'avoir une espèce de *home*.

On nous a relevés à deux heures du matin. La route fut longue et pénible, dans la neige. Aux Hurlus le bataillon se reforma, on fit l'appel près d'un bois où se trouvait masquée une batterie géante: quatre canons de 220 se dressaient formidables sous leur vêtement de feuillage. Il se trouva que les pertes étaient très légères, peut-être vingt hommes en tout manquaient. Dans ma section tous étaient présents.

Après quoi on se mit en marche dans la neige. La fatigue de la tranchée et celle de la marche firent qu'à peine arrivés et déséquipés, tous se jetèrent sur la paille et dormirent quelques heures.

4. parti: meaning that letters should have come in three weeks.

11. Aux: does the word **les** appear in **aux**?

19. quoi: if you translate, do not translate by a relative pronoun.

Copyright Western Newspaper Union Photo Service

ON SE MIT EN MARCHE DANS LA NEIGE

Je m'éveillai à neuf heures, courus à la douche, changeai de linge, et ragaillardi et dispos, je m'occupai de ma section. La matinée fut laissée libre, et beaucoup dormirent longuement. L'après-midi fut consacré aux nettoyages des habits et des armes, et tous passèrent à la douche. Pour moi, j'explorai un peu le village; le trafic de la gare surtout m'intéressait. Je causai avec quelques officiers d'état-major; ils ne me donnèrent que peu de renseignements. Mais l'un d'eux me passa le "Matin," que je lus avec avidité.

Malgré tout, je suis las, j'ai sommeil, et je suis ennuyé de n'avoir pas reçu de lettres. Il me semble que c'eût été une récompense après le gros effort précédent.

4 mars. Ce matin, lever à huit heures, revue d'armes et d'habillement — formalité vite remplie; du reste les hommes comprennent que leur fusil est leur meilleur ami, et ils en prennent grand soin; de plus, contrairement à ce qu'écrivent certains journaux sur le "poilu," le soldat n'aime pas être sale; il ne se complaît pas dans sa boue et sa saleté, il en souffre au contraire. Ce qui en est cause, c'est la fausse étymologie qu'on donne au mot poilu. Il ne vient pas de ce que le soldat est hirsute et mal rasé, non; le mot est vieux. Sous le Premier Empire c'étaient les grognards de la garde avec le bonnet à poil; ces soldats étant les

1-6. It would seem that the officers and the men used the showers at different times, the officers having the precedence.

25. Premier Empire: 1804-1815. Napoleon I was the emperor.

meilleurs de Napoléon, on appela "brave à trois poils" quelqu'un dont la bravoure était digne d'un grenadier. Aujourd'hui on dit poilu — c'est-à-dire seulement: bon soldat.

Notre popote d'officiers est très bien installée. Nous allons organiser une caisse et ferons de l'extra pendant le repos. Mon cuisinier est une vraie bénédiction.

Enfin cet après-midi le vaguemestre nous annonça que nos relations avec l'arrière étaient ouvertes. Il apporta un stack de lettres; j'en eus pour ma part trente-deux. Joie, joie, pleurs de joie! comme disait Pascal, en des circonstances, d'ailleurs, sensiblement différentes.

Je passai la veillée chez l'officier interprète, à qui je me suis présenté, lui offrant mon concours, s'il en pouvait avoir besoin, pour des traductions de documents. Il fut charmant, m'offrit du champagne et me montra des lettres, carnets de route, etc., boches qui en disaient long sur leur moral.

Demain nous partons pour aller bivouaquer dans un petit bois près de la Cheppe.

La neige est fondue, il fait beau — presque printemps.

6 mars. Sous la tente.

Le régiment tout entier, bataillon par bataillon, est rassemblé dans ce bois. Nous avons défilé, musique en tête, drapeau déployé dans le village de B.-le-Château,

12. Pascal (Blaise, 1623-1662) "illustre mathématicien, physicien (*physicist*) et philosophe français."

18. boches modifies **lettres** and **carnets de route.**

27. B(ussy)-le-Château. See note, page 16, line 9.

puis vers dix heures nous sommes arrivés en ce bois. Des écriteaux placés sur des arbres indiquaient l'emplacement des compagnies; celles-ci furent disposées en ligne déployée, les sections à côté les unes des autres, et ainsi on en détermina la place; les escouades de ma section s'installèrent. Six par six, les hommes se mirent à monter leurs tentes; chaque soldat porte sur son sac une toile de tente imperméable dans laquelle il enveloppe sa couverture; quatre de ces toiles forment la tente proprement dite, les deux autres servent à fermer les issues de chaque côté. Pour moi, je partageai la mienne avec mes sergents et mon ordonnance. On nous distribua de la paille, et l'installation fut parfaite.

Ce fut le repos absolu — rien à faire, seulement à respirer dans ces bois odorants de sapins, à se promener, à chasser. Il y a une multitude de lapins par ici; et on organisa des battues qui améliorèrent singulièrement l'ordinaire. Un seul rassemblement de la compagnie par jour, histoire de faire un appel et de lire les ordres. Mais il ne fallait pas trop s'éloigner, pour être prêt en cas d'alerte. La musique du régiment qui répétait ses morceaux nous fournit d'agréables concerts. Évidemment le répertoire n'a rien d'extraordinairement choisi, mais les sélections des opéras les plus connus, les polkas d'Offenbach, les

26. Offenbach (Jaques, 1819-1880), a composer, born in Cologne but naturalized a Frenchman. He wrote the music for many light operas — La Grande Duchesse, Barbe-Bleu, Orphée aux Enfers, etc.

soli de flûte, font grand plaisir dans cette région si peu civilisée. Il n'y a que les marches militaires qui soient vraiment très belles, *Sambre et Meuse* surtout, quand toute la musique et les clairons donnent ensemble.

Vie charmante de plein air et de campagne; le soir, quand le froid tombe, on fait de grands feux et autour, on fume et devise joyeusement. Notre moral est excellent. Le vin que les corvées vont chercher au village, le repos, ce feu pétillant, la conscience du devoir rempli, tout cela met de la gaieté dans tous les cœurs. J'ai écrit beaucoup de lettres; j'avais tant à répondre. Et j'ai relu avec délices mon Don Quichotte. . . .

7 mars, dimanche. Messe à la Cheppe, village où fut notre premier cantonnement, petite église pleine de soldats, quelques paysannes en deuil; un très vieux prêtre qui a parlé des morts avec une sublime simplicité. Je suis allé faire visite à mes anciens hôtes, qui furent tout heureux de me revoir. La pluie fit hâter mon retour, et déjà les chemins étaient défoncés; il fallait marcher à travers champs; en arrivant au bivouac j'avais sous les souliers des semelles de quatre cm. de boue.

Le reste du temps passe sous la tente, à causer, lire, fumer.

13. Don Quichotte: "héros et titre de l'œuvre la plus sensée (qui a du bon sens) et en même temps la plus bouffonne (*comic*) qu'ait jamais produite le génie de l'homme, par Michel Cervantes [-tèss]." (1547-1616.)

8 mars. Nous repartons pour le feu ce soir, *finis* le calme et la vie rustique. Mais c'est de grand cœur quand même que l'on retourne aux tranchées. Il paraît que le secteur n'est plus le même. Un ordre du jour nous a appris que les dernières attaques avaient permis de prendre tout le système de défenses allemandes devant notre ancienne tranchée, devenue maintenant troisième ou quatrième ligne. Nous devons aller occuper des portions nouvellement conquises.

Soir. Nous faisons étape; il est impossible d'aller d'une seule traite jusqu'aux premières lignes avec cette boue. Partis un peu après midi, nous avons marché dans la boue gluante, et très fatigante. Et la pluie continue toujours, glaciale et monotone. Dans quel état vont être nos tranchées?

Nous cantonnons dans une sorte de petit village de huttes en terre et en bois, très dissimulé par les arbres à la vue des canons, et où l'on est à peu près confortablement. J'ai pour moi seul une petite "cahute" où je peux faire du feu, et qui contient une litière d'aiguilles de sapin. J'y suis au chaud, mon ordonnance l'habite avec moi. Mais on entend la pluie qui crépite sur la toiture. C'est demain que nous retournons aux tranchées; le canon tonne assez fort, on doit se battre.

9 mars. Il pleut toujours; le sol est détrempé. Notre cantonnement s'appelle Cabane-Puits parce qu'en temps de paix il contenait un puits et une cabane; celle-ci abrite maintenant le général de notre brigade. Quant au puits, il a été aménagé par le génie, et c'est

lui qui fournit d'eau un très vaste secteur; perpétuellement des corvées d'eau font queue pour obtenir la précieuse liquide qui ne coule qu'en assez mince filet.

C'est là aussi qu'est la grande gare de ravitaillement. Le petit chemin de fer qui part de S. S. aboutit au haut du bois qui nous abrite, et l'on y a construit de vastes hangars, toujours dissimulés sous le feuillage, où l'on dépose toutes sortes de denrées: vins, conserves, pain, viande, paille — tout ce dont ont besoin les deux régiments de la brigade qui occupe ce secteur. Aussi un trafic très agité a lieu, et j'ai assisté à l'arrivée d'un train, au débarquement et à l'emmagasinement des marchandises. J'ai vu aussi tout un train de munitions d'artillerie que l'on dépose dans des caves très abritées.

On a exposé huit ou dix mitrailleuses boches capturées dans les derniers combats, nos mitrailleurs en étudient le système et moi-même, j'en ai observé le mécanisme; à l'occasion il faut savoir se servir des engins ennemis pour pouvoir, le cas échéant, s'en servir contre eux.

Une centaine de prisonniers pâles, hâves, disparaissant sous la boue qui leur couvrait visage et vêtements, sont passés aussi, l'air accablé. Les affaires vont donc bien pour nous. Quelques blessés passèrent aussi, les uns à pied, d'autres traînés par les brancardiers dans de petits véhicules très suspendus et sur lesquels les éclopés n'ont pas à souffrir trop des cahots de ces chemins détrempés.

11. assisté à: be sure to have the correct meaning for this.

Soir. Dans quelques heures nous allons aux tranchées. Ordre de s'équiper légèrement; on laissera les sacs à la côte 181, sous la garde du plus ancien de chaque section. Les tranchées que nous allons occuper ne sont pas luxueuses, paraît-il, et nos sacs nous gêneraient.

On nous a donné une grande provision de grenades. Il pleut toujours.

3. côte 181: the military authorities frequently number the hills along a given front.

Copyright Underwood & Underwood

FILS DE FER BARBELÉS

Chapitre V

La boue, la tranchée, les cadavres; prise d'une tranchée allemande; en seconde ligne; retour en première ligne; la relève; le défilé devant le drapeau.

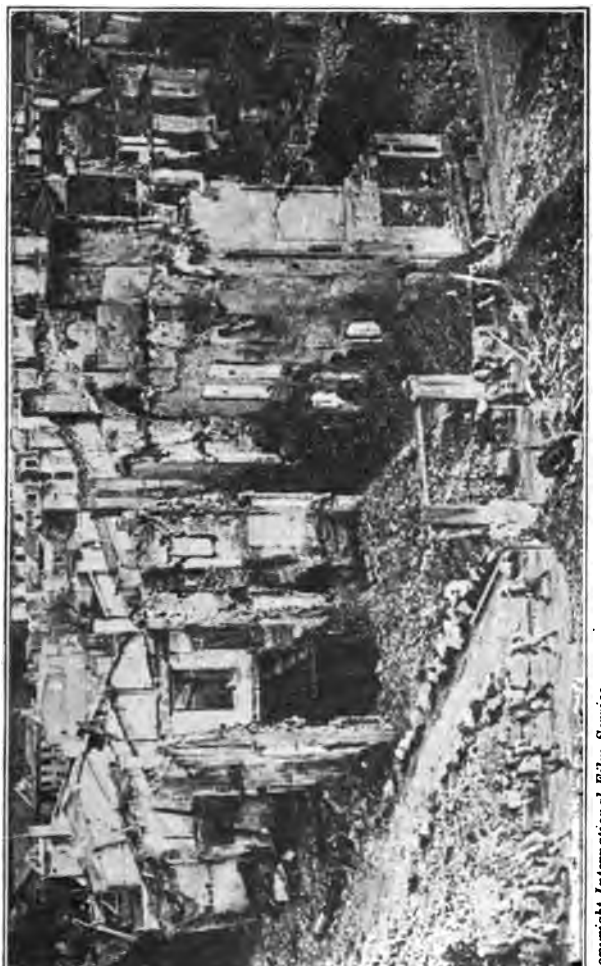
15 mars. Nous sommes rentrés hier au cantonnement. Pendant ces cinq jours, les plus terribles que j'ai passés, je n'ai pas eu une minute de tranquillité physique ou morale pour écrire une seule ligne de mon journal. J'ai eu, je crois, toute la lyre des émotions que peut fournir la guerre: bombardement, attaque, contre-attaque — situation toujours critique, longs et pénibles mouvements dans les boyaux, et par-dessus tout, l'ennemi terrible, bien plus terrible que les Boches, la boue. Car les Boches ont leurs instants de répit, la boue est là, perpétuelle, implacable — la boue qui empêche de marcher, la boue qui glace, qui englue, qui alourdit, qui pétrifie, qui désespère. Cinq jours à barboter jusqu'aux cuisses dans l'horrible pâte gluante.

Cela commença dès que l'on eut quitté Cabane-Puits. Mais là c'était tolérable; on s'engluait, on glissait, on pataugeait, on s'éclaboussait — mais ce n'était rien. C'est à partir de l'instant où l'on pénétra dans les boyaux que ce fut terrible. Les sacs avaient été laissés côte 181 dans les abris souterrains, donc on n'était pas alourdi par ce fardeau. La craie de Champagne se mêle rapidement à l'eau et forme une pâte

23. côte 181: see last note.

molle dans laquelle on s'enfonçait jusqu'au ventre. Et il fallait marcher, c'est-à-dire retirer avec beaucoup d'effort sa jambe engluée pour la replonger dans cette fange, et la retirer ensuite — et cela durant cinq kilomètres. Au début l'effort était conscient, puis au bout de la première heure, c'était automatiquement que s'opéraient ces mouvements; on avait seulement une sensation sourde de douleur et de courbature dans tout le corps. A plusieurs reprises, ayant mal placé ma jambe, j'ai dû avoir recours à l'homme qui marchait derrière moi, pour pouvoir la retirer. Un lieutenant laissa sa chaussure dans la boue; il était littéralement pris, comme une alouette à la glu, et les efforts désespérés qu'il fit amenèrent son pied déchaussé. D'ailleurs on s'en amusa beaucoup. Chose terrible, on releva le cadavre d'un soldat qui s'était asphyxié dans la boue; il était tombé seul et n'avait pu se dégager — enlisement horrible. Ce fut le premier cadavre que je vis de près, dans cette nuit d'efforts douloureux, et j'en eus grande émotion.

Et puis les moindres obstacles interrompaient la marche et mettaient des distances longues à franchir entre les premiers qui les avaient franchis et ceux qui restaient en deçà: un fil téléphonique qui se détachait des parois qui s'effritaient, un homme qui ne pouvait plus avancer, une corvée que l'on rencontrait. Alors c'étaient des arrêts, des courses — les uns s'arrêtant pour attendre les autres, ceux-ci essayant de se hâter pour rejoindre ceux-là. Une marche régulière était impossible.



Copyright International Film Service

LAMENTABLE FANTÔME DE VILLAGE

Au bout de trois heures de marche on arriva au village de Perthes — lamentable fantôme de village; quelques murs déchiquetés, des granges qui s'écroulaient comme des avalanches, et une église debout encore je ne sais par quel miracle, bien que toute délabrée. A ce moment il fallut s'arrêter dans le boyau, les Boches envoyaient des shrapnells. On se blottit contre la paroi et la fatigue était telle que quelques minutes je dormis, debout, appuyé sur mon bâton. La sensation que l'on marchait me réveilla, et ce fut encore cette avance lente, automatique et si pénible.— Il pleuvait, une pluie glaciale qui malgré mon imperméable ruisselait dans mon cou et sur ma poitrine. Quelques balles perdues grognaient au-dessus de nos têtes. Oh, quand arriverions-nous enfin!

Le jour se leva, grisâtre. Il y avait plus de six heures que nous marchions. Quelques obus éclatèrent. Cela dura longtemps encore. A la fin on s'arrêta. J'allai avec le guide inspecter mon nouveau domaine. L'abominable chose que cette tranchée, un charnier — des morts, des morts partout. Nous étions dans un boyau que l'on venait de prendre, et qu'on avait hâtivement réparé pour le rendre habitable. J'étais mal à mon aise, et j'écoutai cependant les explications du chef que je remplaçais. Il fallait faire très attention — le boyau était pris d'enfilade. Ah, ils ne s'étaient guère amusés, nos prédécesseurs. Ils avaient eu près de vingt tués ou blessés. Cela promettait. J'allai chercher mes hommes et auparavant je les prévins de ce qu'était notre secteur, afin qu'ils n'aient pas la même

surprise désagréable que moi. Ce n'était guère encouragéant que de voir tous ces morts, mais déjà la souffrance de la boue avait émoussé nos sensibilités.

Ma tranchée donc formait une pointe dans la tranchée boche. C'était un ancien boyau de communication allemand qu'on n'avait pu conquérir en entier. Le système général de notre compagnie avait la forme d'un H. Au point extrême le boyau courant vers la tranchée boche était fermé par un éboulement et des sacs de terre. Devant nous, le reste du boyau était vide jusqu'à la tranchée allemande, perpendiculaire à notre secteur et située à peine à 20 ou 25 mètres au delà. A cette extrémité du boyau se trouvait le poste d'écoute, et une mitrailleuse empêchait les Allemands de faire un pas dans le boyau; il est probable aussi qu'une de leurs mitrailleuses était prête à nous arroser à la moindre tentative. Ainsi la situation était loin d'être plaisante: nous étions pris d'enfilade et tout le long du jour grenades, balles, obus, mines, s'engouffraient dans notre position. Il fallait prendre garde: deux guetteurs furent tués à leur poste d'observation; je décidai de nous servir de périscope; trois successivement furent brisés par les balles. La situation était dure. Je fis changer la disposition du créneau de guet que je fis aussi petit que possible. Je m'y plaçai moi-même quelques minutes; rassurés un peu, mes hommes de garde firent leur service sans broncher, à côté des cadavres de leurs camarades, atteints tous deux à l'œil. Les Allemands ont des chevalets de pointage sur lesquels ils fixent les fusils

et les pointent sur un créneau à l'aide d'une jumelle. Et dès lors il n'y a plus qu'à tirer — tous les coups portent. Mais j'ai mis ordre à cela.

Cependant les obus s'engouffraient toujours et les grenades. Il fallait prendre des précautions et rester aussi près que possible de la paroi. Les obus étaient peu dangereux quand ils tombaient dans la boue, car ou bien ils n'éclatèrent pas, ou bien l'explosion n'était pas très forte. Mais quand ils passaient le long du boyau pour aller tomber plus loin, là ils étaient meurtriers.

La nuit tomba de bonne heure. Alors les ordres vinrent: il fallait dans l'obscurité creuser une tranchée parallèle de départ, joignant les deux extrémités de notre position. On devait partir en même temps des deux boyaux, et les travailleurs devaient se rencontrer avant le jour. Dès lors on apporta pelles et pioches et le travail commença. On creusa de la tranchée même, travaillant plus avant à même que la nouvelle tranchée s'avançait. Ainsi on ne s'exposait pas trop. Le travail avança rapidement. La tranchée ne devait être profonde que d'un mètre, et la terre était très facile à creuser. Mais les Boches envoyèrent des grenades, et je reçus pour ma part un petit éclat près de l'œil droit. Je mis un emplâtre et restai à mon poste. A trois heures du matin les équipes se rencontrèrent.

Le ravitaillement se fit très mal. Les cuisiniers avaient à faire dans les boyaux embourbés le long et

8. **bien** may be omitted.

dur trajet qui nous avait coûté tant d'efforts. Ainsi ils ne nous apportèrent que du café froid, de la viande toute couverte de terre et des légumes qu'il fallut jeter. Seul le vin arriva intact. J'avais pris la précaution de le faire mettre dans des bidons hermétiquement bouchés — ceux-là même que portait le Boche qui était venu se rendre — et bien que les hommes de corvée fussent tombés plusieurs fois, soit en glissant, soit culbutés par les souffles d'obus, le "pinard" arriva intact, pour notre plus grande joie. Chacun heureusement était largement muni de boîtes de conserves.

Au matin, après une nuit sans sommeil, et bien que la fatigue, le danger, le travail et la boue nous aient un peu déprimés, arriva l'ordre d'attaquer. Cet ordre fut d'abord malvenu: on était las. Mais je montrai à mes hommes que notre situation était trop piteuse et qu'il s'agissait de l'améliorer. Nous avions tout intérêt à aller en face, on serait certainement mieux; et puis l'attaque ne serait pas dangereux: en effet on s'élancerait à l'assaut de la tranchée creusée la nuit précédente, au moment où les Boches ne s'y attendraient pas; et il y aurait si peu de terrain à parcourir qu'on n'aurait pas grand mal. D'ailleurs c'était le devoir et j'étais certain que mes poilus tiendraient la promesse qu'ils m'avaient faite de me suivre partout où j'irais.

C'est à deux heures que nous devions aller nous installer — toute la compagnie — dans la parallèle

7. le Boche: see page 41, lines 16 ff.

de départ, à deux heures dix que nous devions aller à l'assaut.

Mais il y eut de l'imprévu et les Allemands nous donnèrent l'occasion de prendre leur tranchée presque sans pertes pour nous, avec bien du mal pour eux.

Vers onze heures, alors que notre bombardement était à peine commencé, nos mitrailleuses brusquement se mirent à crépiter, tous les fusils partirent aux créneaux. C'étaient les Boches qui attaquaient. Ils convoitaient cette tranchée creusée pendant la nuit et voulaient de là donner l'assaut à notre ligne — exactement ce que nous voulions faire à la leur. Ils vinrent en force, mais les mitrailleuses eurent le temps de leur faucher beaucoup de monde avant que les premiers ne parvinssent à la parallèle. La boue les empêchait de marcher vite et ces pauvres diables étaient tragiques dans leurs efforts de se hâter et de se décoller les pieds. Trois vagues successives partirent. La mitrailleuse qui se trouvait à l'extrémité de mon boyau fut vite déplacée et prit d'enfilade notre parallèle pleine de Boches, en les tuant presque tous. C'était horrible et magnifique. Mais d'autres arrivaient. Alors je commandai: "Baïonnette au canon! En avant, en avant!" et je m'élançai contre les assaillants. Toute la compagnie suivit mon exemple et se précipita en avant. Serait-ce le corps-à-corps? Des grenades meurtrières abîmèrent le premier rang, et devant notre

23. Baïonnette au canon: *fix bayonets.* **Canon** means *gun barrel.*

27. rang: of the Germans.

air résolu les autres hésitèrent, puis tournèrent pied. On leur jeta des grenades, déchargeant les fusils presque à bout portant — toujours en s'empêtrant dans la boue ou en trébuchant contre les morts. Mais l'occasion était trop bonne; on les suivit presque chez eux. Leur artillerie et leurs mitrailleuses ne pouvaient tirer sous peine d'atteindre des leurs.

A peine étaient-ils arrivés dans leurs tranchées — le temps de leur lancer quelques bonnes grenades — et nous y étions aussi. J'eus la sensation d'être visé et je déchargeai mon révolver à bout portant dans la tête d'un *oberleutnant* à monocle — tout cela automatiquement, par réflexe. Je saisis un autre ennemi par la gorge et avec la crosse de mon révolver je lui frappai sur le visage. Il tomba comme une masse. Mais le corps-à-corps ne dura pas. Les soixante soldats qui restaient se rendirent vite.

Vite, vite je commandai de "retourner la tranchée." C'est-à-dire de percer quelques créneaux et de pointer les mitrailleuses allemandes que nous avions là, vers les tranchées ennemies. On boucha les boyaux, on établit les communications avec l'arrière, et les prisonniers s'écoulèrent par mon ancienne tranchée, redevenue boyau. Nous nous préparâmes alors à recevoir la contre-attaque: des réseaux de fils de fer furent apportés et on les fixa avec des moyens de fortune. Les Alle-

6. chez eux: *to their trench.* **ne pouvaient tirer: pas** may be omitted with **pouvoir, savoir, cesser,** and **oser.**

26. avec . . . fortune: that is, they used whatever happened to be at hand in the wreckage of the battlefield.

mands nous envoyèrent le "tir de représailles," qui abîma sérieusement notre tranchée conquise, mais fit peu de mal.

J'avais perdu en tout neuf hommes, dont cinq blessés. Les Allemands avaient été gentiment joués. Vers onze heures un quart nous étions dans nos nouvelles positions. Ces événements avaient très peu duré. Le corps-à-corps ne fut pas très dur — juste le temps de me laisser tuer deux Allemands.

La situation malgré tout était peu drôle: les cadavres boches étaient très nombreux — nos grenades avaient bien travaillé — mais ils furent de suite noyés dans la boue; quand on marchait, on les enterrait davantage, et littéralement le sol de la tranchée était couvert de morts. Cela nous formait tapis et la marche dans la boue était moins pénible. Nous étions tous radieux, sous la boue qui nous couvrait. Notre élan avait été spontané et très beau. Le commandant se déclara très satisfait. La contre-attaque pouvait venir — nous nous sentions prêts à tout supporter, et les obus nous faisaient rire. Chacun prit quelques trophées: moi, j'emportai de mon *oberleutnant* le révolver, la jumelle, et le porte-feuille, dont je me proposai de déchiffrer les papiers pour les remettre à l'état-major.

La nuit vint, insensiblement. Il faisait un froid mordant, la pluie, qui avait cessé, se remit à tomber; on s'était bien enveloppé dans sa couverture, la toile

18. commandant: what does this word mean?
28. toile de tente: see page 48, lines 8-11.

Copyright Underwood & Underwood

POSTE D'ÉCOUTE

de tente sur la tête, et l'on semblait des capucins. Personne ne pouvait dormir, personne ne le devait; mais pourtant, comme à grand'peine je parcourais ma tranchée, je vis plusieurs hommes, le fusil en joue dans leurs créneaux et qui dormaient. Pour les faire tenir éveillés je fis tirer des feux de salve, des feux au commandement. Le bombardement fut très intense cette nuit-là, mais il visait surtout nos secondes lignes. Cela promettait une contre-attaque pour le lendemain.

A minuit on vint me prévenir que nous serions relevés à deux heures du matin: joie chez tout le monde, on allait enfin pouvoir dormir. Vite on plia couvertures et toiles de tente. Mais on dut attendre très longtemps, dans la pluie qui tombait, sous les obus qui pleuvaient aussi. Ce n'est qu'au petit-jour qu'on nous vint remplacer. Et recommença alors la marche longue, drastique, dans la boue des boyaux. On mit près de deux heures pour arriver à Perthes. Là nous apprîmes que nous n'allions pas au repos, mais en renforts, en troisième ligne, dans les abris blindés de la côte 200. Alors on ne marcha plus dans les boyaux, car c'était trop pénible, mais sur la route presque à découvert. Un assez haut parapet nous protégeait contre les balles et la vue de l'ennemi, lequel était à peu près à sept kilomètres au nord. Mais il fallut marcher courbés en deux par bonds rapides, alternatives de courses et d'arrêts. Naturellement nous eûmes

1. **capucins**: "Religieux de l'ordre de Saint-François; à Paris, avant la Revolution (1789), les capucins étaient chargés d'éteindre (*put out*) les incendies (*fires*)."

quelques obus, mais les Boches ne nous avaïent pas aperçus et nous ne fûmes pas trop inquiétés. A un arrêt, juste à côté de moi était allongé sur la route un cadavre, couché sur le ventre et avec une pipe à la bouche. Il n'avait pas dû souffrir.

Après 500 mètres sur la route on dut reprendre le boyau, c'est-à-dire se remettre à barboter. A un moment donné il fallait enjamber un gros obus boche qui était tombé sans éclater en plein boyau — dangereux engin qu'un rien peut faire exploser. Je me demande comment nous avons pu marcher encore une heure, car il semblait à tout instant que nous étions à bout de forces. Le ravitaillement n'avait pu arriver, et nous n'avions rien à boire. Quelques-uns souffraient tellement de la soif qu'ils prenaient dans leur main l'eau bourbeuse qui stagnait dans le boyau et qu'ils l'aspiraient avec délices. Moi, j'avais un flacon d'alcool de menthe et j'en bus une gorgée qui me rafraîchit. La fatigue était telle qu'on finissait par ne plus rien voir ni sentir. On marchait les yeux fermés, quelques-uns dormaient en marchant. Enfin on arriva.

Ces abris étaient une espèce de caverne, creusée à flanc de coteau, de grandes galeries bien étayées de planches et dont l'entrée était soigneusement protégée par un vrai rempart de sacs de terre. Sitôt arrivés on se coucha — et l'on dormit, on dormit.

On dormit malgré les gros obus allemands qui tombaient tout près, avec un vacarme affreux, malgré

10. un rien: *a trifle* or *the slightest thing.*

une batterie française qui tout près de là, invisible, tirait sans cesse, malgré la soif qui nous tenaillait. On ne se réveilla que quand le ravitaillement arriva et apporta les lettres et les vivres. Tous réclamèrent d'abord les lettres — on avait besoin de lire quelques mots d'affection — bien plus que de manger. J'eus pour ma part cinq lettres, que je lus avec volupté. Je reçus aussi un colis renfermant des œufs que ma petite marraine avait eu la fantaisie de m'envoyer de Lorraine — et ils furent un rafraîchissement merveilleux. Puis on mangea, et on dormit, on dormit.

Malgré tout on n'est pas totalement des brutes, puisqu'on a tant de joie à recevoir des lettres. Nous avons tué des hommes, sous peine d'être tués nous-mêmes, et puis parce que c'était le devoir. Mais ces luttes que nous avions soutenues s'étaient passées dans une sorte d'ivresse, ivresse d'action, d'enthousiasme — et de souffrance aussi. J'ai tué deux Boches, et j'en suis fier — mais je n'ai pourtant pas l'âme d'un assassin.

A huit heures du soir on téléphona au chef de bataillon que deux compagnies devaient se rendre aux tranchées. Toutes les troupes étaient harassées, toutes avaient eu dur labeur; on tira au sort — onzième et douzième. Il fallait donc repartir.

J'allai donc faire lever mes hommes. Ils étaient fatigués, ils grognèrent un peu — mais ils obéirent

9. petite: why is this word used here?

19. fier: the adjective here. How does it differ in pronunciation from the verb **fier**?

philosophiquement, et se rééquipèrent, replièrent leurs couvertures. A neuf heures on se remit en route et l'on fit en sens inverse le chemin parcouru le matin: boyau, route, le village, le boyau encore et la boue, la boue encore — encore — encore. Il y eut des erreurs, une dislocation due à la lenteur avec quoi l'on marchait et à la rapidité avec quoi dans l'embarras de la pâte gluante les distances s'élargissaient. Une section s'égara, il fallut retourner. Puis on rencontra des troupes relevées qui venaient en sens inverse de nous. Ce boyau n'était pas large, on se mêlait, se confondait, se heurtait.

L'ordre rétabli, on s'avança vers les tranchées. La nuit était pleine du vacarme d'une bataille — les mitrailleuses faisaient entendre au loin leur bruit régulier de machine à coudre, la fusillade son grésillement de friture.

Quelques balles sifflèrent au-dessus de nos têtes; j'entendis un homme brisé de fatigue dire: "Je voudrais bien qu'une de ces balles soit pour moi." Je le grondai doucement, mais c'était la lassitude qui lui avait arraché ce cri. Il s'était conduit en brave la veille, au moment de l'attaque.

On arriva dans une tranchée vide, une seconde ligne que nous devions occuper et défendre en cas de besoin. Mais ce n'était pas le voisinage immédiat de l'ennemi; on y pouvait être relativement tranquille. On dormit, assis dans la boue, ou au fond d'abris dont

16. la fusillade (faisait entendre) **son grésillement de friture.**
21. lui: *from him*; **arracher** is followed by **à.**

la terre friable se désagrégeait et tombait en fines parcelles glacées.

On dormit le reste de la nuit. On passa la journée presque immobile, las, à attendre le moment de partir. Nous étions ignoblement sales, de la boue sur les vêtements, sur la peau: on s'enlevait la crotte de la figure et des mains avec un couteau; les cheveux emmêlés de boue faisaient une étrange matière qui donnait du souci pour le nettoyage futur.

Nous eûmes quelques obus — quelques blessés — mais nous étions indifférents à toutes choses, et l'on ne se dérangeait pas — on ne faisait pas aux "marmites" l'honneur de faire attention à elles.

Nous étions fatigués physiquement, mais le moral était intact, et l'on riait. Chacun évoquait le souvenir de ses hauts faits, lors de l'attaque. On se vantait un peu, mais tous étaient si contents d'avoir "bien travaillé." Et si les Boches avaient fait un assaut contre nous, on les aurait bien reçus. D'ailleurs ils ne s'y hasardèrent point.

Le soir, vers huit heures, l'ordre de la relève arriva, accueilli avec un contentement mêlé d'ennui, car chacun envisageait sans sourire du tout la perspective des boyaux à parcourir. Et lentement, au prix de mille difficultés et de mille fatigues, on les reparcourut, ces boyaux fangeux. Nous étions de purs automates — la notion du temps disparaissait — on n'avait plus la notion des choses. Il me semblait qu'une pendule devait avoir la même conscience que nous, alors.

Copyright International Film Service

NOTRE EMBLÈME SACRÉ

On arriva côte 181 — enfin la terre ferme. Mais là de grands trous d'obus étaient pleins d'eau. Beaucoup s'enfoncèrent dans ces entonnoirs, et on les aidait à en sortir avec la crosse des fusils. De gros obus tombèrent. On prit l'ordre dispersé pour franchir les 500^{m} qui nous séparaient des cuisines.

Là un café chaud nous attendait, mais on ne put le boire, les obus pleuvaient trop pour qu'on pût s'arrêter. Et c'est beaucoup plus loin, quand le café fut froid, que nous pûmes enfin nous réconforter. Les Allemands bombardaient toujours: on ne put s'établir à Cabane-Puits; l'ordre vint d'aller cantonner à B.-le-Château. Douze kilomètres à faire encore!

La longue colonne du régiment serpenta pendant quatre heures la plaine boueuse; les haltes furent nombreuses, la fatigue était immense. Les sacs que l'on avait repris pesaient lourdement sur les épaules — à certains moments des soldats exténués quittaient les rangs et se couchaient sur la route, dormant, sac au dos. On était à bout de forces vraiment quand le coq du clocher nous apparut au détour de la route. Les retardataires eurent le temps de rejoindre, car on fit une longue halte. Puis on entra dans le village. Pouvait-on défiler au pas, l'arme sur l'épaule, dans notre état de harassement?

Oui, on le put, et ce fut sublime.

Le colonel, avant de nous rendre au repos, voulut nous faire défiler devant notre drapeau, notre cher drapeau noirci et déchiré par les batailles. Nous avions mérité cet honneur, et il nous fit tout oublier.

Notre emblème sacré, avec couleurs si belles, avait en lui toutes les âmes de tous ces soldats gris et boueux qui avaient tant souffert pour sa gloire. Et pour la première fois l'âme de la France tout entière sembla vivre pour moi dans cet étendard tricolore. Cette étoffe, nous avions durement pâti pour elle, pour elle quelques braves étaient tombés, pour elle on avait accepté de grand cœur les journées de peine et de fatigue qui venaient de s'écouler. Et suprême récompense, nous avions le droit en revenant, portant sur nous les preuves du devoir accompli en cette saleté qui nous recouvrait tous, nous avions le droit de faire, en défilant devant notre drapeau, un immense et joyeux acte de foi en la patrie. Tous les hommes sentirent la sublime magnificence de cette minute; et au son étincelant du chant du départ, de cet hymne qui nous dit qu'il faut vivre et mourir pour notre République, ces soldats éreintés, fourbus, couverts de boue, disparaissant sous la crotte, n'ayant plus figure humaine, défilèrent devant le drapeau en lui présentant les armes, comme jamais ils n'avaient dû le faire.

Et moi aussi. En les voyant si grands et si magnifiques, mes soldats, raidis en présentant leurs armes, mettant dans ce salut toute la force qui leur restait — en saluant de mon sabre nos trois couleurs qui flottaient fièrement, comme si elles étaient fières de

14. en la patrie: en followed by the definite article is comparatively rare.

16. hymne "n'est féminin que quand il s'applique à un chant d'église."

nous, j'ai été si ému que dans la boue qui couvrait mon visage, des larmes ont dû couler. Je suis heureux, je bénis tout ce que j'ai eu à souffrir, puisque ces souffrances m'ont valu cette minute-là, la plus belle que j'aie vécue.—

Chapitre VI

Au cantonnement; en quatrième ligne; les corvées; visite à l'artillerie.

Et puis ce fut le repos. Je n'ai pas voulu me coucher sans être lavé; un soldat employé aux douches dut me frotter le corps avec une brosse de chiendent. La traîtresse de boue avait su se glisser partout. On eut deux jours pour se reposer, se nettoyer — nettoyer les vêtements et les armes. Liberté entière laissée aux hommes.

Je suis bien logé; j'ai même un vrai lit avec des draps, que je partage avec mon ami H. Joie immense, frénétique que de se déshabiller, de se coucher entre des draps. Volupté inconnue depuis un mois — et quel mois!

Ce matin, exercice; peu intéressant, mais la théorie veut que les hommes ne doivent pas demeurer inactifs. J'ai proposé d'instituer des jeux, et on approuva. Les manœuvres du temps de paix offrent peu d'agrément pour ceux qui reviennent des tranchées.

Notre popote est joyeuse: on se réunit entre officiers, on cause, joue aux cartes, fait de la musique. Je vais souvent jouer de l'harmonium de l'église. Un infirmier-prêtre m'a demandé de jouer pendant les offices. J'ai accepté avec grand plaisir; il y a un salut tous les soirs où beaucoup de soldats assistent, et où l'on chante les hymnes liturgiques. J'accom-

pagne, et je m'amuse à jouer quelque fugue de Bach, ou du maître César Franck. L'harmonium n'est pas fameux, mais je sais m'en contenter.

18 mars. On part ce soir pour Cabane-Puits, qui forme la quatrième ligne de nos positions. Il paraît que nous n'irons pas aux tranchées, mais que nous resterons quatre ou cinq jours en renforts; de plus nous aurons des corvées à faire.

Soir. Nous sommes partis de B.-le-Château vers midi. La cérémonie du départ fut belle. Le cinquième bataillon avait le drapeau, et ma compagnie en avait la garde. Le bataillon se massa en ligne déployée, et ma compagnie se trouva juste devant la maison du colonel. A midi on fit mettre la baïonnette au canon et au moment où le drapeau apparut au seuil de la maison, la musique et les clairons sonnèrent aux champs et jouèrent la Marseillaise, cependant que tous présentaient les armes. On défila dans le village, le drapeau au milieu de la compagnie, juste derrière ma section. Et puis le drapeau fut plié dans sa gaine noire et l'on marcha.

1. Bach: "(*bak*), nom d'une famille célèbre de musiciens allemands. Le plus illustre est Jean-Sébastien Bach, dont les œuvres de musique religieuse sont de tout point admirables par la hauteur de l'inspiration et de la science de l'harmonie (1624-1702)."

2. César Franck: (1822-1890) "compositeur (*composer*), né à Liège, musicien de grand talent, mais quelquefois plus savant que réellement inspiré."

14. mettre la baïonnette au canon: see note, page 60, line 23.

Copyright Underwood & Underwood

AU CANTONNEMENT

La route était meilleure — bien meilleure. On croisa un régiment qui venait des tranchées et dans lequel nous pûmes voir ce que nous étions quelques jours auparavant.

Cabane-Puits est très curieux: le village des peuplades primitives; huttes assez vastes, creusées dans le sol et recouvertes de branchages et de terre battue. Des foyers y sont pratiqués; une épaisse couche de paille revêt le sol. Il fait bon y vivre. Il y a aussi des abris pour chaque section. Pour moi, j'ai mon appartement privé, qui a été aménagé confortablement par mes prédécesseurs: le lit est fait d'une toile métallique tendue comme un hamac à 50 cm. du sol. Une table, des étagères, une cheminée faite de grosses pierres: je suis là comme un prince. Les voitures du régiment ont pu venir jusqu'ici. J'ai ma cantine et je peux profiter de mes livres: Rabelais et Montaigne ont vite pris la place d'honneur sur l'étagère. Il y a une hutte pour tout ici: l'infirmerie est très bien installée; les bureaux des compagnies ont des caisses en guise de pupitres; les cuisines sont en plein air: au-dessus des foyers, suspendues à un bâton, bouillent perpétuellement de lourdes marmites. On a eu du thé ce soir, malheureusement le sucre était peu abondant. Les lettres arrivent; je me suis fait ami avec le vaguemestre, qui me gronde toujours d'être un de ceux qui lui donnent le plus

17. **Montaigne:** "(Michel de) célèbre philosophe et moraliste français, né au château de Montaigne (Périgord), immortalisé par ses Essais." (1533-1592.)

de travail. Car j'ai une correspondance presque ministérielle.

A tout prendre, cela vaut mieux que la tranchée.

19 mars. Vie délicieuse, beau temps — rien à faire. Je lis, j'écris, je cause beaucoup avec mon ami H. ou bien avec un infirmier-prêtre de remarquable intelligence et homme de cœur. Hier soir après le coucher, nous avons très longuement conversé dans la splendeur d'un soir de printemps. Le canon au loin faisait rage, et malgré soi on appréciait la sécurité relative où l'on se trouvait.—"*Suave mari magno*—." Lucrèce n'avait peut-être pas tout à fait tort. Mais cet égoïsme se conçoit un peu, après les peines de la semaine écoulée.

20 mars. Nuit très occupée — ma section a été chargée du nettoyage des boyaux, près de Perthes — la boue ayant séché, ils n'étaient plus assez profonds.

2. ministérielle: as large as that of a cabinet minister.

11. *Suave mari-magno:* "il est doux sur la vaste mer." From Lucretius (the French call him Lucrèce), De natura rerum, II, 1. "Commencement d'un vers de Lucrèce. Le sens complet est: 'Il est doux, quand sur la vaste mer, les vents soulèvent les flots, de regarder, de la terre ferme, les terribles périls d'autrui.' Ces mots s'emploient pour marquer la joie que l'on éprouve à être soi-même exempt des périls auxquels les autres sont exposés."

12. Lucrèce: "poète latin, né à Rome en 95 avant Jésus-Christ (Jezu-), auteur du poème De natura rerum (De la nature des choses). Il se donna la mort vers l'an 53 après s'être fait l'apôtre du matérialisme d'Épicure dans un langage d'un souffle puissant et parfois sublime."

A neuf heures du soir donc nous partîmes par la côte 181. Au commencement des boyaux, abrité derrière une butte, se trouve le poste de commandement du chef du secteur; là se trouvent aussi un dépôt de munitions et un dépôt d'outils.

Pelles et pioches étaient là, entassées, qui nous attendaient. On prit donc un nombre égal de pelles et de pioches et l'on pénétra dans les boyaux, un homme portant une pelle alternant avec un homme portant une pioche. Un guide nous conduisait. Les boyaux étaient assez abîmés, mais combien aisés à parcourir! Le secteur que nous devions améliorer était long de 200 m. environ. Je fixai, à l'aide des sergents et des caporaux, le terrain exact que chaque couple de deux hommes aurait à réparer. Il s'agissait d'approfondir et d'élargir le boyau. Je recommandai de faire le travail consciencieusement et vite, que nous partirions dès que tout serait fini, et qu'au retour il y aurait de l'eau-de-vie pour se réchauffer. Chacun se mit de bon goût à la besogne, et au bout de deux heures tout était fini. Moi-même d'ailleurs ayant froid, un peu pour me réchauffer, un peu pour m'amuser, un peu pour exciter mes soldats, je piochai tantôt ici, tantôt là. Le boyau dès lors eut une forme bien plus protectrice: sillonné de pare-éclats tous les 25 à 30 m. de façon qu'un obus éclatant ne puisse avoir d'effet que sur un petit espace. De plus le boyau était très renflé en bas, et les parois étaient assez rapprochées en haut pour donner moins de prise aux shrapnells.

13. m.: abbreviation for **mètre(s)**.

Donc quand le travail me sembla satisfaisant je donnai l'ordre du retour. J'étais arrivé à faire exécuter ce travail bien et vite en donnant moi-même l'exemple. On reposa les outils, et à une heure du matin nous étions rentrés, et on but un peu d'eau-de-vie, pour se réchauffer.

Un avion ennemi a été abattu ce matin. Il s'était aventuré vers nos lignes, et le bombardement copieux à quoi il fut soumis attira notre attention. Des flocons blancs naissaient et se déroulaient autour de l'avion, point jaunâtre dans l'objectif de ma jumelle, et brusquement je vis l'aéroplane descendre comme une flèche vers le sol, cependant que le panache de l'obus qui l'avait abattu s'étalait orgueilleusement comme fier de son triomphe. L'avion tomba trop loin de nous pour que nous pussions l'aller voir.

Les Russes ont pris Przemysl — la nouvelle a été annoncée au rapport ce matin. Le butin, paraît-il, est immense — alors les hommes reçoivent de ce fait un quart de vin supplémentaire.

C'est une des premières nouvelles que nous ayons de la guerre; nous sommes bornés à notre secteur et nous ne savons rien de ce qui se passe. Pas grand'-chose sans doute. Ce sera pour le printemps: on pense que c'est au printemps qu'aura lieu la grande

17. Przemysl: an Austrian city, in the Province of Galicia, about 60 miles west of Lemberg. It is one of the strongest fortresses in Galicia. The Austrians held it until they were driven out by the Russians 22 March, 1915; later they recaptured it.

offensive — le coup de boutoir qui déterrera les Boches de leurs tranchées et nous donnera cette guerre en rase campagne à quoi nous aspirons tous: et alors nous sommes bien sûrs d'avoir la victoire.

J'aime beaucoup notre vie. Rousseau aurait été heureux, en certains points. C'est bien le retour à la nature; vie aussi simple que possible, presque physique, presque animale, où les instincts primitifs de la race se donnent libre cours — boire, manger, dormir, se battre. Il n'y a guère que l'amour qui manque. Il est loin, le temps de la guerre en dentelle. Il est vrai que souvent on est bien fatigué — mais allez donc empêcher le printemps de renaître, l'imagination de s'égarer dans des souvenirs chers, aidée par les lettres presque quotidiennes. Ô petites marraines amies, douces sont vos lettres et bienvenus vos cadeaux délicats à ceux qui se battent, et qui sont heureux de se battre pour vous. Mais combien, à certaines heures, votre souvenir fait douloureuse la vie de la guerre!

Cependant je me garde bien de laisser rouiller mon intelligence. Je lis beaucoup, j'écris énormément de lettres, et j'ai deux ou trois amis avec qui je puis causer intimement.

Et puis j'ai une étude psychologique très intéressante: j'étudie mes poilus. Je commence, je crois, à les

5. Rousseau: (Jean-Jacques), (1712-1778), "philosophe et écrivain français. Rousseau a prêché le retour à la nature, l'excellence initiale de l'homme, et la nécessité du contrat social qui garantit les droits de tous, en une langue passionnée et éloquente."

bien connaître, et à être leur ami; ils me content leurs secrets, leurs aventures, je connais leurs petites affaires de cœur ou de famille; certains me font lire de leurs lettres, d'autres me montrent des photographies. Et ainsi je les connais personnellement, et je sais comment agir et parler avec chacun d'eux pour en obtenir ce que j'en veux. Je les aime bien, car ils sont de braves gens et même ils savent être des héros quand le devoir l'exige.

J'ai passé la soirée dehors, vautré dans l'herbe naissante, fumant ma vieille pipe, compagne de mes aventures guerrières, causant avec mes amis. Le canon était assez silencieux, l'air était très calme et nous apportait des bouffées de musique: nous reconnûmes l'hymne suisse et la Marseillaise, le *God save the King*. C'était un régiment cantonné à l'arrière, et qui fêtait la prise de Przemysl.

Il est tard. Je me suis attardé dans cette soirée merveilleuse, la veillée du printemps — il fait bon écrire dans cet air parfumé.

21 mars, dimanche. La messe a été dite ce matin en plein air, derrière un grand rocher, par un prêtre-soldat — cérémonie simple — des pierres servaient d'autel, deux bougies sans candélabres — l'antique simplicité — beaucoup y assistèrent; et on chanta des cantiques. Le canon au loin servait d'orgue.

Il ne s'est rien passé aujourd'hui — seulement quelques prisonniers ont défilé.

Ce soir quelques hommes de la compagnie vont en

corvée porter en première ligne des fils de fer et des obus de "crapouillauds" (obusier de tranchée). J'y ai jeté un coup d'œil. Ce sont des obus à ailette que l'on lance de la tranchée même et qui font du bon travail. Nos poilus les appellent "choux-fleurs."

Ma section est de garde — car naturellement il y a un tour de garde. Trois sentinelles suffisent: près de la gare et des magasins d'approvisionnement, près de la hutte du colonel où se trouve le drapeau, près des voitures. Service peu compliqué.

22 mars. Peu d'événements encore aujourd'hui. Le bataillon a fait une manœuvre dans les bois. Si cela pouvait être signe avant-coùreur de la guerre en rase campagne! Une petite alerte: quelques obus sont tombés sur notre emplacement — une cuisine a été détruite — un cuisinier blessé. C'est très désagréable d'être bombardé quand on est au repos; dans la tranchée on est là pour cela, et l'on accepte la chose gaiment; d'ailleurs on se sent à l'abri, tandis qu'au cantonnement, où par définition on doit être en sécurité, c'est plus vexant. Les Boches n'ont aucune espèce de savoir-vivre.

23 mars. La nuit dernière j'ai été désigné avec la moitié de ma section, pour la "corvée de machabées," c'est-à-dire, à aller enterrer les morts. Cette besogne ne souriait à personne, mais elle fut accomplie sans répugnance ni mauvaise volonté; ce qui ajoutait une nuance plus lugubre, c'est que cela devait avoir lieu la nuit. Nous partîmes donc, guidés par un homme de

liaison, qui nous conduisit dans un petit bosquet tout déchiqueté par la mitraille, au sud de Perthes, à trois kil. environ des premières lignes.

La nuit était sans lune, on n'y voyait guère. Au loin la fusillade; quelques fusées éclairantes à allures de feu d'artifice et des obus avec leur grosse respiration de fauve en colère. Une petite tranchée fut approfondie, où l'on mettrait les morts, et puis il fallait se mettre à leur recherche. Ils étaient là depuis très longtemps, et la récente avance de nos lignes permet seulement de les enterrer. On les voyait à peine, masses inertes par terre. Il fallait les fouiller, prendre leurs papiers, les plaques d'identité attachées au bras comme des bracelets, leur argent, etc. Ce n'était pas extrêmement drôle: là encore il fallut donner l'exemple. Parmi ces morts il y avait trois Boches. —On les apportait dans une toile de tente jusque dans la tranchée, où on les plaçait côte à côte. On plaçait séparément les pièces trouvées sur eux, de façon à ne pas les confondre. Nous les identifiâmes tous sauf trois.

Quand ils furent bien couchés dans cette fosse, l'abbé-infirmier qui nous avait accompagnés, sans en avoir reçu l'ordre, s'avança au bord de la tombe et bénit ces cadavres. Au milieu de quelques balles qui venaient mourir contre les arbres avec un bruit mat, avec au loin le fracas de la bataille, ce prêtre, debout devant ces morts qu'il bénissait, était vraiment très beau. Et moitié par conviction religieuse, moitié touchés par la grandeur de ce spectacle, tous se mirent à genoux pour entendre les paroles de pardon et de vie.

Ce soir je suis allé à S. S. par le petit train pour aller faire dresser les actes de décès. Les minces souvenirs durent être expédiés aux familles: des lettres, des porte-monnaies, des porte-feuilles, des montres. Sur l'un de ces morts était une lettre sur l'enveloppe de laquelle était écrit: *celui qui trouvera mon cadavre voudra bien envoyer cette lettre avec l'indication exacte de ma tombe à* —. Cette lettre, je l'ai prise, et j'ai envoyé quelques paroles émues à la famille. J'ai fait un dessin aussi exact que possible de la tranchée où j'avais enterré ce misérable. J'ai parlé de la bénédiction qui avait été donnée sur la tombe. Et j'ai glissé dans ma propre lettre cette lettre sacrée, sanglante, boueuse — cette lettre d'un mort.

24 mars. Un officier d'artillerie qui était au village hier avec moi m'a invité à aller voir sa batterie. Après le rassemblement quotidien de la compagnie, je suis allé le voir. J'avais sur ma carte exactement marqué l'emplacement de cette batterie et je la trouvai assez facilement.

Le capitaine me reçut dans sa "cagna," un vrai palais en comparaison de nos misérables "guitounes" de fantassins. A six mètres sous terre, étayée de planches, elle contenait le vrai confort moderne — un lit, une table, des chaises, et puis des tas de bibelots qui prouvaient un séjour prolongé. Des images de la "Vie Parisienne" étalaient sur le mur les délicieuses

27. "Vie Parisienne": an illustrated magazine particularly noted for its art work.

femmes de Fabiano, de Nam et de Préjelan. Un violon pendait dans un coin, et sur un pupitre, les sonates de Bach. Beaucoup d'objets sur des étagères, fabriqués avec des fragments d'obus. Mon aimable hôte m'offrit du thé dans de vraies tasses. Ce luxe m'enchanta. Un téléphone sur la table reliait la cagna à la batterie, aux premières lignes et au poste du colonel. Je ne pus résister au désir de l'entendre jouer; il consentit volontiers, et ce polytechnicien m'exécuta, assez bien ma foi, la fameuse sarabande.

"Et maintenant, après la musique de chambre, dit-il, je vais vous faire entendre le grand orchestre." Et il me conduisit à sa batterie. Les quatre pièces, tout habillées de feuillage et bien enfouies dans le sol, étaient silencieuses; mais elles restaient pointées immuablement sur leur objectif invisible — une tranchée à trois kilomètres en avant. Le capitaine m'expliqua — ce qui n'était pas un secret pour moi à vrai dire — que grâce au frein hydro-pneumatique le 75 n'avait pas besoin d'être repointé après avoir tiré. Pour me faire plaisir il fit tirer trois obus par pièce. En un clin d'œil ce fut fait: c'est merveilleux de rapidité — le recul du canon permet l'éjection de la douille et l'introduction du nouvel obus. J'ai eu l'explication du "débouchoir" qui permet de faire éclater l'obus à la distance voulue, selon qu'on trouve

1. Fabiano, Nam, Préjelan: contemporary illustrators.

10. sarabande: "danse noble en vogue au XVIII[e] siècle. Musique de cette danse: la sarabande s'écrivait à trois temps, dans un mouvement plus lent que celui du menuet."

la fusée à une place ou à une autre. J'ai même fait partir un coup moi-même. Enfin j'ai vu le petit clapet que l'on n'a qu'à manœuvrer d'une certaine façon pour rendre la pièce inutilisable. Dans le cas où elle viendrait à tomber entre les mains de l'ennemi, les artilleurs doivent faire cette manœuvre.

Je pris congé, en remerciant beaucoup mon très aimable officier. J'étais heureux d'avoir pénétré un peu dans le fastueux domaine de l'artillerie.

En arrivant au bivouac j'appris que le commandant m'avait proposé pour être sous-lieutenant à cause de ma conduite de la semaine dernière. J'en suis très content.

25 mars. Ce matin, à notre grande surprise, on nous a annoncé notre retour à S. S. Nous y arrivâmes vers six heures — même cantonnement que précédemment. En passant, remarqué combien le cimetière avait grandi depuis peu.

26 mars. Revue de notre brigade ce matin — les deux régiments, massés en ligne de sections par quatre, drapeaux et musique. Le général est passé au galop sur notre front, puis nous avons défilé. Immense impression de force quand on se sent au milieu de toutes ces baïonnettes étincelantes par-dessus quoi triomphent les couleurs claires de nos drapeaux, le

9. le fastueux domaine de l'artillerie: there is great rivalry in the French army between the artillery and the infantry, the artillery assuming airs of superiority; hence the ironical tone whenever the artillery is mentioned.

mur de fer qui retient l'ennemi et qui saura fondre sur lui au temps voulu. Et c'est aussi un peu la conscience du rôle que l'on joue, et qui est grand. Notre rôle à chacun est humble, mais c'est une joie immense de se dire que l'on travaille pour la patrie, et que tous les efforts et toutes les souffrances comptent pour une part dans la grande action de tous.

Le général ensuite est passé dans toutes les compagnies. Il s'est adressé à moi et m'a dit que dés ce jour je comptais désormais dans l'armée comme sous-lieutenant.

Naturellement cela s'est "arrosé." J'ai offert le champagne à mes collègues — et l'on se préparait à fêter dignement quand l'ordre vint de partir le soir même pour les tranchées. Voici le programme des jours à venir:

2 jours en 1ère ligne.
2 jours en renforts côte 181.
2 jours en 2e ligne.

Le bruit court que le corps d'armée irait au repos pendant un mois. Il circule beaucoup de bruits, plus ou moins fantaisistes, c'est ce qu'on appelle le "rapport des cuisiniers." Mais cela est possible en somme. En attendant on s'équipe et dans deux heures on sera en route.

Je vais écrire à tout mon monde pour annoncer ma nomination.

Chapitre VII

En première ligne; le canon de tranchée; la mine; prise d'une tranchée boche; les grenades; à la côte 181; en seconde ligne; nos derniers jours en Champagne.

27 mars. Mollement étendu dans un hamac que l'ingéniosité de mon prédécesseur dans cette tranchée avait fabriqué avec deux vieilles toiles de tente, dans une grande cave souterraine, je reprends un peu mon journal. Nous sommes dans un vilain secteur, et l'on utilise les galeries de mine comme abris, car les grenades pleuvent.

Nous sommes dans la même tranchée que l'ennemi — voisinage immédiat et assez dépourvu de courtoisie; seul en effet un bouchon de sacs de terre nous sépare des Boches. Près de ce rempart veillent les sentinelles, attentives et silencieuses. De l'autre côté on n'entend rien non plus, seulement le vol et le bruit des grenades qui sans cesse s'échangent entre les deux partis. Mais les guetteurs sont bien abrités dans les parois de la tranchée, comme des saints dans des niches — et ils bravent les "tortues" allemandes.

Donc la première ligne allemande et française sont en contact immédiat. Cela tient à ce que l'on n'a pu prendre intégralement cette tranchée dont l'ennemi occupe encore l'extrémité est.

Mais cela ne durera pas, je pense, et on élargira le gain.

Il y a quelque chose de très amusant: c'est un

Copyright International Film Service

IL A DIT QUE CE N'ÉTAIT RIEN

canon de tranchée, un petit canon comme on en tire dans les réjouissances populaires, tout petit sur une plate-forme de cul-de-jatte. On y introduit de la poudre, puis un obus de 77 (les projectiles allemands qu'on leur renvoie), puis une mèche est allumée à l'aide d'un briquet. Bruit, fumée, l'obus part d'un côté, le canon de l'autre. Ce diable de petit canon aurait besoin de prendre des leçons chez le 75, car après chaque coup il exécute une petite danse. Mais on a tout loisir de repointer. C'est un homme spécialement désigné pour ce travail, qui se charge de la manœuvre. Bien entendu je me suis amusé plusieurs fois à le faire partir.

Le piédestal est tragique: c'est un mort, un mort bien recouvert de boue sèche, mais qui laisse voir les pieds; c'est un Boche, il a les souliers ferrés en fer à cheval. On envoie les obus en face, à 60^{m} environ; à côté, ce sont les grenades — et on leur en lance sans avarice! Eux aussi d'ailleurs, mais jusqu'à présent, pas de blessé.

Je reste assez peu immobile dans ma tranchée. J'ai horreur de rester inactif, et j'ai peu envie de lire; aussi j'ai erré beaucoup d'un bout à l'autre de mon secteur, m'amusant de tout.

Tout à l'heure un de mes poilus est venu me dire: "Je crois bien, mon lieutenant, que les Boches sont en train de miner notre tranchée." J'écoutai, je n'entendis rien. Alors j'allai dans son abri et en effet j'entendis des coups sourds, frappés régulièrement. Évidemment on travaillait sous terre. Impression

très désagréable, déjà enfoui sous terre, que de sentir ce travail caché, lent, impossible à parer et qui brusquement peut nous faire sauter. Et l'ennui, c'est que depuis ce moment tous étaient persuadés d'entendre le marteau qui creusait l'abîme au-dessous d'eux. Puissance de l'imagination, ô Pascal! Mais le capitaine prévenu a téléphoné au commandement — un officier du génie est venu; il a écouté au microphone et a dit que ce n'était rien; il y a, dans la tranchée à côté une galerie de mine française, et le travail des Boches est lointain et repéré.

Car devant tous les réseaux de tranchées il y a des postes d'écoute souterrains où les sapeurs, avec leurs microphones écoutent et enregistrent les moindres bruits. Cet officier me conta que deux jours auparavant ils avaient "camouflé" une mine boche; il s'agit pour cela de faire repérer exactement la direction de la galerie ennemie; on fore dans cette direction avec un appareil semblable à ceux qui servent au forage des puits. Puis quand on est arrivé à l'endroit voulu, on

2. et: correct in French. Do not translate. See note to page 36, line 21.

16. "camouflé": the verb **camoufler** does not appear in the smaller French dictionaries. Perhaps it has been coined from the noun **camouflet,** which is defined as "Fumée épaisse, qu'on souffle au nez de quelqu'un," and "Fourneau (*chamber*) de mine, destiné à agir contre une galerie souterraine ennemie, en asphyxiant les défenseurs." Modern practice as described by Lieutenant Nicolas seems to substitute an explosive for the smudge. The recently much overworked word **camouflage** is a derivative from **camouflet** in the first sense.

bourre et on fait sauter avec un bickford. La tête de la mine allemande saute avec ses habitants. Le même sort attend la mine qui nous avait préoccupés. Dans la guerre de mines l'essentiel de la lutte est le contraire de la guerre aérienne. Ici il s'agit de survoler l'avion adversaire, là au contraire il faut que la contremine passe au-dessous de la mine adversaire; quand elle se trouve arrivée à sa hauteur, on fait éclater. Il se passe d'ailleurs que les mineurs ennemis se trouvent brusquement face à face, et alors on se tue comme on peut, à coup de marteau si l'on n'a pas de révolver. . . .

C'est assez peu beau, cette guerre — je vais me consoler en invitant mes sergents au five o'clock.

Je viens de m'amuser à envoyer une lettre aux Boches d'à côté, invitant, en un allemand aussi correct que possible, ceux qui sont las de la vie de guerre, à venir se rendre. Ils seraient bien traités par les Français. Ils n'auraient qu'à se présenter sans armes devant le bouchon de sacs de terre, et siffler les premières mesures d'un air connu de tous les Allemands: *Ich hatt' einen Kameraden.* Peu après la sentinelle me fit parvenir un papier; c'était la réponse — en voilà la traduction: "Nous serons relevés cette nuit vers une heure — nous profiterons du désordre pour

14. five o'clock (tea).

22. *Ich hatt' einen Kameraden:* first line of a ballad (by Johann Ludwig Uhland, a German poet, 1787-1862), called *Der treue Kamerad.* In the original *einen* is *'nen*, a mutilation necessary to make the verse track.

venir, à trois, nous rendre. Dès minuit nous serons en sentinelles près du bouchon. Nous comptons sur votre parole de bien nous traiter."

Je portai ce papier au capitaine et le lui traduisis. Le renseignement de la relève était intéressant. Il va le téléphoner au commandement.

28 mars. Quelle nuit agitée que la dernière, mais aussi quel bon travail nous avons fait — pris toute la tranchée d'à côté, 50 mètres environ, et une mitrailleuse!

La nuit au début fut calme, sauf que les Boches nous lançaient des grenades d'une façon immodérée. J'eus cinq blessés, assez légèrement je crois, qui purent se rendre d'eux-mêmes au poste de secours. Vers dix heures et demie le capitaine vint voir la situation et je lui expliquai qu'il serait peut-être bon d'attaquer la tranchée au moment de la relève. On examina les diverses possibilités, et finalement mon supérieur me dit de faire comme je l'entendrais, qu'il me laissait toute l'initiative des événements. Je le priai seulement d'interdire aux deuxièmes lignes de tirer. J'appelai près de moi mon ami H. et lui confiai le commandement de ma section, après avoir avec lui réfléchi longuement sur les éventualités.

Mon caporal le plus dévoué et le plus intelligent devait m'accompagner, et je demandai dans les escouades quels hommes voudraient m'aider dans une entreprise peut-être dangereuse. Beaucoup, presque tous, se présentèrent. J'en pris six, qui s'armèrent de leurs baïonnettes et de dix grenades chacun. Puis

j'allai près du bouchon de sacs, et avec un périscope, à la lueur de fusées éclairantes, je pus me rendre compte exactement de la tranchée allemande. Une seule chose m'ennuyait — une mitrailleuse placée pas très loin de nous. J'y fis lancer une vingtaine de grenades. On tua des hommes, mais la machine semblait intacte.

Un peu après onze heures j'entendis siffler le chant populaire de Uhland. Je le sifflai à mon tour, et trois grands escogriffes apparurent sur le bouchon, les bras levés. Ils sautèrent dans notre tranchée, je les fis garder soigneusement, les interrogeai. La relève de leurs camarades avait lieu à l'instant même; on les faisait sortir avant que les autres troupes ne fussent arrivées. Eux s'étaient arrangés pour être sentinelles, et plus rien ne gardait l'entrée de la tranchée. Une seconde j'eus l'idée que c'était un piège, les menaçai de les faire fusiller s'ils mentaient. Mais je me rendis au bouchon et vis en effet que la tranchée était vide — seuls les mitrailleurs veillaient leur pièce.

Je donnai rapidement l'ordre de démolir le bouchon, et on courut chez les Boches. Les hommes de ma section, ainsi que j'avais donné l'instruction, se mirent à tirer furieusement, pour que l'ennemi fût distrait du secteur que nous voulions prendre; en courant on lança quelques grenades aux mitrailleurs qui s'effondrèrent sans avoir pu tourner leur machine contre

13. on les faisait sortir: *they were made to leave*, that is, the retiring troops were taken out of the trench before the relief entered.

nous. En un rien de temps on fut à l'extrémité de la tranchée, coupée perpendiculairement par un boyau. Quelques grenades sur les derniers Boches qui s'en allaient en repos.— Vite, vite on empila quatre ou cinq cadavres, et on fit très rapidement déployer des sacs de terre du parapet. La mitrailleuse cependant était amenée, et derrière la barricade de morts et de terre on tira trois bandes de la mitrailleuse. Ce fut un affolement chez les Boches. Et on dut en tuer pas mal. Nous en eûmes ce matin la vision de ce boyau couvert de morts. La tranchée était nôtre. Cela avait bien duré deux minutes. Nous reçûmes une pluie de grenades, les tzing, tzing se suivaient sans cesse — un homme fut tué, trois ou quatre blessés. Vacarme infernal, fusées éclairantes, tir redoublé.— Rapport rapide au capitaine qui vint et me serra la main. Vite on plaça des fils de fer barbelés, et on aménagea la tranchée avec soin.— Minutes folles d'excitation, d'activité immense, sans conscience du danger, hypnotisés par la chose à accomplir.

On attendit une contre-attaque, mais la mitrailleuse allemande qui fermait le boyau le défendait trop bien pour que nul Boche osât s'aventurer par là. Mes soldats avaient déjà leurs créneaux, et veillaient, l'arme prête à faire feu.

On attendit, et il y eut des fausses alertes. Un homme un peu nerveux tire plus rapidement que de coutume; son voisin suit son exemple, puis toute

8. bandes: the ammunition for these guns is put up in the form of bands or belts.

l'escouade, puis toute la section — puis toute la compagnie. Les mitrailleuses crépitent, les secondes lignes s'alarment, l'artillerie envoie quelques obus et — les Boches d'en face, ahuris de tout ce vacarme, envoient des fusées éclairantes qui semblent des points d'interrogation et qui n'éclairent que les herbes du printemps, les fils de fer, et quelques pauvres morts, tendus vers la tranchée adverse, comme pour indiquer à ceux qui sont derrière, le chemin du devoir.

La contre-attaque ne vint pas, seulement beaucoup d'obus. J'ai donné mon bidon de vin à mes prisonniers, car en somme ils sont un peu responsables de notre avance. Ce n'est rien, 50 mètres de tranchée, et pourtant c'est un peu de la France qu'on a reconquis.

J'ai reçu ma récompense: deux gros paquets et neuf lettres. Dans un de ces paquets un gros poisson d'avril en chocolat, bourré de bonbons. Je les ai partagés entre mes soldats — une façon de les remercier pour leur belle conduite. Et puis j'ai savouré les lettres — ô le réconfort des lettres, paroles douces d'affection qui viennent nous trouver dans notre vie barbare.

•

29 mars. Côte 181 — en renforts; des abris creusés profondément dans le sol. De l'extrémité nord de cette colline on voit tout le système de tranchées, françaises et allemandes, dans la cuvette de Perthes. Jumelle aux yeux, je vais observer ces positions entre deux arbustes déchiquetés, des tas de lignes blanches, très contorsionnées, très emmêlées, un vrai labyrinthe.

De temps en temps quelques panaches noirâtres s'élèvent. Les ruines de Perthes, toujours de plus en plus lamentables. J'ai été chassé par les obus.

Toutes les heures, exactement, méthodiquement, deux batteries envoient leurs douze obus. On est prévenu, on sait que cela vient. Quand cela est venu on est tranquille pour une heure. Malheureusement, un lieutenant a été tué dans son abri, où un obus lui avait fait une visite peu civile.

J'ai eu l'honneur d'être rasé sous la mitraille. Le coiffeur de la compagnie était occupé à me couper ma barbe de deux jours, quand des obus se mirent à tomber pas loin de nous. "Continue," lui criai-je. La main de mon coiffeur tremblait un peu, mais il ne me coupa ni le nez, ni l'oreille.

J'ai découvert un poêle, avec des tuyaux — l'infirmerie, qui n'en voulait plus, l'a simplement jeté. Je l'ai fait installer dans mon abri souterrain; il fait assez froid. Avec le sapin des bois d'alentour dont mon ordonnance le garnit, il me chauffe et me permet de faire du bon chocolat.

Il fait froid — pourtant cette nuit il faudra aller porter en première ligne des planches et des fils de fer. Mais quel excellent thé je me ferai en rentrant!

30 mars. Cette nuit une violente bourrasque de neige s'est abattue sur le pays. Cela est dû sans doute au déplacement d'air que cause le bombardement intense qui n'a de cesse jour ni nuit.

26. Cela est dû: readers will accept this theory with caution.

Je suis rentré tard, vers trois heures — il a fallu trotter beaucoup; les boyaux, buvant la neige, se remirent à être boueux. Ô l'abominable boue de Champagne!

Aujourd'hui on a été bombardé plus que de coutume. Quelques imprudents étaient allés se promener en vue de l'ennemi. Naturellement les obus sont tombés. On a dès lors défendu aux hommes de sortir des abris.

Dormi ce matin devant mon poêle ronflant, ce soir joué aux cartes. Je me sens devenir animal. Et pour varier, cette nuit on retourne aux tranchées.

31 mars. Nos derniers jours en Champagne. Il paraît que nous irons au repos et changerons de secteur.

On eût dit que le commandement avait voulu que nous pussions, ces derniers jours, nous imprégner profondément du paysage de cette région désolée. Nous sommes en deuxième ligne, et nous découvrons la vue de toutes les tranchées qui furent nôtres depuis côte 181. C'est très beau: la neige n'a pas persisté, nous avons vue sur les bosquets déchiquetés par la mitraille, sur tout le labyrinthe des tranchées et boyaux, puis Perthes en ruines. J'aperçois aussi, à la jumelle, la première tranchée où j'aie été. Je la reconnais à certains détails — mais on a bien avancé depuis lors, plus d'un kilomètre.

Journée relativement calme — rien à faire, seulement à soutenir une attaque possible. On dort, on lit, on joue aux cartes.

Les Boches bombardent Perthes et la côte 181.

10. cette nuit: *tonight.* Take with **retourne.**

Copyright Underwood & Underwood

NOTRE 75 NOUS DONNERA VITE LA VICTOIRE

Les grosses marmites font jaillir de terre un splendide volcan lumineux dans la nuit, ou bien des fusées éclatent en nuages noirs au-dessus des boyaux et tourbillonnent selon le vent.

Ce qu'il y a de curieux c'est que l'on voit l'explosion bien avant d'entendre le coup; d'après le sifflement de l'obus on est persuadé qu'il est à peine au-dessus de vos têtes, et on le voit éclater au loin. J'ai dû expliquer ce phénomène à mes hommes, dont les connaissances en acoustique ne sont pas des plus étendues.

Je viens de voir quelque chose de magnifique et de terrible — une attaque allemande en formation serrée anéantie en un rien de temps. A l'est, du côté de Beauséjour, bombardement intense, puis, dans la jumelle, on voit des masses grises et gesticulantes qui sortent toutes denses — un bataillon au moins. Cette attaque a été prise entre deux barrages d'artillerie. Le 75 faisant rage a projeté un rideau de feu au-devant d'eux, ce qui les empêchait d'avancer, et un rideau de feu en arrière, et ils ne pouvaient retourner dans leurs tranchées. Tous ces hommes furent exterminés: une danse aérienne de membres épars, au milieu de la terre et de la fumée de l'explosion. C'était horrible et enthousiasmant. Le plus curieux, c'est qu'il ne reste rien sur le sol, ou peu de chose — il semble que ces hommes aient été volatilisés.

Vienne vite la guerre en rase campagne, notre 75 nous donnera vite la victoire.

Nos avions gracieusement se promènent dans le crépuscule — un crépuscule divin, calme. C'est la

semaine sainte, des harmonies du grand Jean-Sébastien et de Parsifal chantent dans mon âme.

Jeudi saint. L'ordre est arrivé, nous serons relevés ce soir. Nous allons au repos, et puis, dit-on, en Alsace. Je serais si heureux d'aller me battre en terre reconquise.—

C'est notre dernier jour de Champagne. Je quitte sans regret ce désert désolé où j'ai eu de dures heures, et de splendides moments. Mon grand ennui fut cette vie de taupes — moi qui aspire toujours à l'action vaste, à la guerre franche et intense, sus à un ennemi que l'on voit.

Les Boches ont bombardé assez violemment, c'est naturel puisque c'est le jeudi saint. Malgré tout, il y a quelque chose de religieux dans le calme de ces jours-ci. La nature est pieuse. Ce soir est superbe: les obus éclatent en panaches bruyants et la petite église de Perthes chancelle comme si elle allait s'effondrer. Des balles en fin de course miaulent dans les créneaux, mais ces bruits troublent peu l'adorable calme de ce crépuscule. Des alouettes chantent à pleine gorge un sublime hymne de vie et de joie au milieu de notre désolation. Au loin, des morts, et l'affreux cadavre mutilé du village de Perthes. . . .

1. Jean-Sébastien (Bach).

2. Parsifal: "drame musical en trois actes, poème et musique de Richard Wagner (1882). C'est la dernière œuvre du célèbre compositeur."

3. Jeudi saint: the day before Good Friday.

Chapitre VIII

Un mois loin des tranchées.

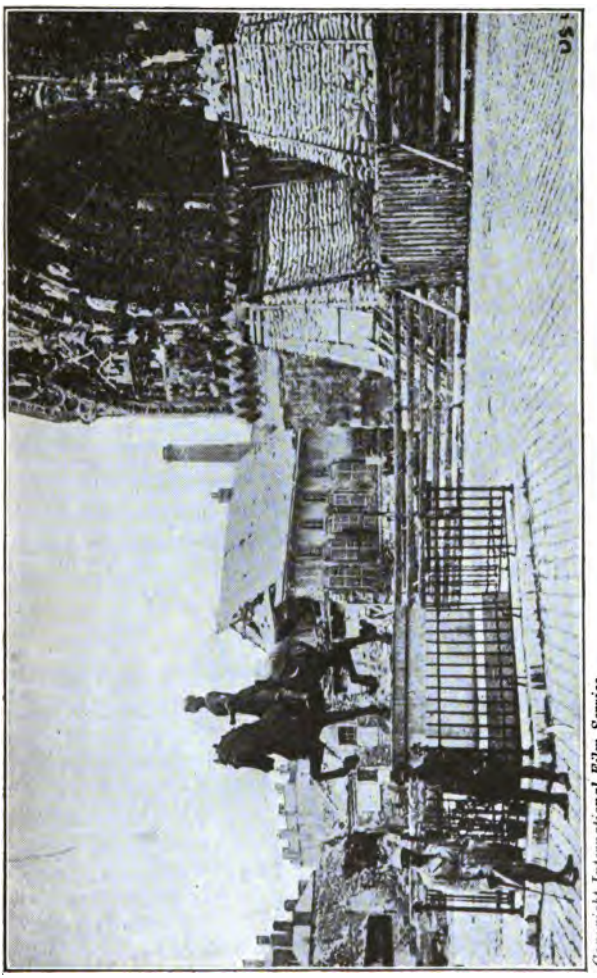
Pendant un mois notre vie se passe en marches et en séjours plus ou moins prolongés dans divers cantonnements de la région de la Meuse. Vie calme, sans grands incidents; mon journal ne relate que, par-ci, par-là, quelques événements intéressants.

3 avril. Première étape; partis de Cabane-Puits ce matin à trois heures, arrivés ici à huit heures.

Petit village à moitié incendié par les Boches, barbarement, quand ils ont dû reculer au moment de la bataille de la Marne. Je loge chez une vieille femme qui m'a conté longuement leurs atrocités. L'église est écroulée; il paraît qu'ils y avaient enfermé une très vieille aïeule qui a été carbonisée. Ce qui frappe quand on entre dans les ruines de cette église, c'est une statue de Jeanne d'Arc, en plâtre, l'épée cassée, la figure noircie de fumée, la bannière à demi démolie — mais fière, et debout. Émotion grande, vraiment.

11. bataille de la Marne: September 6, 1914. This battle marks the farthest German advance toward Paris in this war. See page 15, lines 13 ff.

16. Jeanne d'Arc: see encyclopedias. "Jeanne d'Arc, personification du patriotisme populaire français, qui arracha aux Anglais le sol national, est restée la gloire la plus pure de notre histoire." The statue referred to in the text was later removed to a place of safety. It does not rank high as a work of art.



Copyright International Film Service

TOUJOURS DEBOUT ET VAILLANTE ET TOUTE PLEINE DE FOI

Quel bel article pour M. Barrès! Cette vierge symbole de notre volonté de vaincre, la France meurtrie et saignante, mais toujours debout et vaillante et toute pleine de foi. Il paraît aussi que la Jeanne d'Arc qui se dresse sur le parvis de la cathédrale de Reims n'a pas été touchée par les obus non plus.

Serait-ce l'âme de la patrie qui, incarnée en notre superbe héroïne, voudrait se manifester ainsi à ses défenseurs?

Le bruit court qu'on irait aux Dardanelles. Quel bonheur ce serait! J'irais rejoindre mon frère, engagé à dix-huit ans, et qui vient de partir avec le Corps expéditionnaire.

6 avril. Depuis trois jours nous marchons. Quel est l'intérêt de ces marches? Certainement, nous n'allons pas combattre immédiatement, car alors on se servirait des chemins de fer. Ce n'est pas du repos non plus, car des étapes quotidiennes de trente kilomètres sont assez dures. Et puis nous marchons en plein jour. Serait-ce pour donner le change à l'ennemi et simuler de gros déplacements de troupes?

1. Barrès: Maurice (1862-), French writer and politician. He received his education in the Lycée at Nancy and studied law in Paris. He was admitted to the French Academy in 1906.

10. Dardanelles: straits between Europe and Asia Minor from the Aegean Sea to the Sea of Marmora. Military operations here in 1915 by the English and French were intended to cause the fall of Constantinople. These operations were also known as the Gallipoli Campaign, so called from the long peninsula north of the Straits.

Copyright International Film Service

LA CUISINE ROULANTE

Nous avons traversé les riches pâturages du sud de l'Argonne, et les forêts touffues et profondes, au nord desquelles on se bat. Le printemps vient de m'apparaître brusquement dans toutes ces admirables verdures. La désolation de Champagne, vrai désert, avec quelques oasis de sapins mutilés, ne nous avait guère avertis du renouveau. Ici c'est du parfum, ce sont des fleurs, de la gaieté, du soleil riant, des oiseaux.

De la gaieté pas partout cependant. Nous avons traversé maint village en ruines — un surtout, où il ne restait plus une maison debout. Et chose étrange, une sorte de baraque de bois se dressait à l'entrée du village et masquait les ruines. Le chef d'orchestre (la musique marchait ce jour-là avec notre bataillon) selon l'usage fait jouer une marche, et nous défilons au pas, l'arme sur l'épaule. On traversa donc glorieusement, avec clairons et fanfares, une rue morne, déchiquetée, de maisons démolies — pas une âme qui vive — la ruine et la désolation. Étrange contraste que cette musique étincelante et ces ruines! Mais n'était-ce pas encore un acte de foi — une promesse?

Généralement, à une heure on fait la grande halte. Une cuisine roulante par compagnie fait partie du train régimentaire depuis notre départ des tranchées. En arrivant, assez las en général, nous avons du café chaud et de la soupe. Le soir on arrive au cantonnement, on fait le salut au drapeau, et on s'établit chacun dans son quartier. Villages en ruines généralement — on ne s'y est pas battu, mais les Boches en partant ont mis le feu partout.

Le lendemain matin, on repart vers huit heures. A B.-sur-A. est une merveilleuse église gothique très pure de style, et à peu près effondrée. Ô les destructeurs de cathédrale! Il me souvient du chagrin immense que j'ai eu en apprenant l'incendie de Notre Dame de Reims. C'est depuis ce moment-là que j'ai voué une haine infinie aux Allemands. Car tuer des hommes, en somme c'est la guerre, et cela s'explique si cela ne s'excuse pas. Mais vouloir tuer l'âme de toute une époque, l'âme sublime et grandiose de ce moyen âge qui avait mis toute sa foi, toutes ses aspirations, toute sa vie dans ses cathédrales! Les Allemands sont jaloux des splendeurs de notre pays, et eux qui n'ont pu élever leurs monuments gothiques qu'à l'école de la France — car le gothique est né dans l'Île de France — eux qui n'ont su que copier, ils veulent être les premiers et les maîtres dans l'art de détruire. Et ils savent bien que jamais les Français n'useraient de représailles et

4. de cathédrale: why not **cathédrales?**

6. Notre Dame de Reims: much has been printed about the destruction of the Cathedral at Rheims.

16. Île de France: "pays de l'ancienne France (capitale, Paris) constitué en province au XV^{e} siècle, et qui est compris dans les departements actuels de l'Aisne, de l'Oise, de la Seine, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne, et d'une partie de la Somme." It lies north and east of Paris and extends to the Belgian boundary.

16. eux is repeated in the **ils** in the next line. It is the disjunctive form of **ils.**

17. copier: much has been written about the Germans' inability to originate — except as mentioned in the next line.

que Nuremberg et la Wartbourg seront debout, après notre victoire.

9 avril. Au bord de la Meuse entre Verdun et St.-Mihiel.

On vient de nous annoncer la prise des Éparges. C'est un gros succès, et gros de conséquences, je crois. On nous a amenés ici comme armée de renforts, pour nous utiliser en cas de besoin. Mais nos camarades ont pris la montagne sans nous.

On se repose — on fait de vagues exercices — je suis allé canoter un peu sur la Meuse. La nuit j'aime aller sur la hauteur qui domine le village, où l'on voit les projecteurs de Verdun qui fouillent le ciel.

1. Nuremberg [-riŋ-bèrr]: "ville du royaume de Bavière. Industrie très active: jouets d'enfants, instruments de musique, etc." A much visited town with several churches of interest, a small medieval fortress, many curious old buildings, and the picturesque medieval wall.

1. Wartbourg: a medieval fortress on a hill near Eisenach in Thuringia. In it is the room in which Luther made his translation of the Bible. The Wartburg is the property of a petty local nobleman.

3. Verdun: a strongly fortified city of northern France near the Lorraine boundary. It is now (1918) in ruins. Its successful defense by the French, Feb.-Mar., 1917, is one of the notable military achievements of all time. The spirit and courage of the French in this defense was superb beyond compare.

3. St. Mihiel: perhaps twenty miles south of Verdun—both on the Meuse River.

5. Éparges: an obscure place southeast of Verdun. It appeared again in the despatches of Sept., 1918, as the center of the salient taken by the Americans and French.

Copyright Underwood & Underwood

NOTRE DAME DE REIMS

Je fais de la musique à l'église tous les jours. La musique de notre régiment donne un concert tous les jours à quatre heures.

Beaucoup de mouvement, des convois perpétuels, quelques aéros boches, régulièrement chassés par notre artillerie.

14 avril. On nous promène toujours. Nous allons vers le sud.

Hier cérémonie splendide, la décoration de notre drapeau. Notre régiment a reçu la Croix d'Honneur pour sa conduite en Champagne. Tout le corps d'armée fut massé dans une vaste étendue de champs incultes. De toutes parts des capotes bleues couvraient le terrain — c'est très beau.

Les généraux arrivèrent et passèrent sur notre front: tous présentaient les armes. Puis les drapeaux des régiments s'installèrent côte à côte, avec leur garde d'honneur. Trois d'entre eux devaient être décorés et se détachaient en avant de ce groupe splendide de loques chatoyantes qui flottaient triomphalement dans le vent. Toutes les musiques à la fois jouèrent la Marseillaise. Je ne vis pas beaucoup de choses, étant trop loin, mais j'ai bien vu comment le général embrassait les drapeaux qui se penchaient vers lui, et j'ai bien entendu l'immense et formidable hymne national que lançaient vers le ciel les musiques et nos cœurs. Alors, tout le corps d'armée, baïonnettes et sabres au clair, défila.

16. tous (les soldats).

Copyright Underwood & Underwood

NOTRE DAME DE REIMS

Avec notre glorieux emblème, nous rentrâmes au cantonnement. Le colonel nous fit défiler devant lui encore, et il nous semblait à tous que quelque chose de la gloire de notre drapeau rejaillissait un peu sur nous.

20 avril. Toujours des marches. Printemps — repos. Vie assez uniforme. En arrivant dans un village, après avoir logé mes troupes, je me mets en quête de l'église, et je joue de l'harmonium. C'est ma grande joie.

L'autre jour, parade d'exécution. Deux soldats du régiment ont été traduits en conseil de guerre pour avoir refusé d'aller aux tranchées, et s'être cachés pendant que l'on se battait. Ils furent condamnés aux travaux forcés.

Le matin donc le régiment se forma en carré: trois bataillons formaient trois côtés, les mitrailleuses, le corps sanitaire et la musique formaient le quatrième. A l'arrivée des condamnés, vêtus du costume marron des forçats, tête rasée, sans plus rien de militaire, le colonel fit mettre la baïonnette au canon et l'arme sur l'épaule. Ils s'avancèrent au milieu du carré formé par les troupes, encadrés de quatre soldats baïonnette au canon. Les tambours et clairons ouvrirent le ban, puis un sergent-major lut l'acte de condamnation. Le ban fermé, ces deux hommes passèrent sur le front

10. exécution: from what follows the student can learn the exact meaning of the word here.

25. ban: "Roulement de tambour et sonnerie de clairon précédant ou suivant une proclamation aux troupes: ouvrir, fermer le ban."

des troupes — suprême honte pour ceux qui sont indignes de porter les armes. Puis on les remit entre les mains des gend'armes, et chacun s'en fut chez soi.

22 avril. Arrivée au bord du canal de la Marne au Rhin — au bord duquel, tant de fois, j'avais fait de belles promenades, près de Nancy. Nous allons nous embarquer — pour où? pour l'Alsace? pour les Dardanelles?

25 avril. Ni en Alsace, ni aux Dardanelles. Le mystère était bien gardé: nous ne sûmes où nous allions que quand nous fûmes arrivés. Dans la Somme, pas loin d'Amiens.

Notre voyage a été long — partis de Bar-le-Duc à trois heures du matin, nous avons quitté notre wagon a onze heures du soir. Voyage plein d'émotions. Quand vraiment on a vu qu'on tournait le dos à l'Alsace, je me suis mis à suivre sur ma carte les embranchements nous conduisant vers le sud. Il y en avait deux, on les dépassa — on s'en allait vers Paris. Nous avons

6. Nancy: a city on the Lorraine border, southeast of Verdun.

7. Alsace: a province of Germany (1918). It lies north of Switzerland between France and the Rhine. Its best known city is Strasburg.

10. ne: **pas** may be omitted with **pouvoir, savoir, cesser,** and **oser.** See note to page 61, line 5.

11. Somme: a department of France in the Province of Picardy, bordering on the English Channel.

13. voyage: perhaps 150 miles.

13. Bar-le-Duc: in eastern France, in the vicinity of Nancy and Verdun.

suivi le champ de bataille de la Marne: Sézanne, la Ferté-Gaucher, la Fère-Champenoise, Coulommiers; le long de la voie ferrée, des tranchées, des abris individuels, des trous d'obus, et des tombes. Des tombes partout, ou bien de grands tombeaux en masse, ornés de fleurs, d'inscriptions pieuses et multicolores, ou bien ce sont des tombes isolées; mais sur toutes, les claires couleurs du drapeau tricolore flottent joyeusement. Ce sont de véritables champs de drapeaux — auréole à ceux qui sont morts pour la patrie.

Rencontré un train blindé, manœuvré par des fusiliers marins. Les canons ont reçu des noms de femme: la Joconde, Joséphine. Les marins nous ont fait de bons signes à notre passage.

Et puis, vers le crépuscule, ce fut la banlieue parisienne, avec ses splendeurs adorables, son printemps avec tous les arbres en fleurs. Et puis des maisons, de vraies, grandes, belles, luxueuses; nous avions tant perdu l'habitude d'en voir. Et des femmes qui souriaient et envoyaient des baisers aux soldats qui s'en allaient les défendre.

Tout près de Paris on s'arrêta deux heures, si près que, en omnibus, on aurait pu être à l'Opéra en une demi-heure. On resta longtemps, les yeux fixés vers

15. parisienne: this troop train was routed through Paris, from which city railroads radiate as spokes from a hub.

23. l'Opéra (Théâtre de): "superbe monument construit à Paris de 1862 à 1874 par l'architecte français Charles Garnier. Orné de sculptures et de peintures remarquables, cet édifice est le plus vaste et le plus beau théâtre du monde."

Copyright International Film Service

DES TOMBES PARTOUT

la capitale — et beaucoup d'entre nous étaient tristes d'être si près de quelques êtres chers qui ne s'en doutaient pas. Le clairon du départ m'arracha à mes rêveries, et l'on se renfonça dans la nuit.

A onze heures on débarqua, on marcha jusqu'à deux heures environ, et au lever du jour nous étions logés. Les ordres étaient arrivés: il ne fallait plus sortir en plein jour qu'en se dissimulant le plus possible; l'ennemi devait ignorer notre présence. Un service de surveillance très stricte fut organisé contre les avions ennemis; des guetteurs s'installèrent sur les hauteurs, munis de jumelles — à côté d'eux un clairon. Dès qu'un aéroplane était signalé, des coups de clairon longs et traînants indiquaient que tous devaient se cacher. Des coups de clairon brefs indiquaient que le danger était passé. Plusieurs alertes des aéros boches allant jeter des bombes sur Amiens — quelques avions français. Par mesure de précaution on sonne le clairon pour toute machine volante, et les coups brefs de la fin de l'alerte retentissent quand l'observation a reconnu sur les ailes les cocardes tricolores.

27 avril. *Far niente* délicieux. Je suis tel un pacha. On ne peut faire aucun mouvement de troupes. C'est donc le repos absolu, mais on ne s'ennuie pas. Mais il va se passer quelque chose d'ici peu, c'est certain.

23. pacha: "chef militaire ou gouverneur de province en Turquie." Here used metaphorically for "enthroned in idleness."

Chapitre IX

Avant la grande offensive; Artois, 1-8 mai 1915.

1er mai. Nous voici près d'Arras, sur le point de retourner aux tranchées.

Nous avons eu un long voyage, pour faire bien peu de kilomètres: partis de nuit, bien entendu, et arrivés de nuit à St.-Pol. Là, au sortir de la gare, nous nous sommes trouvés devant un grand train d'autobus qui devait nous transporter près du front. C'étaient de grands camions de marchandises, très puissants, aménagés avec quatre bancs chacun, où vingt hommes pouvaient tenir aisément. Donc les compagnies à la suite les unes des autres se divisèrent en groupes de vingt soldats et l'on s'installa. Les officiers avaient une auto assez confortable. L'embarquement ne dura pas une demi-heure, ce fut merveilleux de célérité. Puis ce train, qui transportait près de mille hommes, se mit en route dans la nuit. Pas une lumière, tout se fit sans que rien transparût.

Deux heures durant, à toute allure, on fut secoué sur les routes défoncées par les innombrables convois quotidiens. La poussière nous recouvrait littéralement, quand au petit-jour nous arrivâmes à Agnez-les-

1. **Artois:** province at the north of France, capital Arras.
2. **Arras:** directly north of Paris near the Belgian border.
6. **St.-Pol:** a city in northwestern France.
19. **à toute allure:** *at a rapid pace.*

Duisans. On descendit d'autobus. Les compagnies se reformèrent et on "cassa la croûte" au bord de la route, pendant que les fourriers allaient s'occuper du cantonnement. Le nôtre fut assez vaste, et bien fourni de paille; malheureusement, dans le courant de la journée on s'aperçut que cette paille était pleine de poux, alors on dut déménager et se loger à l'étroit.

Ici défense de sortir en groupes. Un service de surveillance était organisé, comme précédemment.—Nous vîmes à cette place la manœuvre d'une "saucisse," ballons captifs qui sont formés et lestés de façon à ne point tourner sans cesse au gré des vents comme les ballons sphériques.

Notre "popote" est bien installée. Mon collègue R. s'occupe toujours de découvrir une installation propice, et il a la main heureuse.

C'est demain que nous retournons aux tranchées. Il paraît qu'il y a de gros mouvements de troupes dans la région. C'est donc ici qu'aura lieu le "grand coup."

3 mai. Voilà donc reprise la vie de guerre: nous sommes aux tranchées depuis cette nuit. Bien que nous ayons un peu perdu l'habitude des obus et des balles, on a fait bonne contenance quand même. Mais quel changement avec la Champagne! Ici c'est très bien, presque luxueuse. Et le secteur est calme, calme, à peine quelques coups de canon de temps en temps, histoire de se faire savoir qu'on est toujours là.

9. précédemment: see page 116, lines 10-15.

Voici la disposition de l'emplacement de ma compagnie:

Sur les quatre sections, il y en a deux qui sont en première ligne, deux autres dans les tranchées de doublement. Au milieu des deux pelotons se trouve le capitaine, dans un abri puissamment protégé, et, à côté, le téléphone. En avant de la tranchée sont deux postes d'écoute où quatre hommes et un caporal perpétuellement veillent, protégés par un filet contre les grenades de l'ennemi. Je suis dans une des deux tranchées en première ligne, environ à 80^{m} de la position allemande.

Cette tranchée est magnifiquement installée. Il y a une sorte d'escalier qui sert à la fois pour s'asseoir et pour tirer; le tireur monte sur cette marche et tire à travers un créneau perfectionné, large du côté français, très étroit du côté allemand, de façon à ce que l'on puisse tirer commodément et à ce que les Boches ne puissent pas repérer facilement le tireur. Elle est profonde de deux mètres et demi environ, et de grands et profonds abris individuels, sortes de ruches où l'on peut tenir commodément, sont creusés dans la paroi.

Il y a deux mines qui s'enfoncent vers l'ennemi. Je me propose d'y aller.

Mon abri — on y a accès par un boyau tire-bouchonné — est à deux étages: la chambre, avec une grande couchette en terre, recouverte de paille, et quelques planches servant d'étagères. Au-dessous, à huit ou dix mètres de profondeur, une cave contenant des

cartouches et des grenades. (Il y a d'ailleurs un dépôt de munitions près du capitaine.)

Les hommes aussi sont assez bien logés: chacun a son trou, qu'il agrandit ou aménage selon son bon plaisir. D'ailleurs, en cas de gros bombardement, il y a possibilité de se réfugier dans les galeries des mines. Enfin deux mitrailleuses, parfaitement abritées, gardent sans cesse le terrain qui nous sépare des Boches.

Et puis, quel changement avec Perthes! Il y a des tonneaux d'eau dans la tranchée. Des corvées quotidiennes vont jusqu'au puits, pas très loin en arrière, et sans cesse nous pouvons nous désaltérer à nos tonneaux. Pour les tenir au frais on les a enfouis profondément. De plus, dans la tranchée il y a un grand nombre de hemisphères dont l'utilité nous a été apprise par un ordre du jour. De nombreuses blessures ayant lieu à la tête, on a décidé d'adopter un casque pour l'armée française. En attendant, ces hemisphères peuvent être placées dans le képi pour protéger la tête: j'essayai, c'était bien lourd, je me promis cependant d'en user à l'occasion. Et nos poilus ingénieux les utilisent diversement: ils servent de vide-poches, ils contiennent les cartouches que tout homme doit avoir près de lui sans cesse au créneau, à l'abri de la boue qui gêne et gâte le fusil. Et moi-même, je m'en suis servi de cuvette, car j'ai volé un peu de l'eau réservée à la boisson, pour me débarbouiller.

Bien que ce secteur fût calme, je n'ai pas dormi. Les ordres étaient qu'un homme sur deux avaient le droit de se reposer, la disposition des tranchées ne

permettant pas de prendre une demi-section pendant certain temps, puis l'autre après: cela aurait demandé des déplacements inutiles. J'ai préféré accoupler les hommes selon le vieux principe du "camarade de combat," et de ces deux hommes, il devait y en avoir toujours un à veiller. De la sorte, ils s'arrangeaient entre eux à l'aimable, le moins fatigué veillait plus longtemps, l'autre se reposait à loisir.

J'aime bien laisser une certaine liberté, une certaine initiative à mes soldats: ils en sont très contents, et le service est bien mieux fait. Durant la nuit on tire beaucoup. Ce système gêne les travailleurs allemands, ou leurs patrouilles, et tient les hommes à l'abri de l'engourdissement.

Toutes les douze heures, à onze heures et à vingt-trois heures, on cesse tout bruit pendant cinq minutes, le tir est suspendu, on a ordre de rester immobile, l'artillerie elle-même est silencieuse, ceci de façon à permettre aux écouteurs des mines de se rendre compte des mouvements souterrains de l'ennemi, et aux observateurs de faire les remarques plus aisément.

Je suis allé au poste d'écoute. Il est à 60^{m} des tranchées allemandes. On ne peut guère regarder que par périscope. D'ailleurs le paysage n'est que peu varié — comme en Champagne, des fils de fer, des lignes grises, peu de morts entre les lignes, mais l'herbe qui croît vivace et forte. Devant le poste d'écoute se trouve une mine. Si le poste était attaqué, il suffirait d'allumer un cordon bickford, et la terre sauterait à 20^{m} en avant.

Donc secteur parfaitement propre, confortable, calme. On ne travaille guère que la nuit, et encore bien peu.

A midi nous allons dans la tranchée de doublement.

Soir. Je suis dans cette seconde ligne — abris profonds, bien protégés — de vraies caves pourvues abondamment de paille. J'ai dormi un peu. Notre dîner nous est apporté chez le capitaine. Un réchaud nous permet d'avoir d'excellents repas. Les hommes sont bien traités aussi: les communications avec les cuisines sont plus aisées qu'en Champagne.

On nous a téléphoné de bien veiller — que les Allemands pourraient bien nous attaquer. Il paraît qu'ils ont lancé aux Anglais des proclamations se terminant toutes par "A quand l'attaque française?" Ils s'attendent donc à être attaqués et peut-être vont-ils prévenir notre offensive. Alors, en cas de besoin, je devrais me poster en première ligne avec mes hommes. La marche fut réglée par avance. A cinq heures il y eut une sorte de branle-bas de combat — sorte de fausse alerte combinée. Vite les deux demi-sections se rendirent en première ligne, se placèrent à leur poste de combat et regagnèrent leurs abris.

Cette nuit il faudra ouvrir l'œil et l'oreille, et tous les officiers feront des rondes — pour ma part, à neuf heures et à deux heures.

4 mai. Cette nuit, deux fausses alertes. L'affolement d'un soldat qui croit entendre des bruits suspects,

Copyright International Film Service

ON A L'AIR D'ANIMAUX FAROUCHES

qui tire frénétiquement — et voilà un vacarme infernal qui se produit.

Dans mes rondes j'ai parcouru tout l'espace de la compagnie. De temps en temps un éclair de ma lampe électrique me montrait le chemin dans les boyaux déserts — tout le monde était à son poste — l'ennemi pouvait attaquer. A vrai dire, pas un obus ne tomba chez nous — jamais les Boches n'avaient été plus calmes.

Aujourd'hui il pleut, et je vois avec gros ennui que la terre d'Artois se détrempe facilement aussi. N'ayant rien à faire, j'ai demandé à l'officier du génie de m'autoriser à descendre dans la mine. Il me le permit avec empressement. Je suis donc avec lui descendu dans la galerie, parfaitement établie, soutenue avec de grosses planches, car la terre friable pourrait obstruer ce peu large espace. On est obligé de ramper, et j'ai rampé très longtemps pour arriver enfin à l'extrémité. C'était le poste d'écoute. Deux hommes veillaient là, l'oreille contre la paroi, éclairés par une bougie jaunâtre. Nous étions sous la tranchée allemande. En écoutant bien j'entendis des bruits de voix, rumeur assourdie, mais je ne pus distinguer de son précis. J'aurais été heureux de comprendre ce que disaient ceux qui, dans peu de jours, allaient sauter. Car cette extrémité de la mine était plus vaste, on la chargerait de cheddite, et à l'heure voulue, une étincelle électrique enverrait la tranchée et ses habitants exécuter une voltige dans les airs. Malgré tout, on ne se sent pas extrêmement à l'aise sous cette terre;

l'air y est assez étouffant, et je fus heureux, après avoir rampé longtemps encore, de me retrouver dans le plein air.

Autre chose — on redoute les gaz asphyxiants boches. On nous a distribué des masques horribles — des lunettes, une espèce de hure ou de groin de porc en caoutchouc contenant une solution ammoniacale. On a l'air d'animaux farouches, et dès que j'ai reçu le mien, pour amuser mes poilus, je m'en suis serti. Ils ont failli mourir de rire.

Mais la vie en général est calme, trop calme. Je lis *Anna Karénine* que j'ai reçue cette nuit dans un colis, et je fume de multiples pipes. Les hommes font des bagues en aluminium — dès qu'un obus arrive, les voilà en quête de la fusée qu'ils ouvragent de façon assez artistique. Plusieurs de mes soldats m'en ont donné. Car mes relations avec mes poilus sont toujours très cordiales. Souventefois j'ai, avec un peu d'argent pris sur ma solde, acheté pour eux du vin ou un dessert supplémentaire. Et puis ils ont leurs lettres les premiers de tous. Elles arrivent vers minuit, avec la corvée d'ordinaire. Je suis toujours là et je prends avec ma correspondance celle de mes hommes. C'est un des grands bonheurs de la journée — alors pourquoi le leur différer? Il est vrai que c'est à cause du plaisir personnel que j'éprouve, que je tiens à le leur faire partager. Et même ceux qui n'ont pas de lumière, je les autorise à venir dans ma

12. ***Anna Karénine:*** *Anna Karenina*, a story by Tolstoy (1877).

"guitoune" toujours éclairée. Et aussi ces braves gens ne reçoivent pas un colis sans m'en faire part. Il faut que je goûte à ce qu'ils reçoivent — bonbons, gâteries, cigarettes. Mais je sais le leur rendre.

J'ai, je crois, mes hommes bien en main. J'en pourrai faire quelque chose de bien au moment voulu.

5 mai. A midi, retour aux premières lignes. La journée dès lors fut bien plus agitée.

On a décidé, pour les offensives futures, de dénoter les sections d'attaque d'un fanion rouge et blanc qui servirait à faire des signaux à l'artillerie et marquerait toujours les premières lignes françaises au cours des avances, pour que l'artillerie ne risque pas d'arroser ses compatriotes. Aujourd'hui on a téléphoné l'ordre de hisser ces fanions à nos premières lignes, pour que notre artillerie, nouvellement arrivée comme nous, puisse repérer parfaitement les positions ennemies. A deux heures donc on plaça ces fanions. L'étonnement des Boches se manifesta aussitôt par des rafales de coups de fusil qui firent de ces étoffes vulgaires des trophées glorieux. Mais c'est notre artillerie qui s'en donna à cœur joie dès lors. Nous avions mission d'observer le tir et d'indiquer téléphoniquement les rectifications. Un à un, avec une précision mathématique, les obus de gros calibre s'abattirent sur les positions allemandes. On réglait le tir par la méthode de la fourchette — un obus devant, un obus derrière, et le troisième coup tapait juste. Il devait y avoir

21. s'en donna à cœur joie: *turned loose.*

Copyright Underwood & Underwood

CAMOUFLAGE

un nombre formidable de batteries, car trois heures durant, sans discontinuer, les obus tombèrent, tombèrent sans trève sur la tranchée boche.

Cependant les amis d'en face manifestèrent leur mauvaise humeur, bien compréhensible, par quelques rafales, de petits 77 anodins qui firent grand plaisir aux fabriquants de bagues. On les entendait venir très distinctement: d'abord les six coups de la batterie, puis un sifflement, enfin les détonations, assez peu effrayantes. J'étais au milieu de ma tranchée, armé d'un périscope. Quelques obus ne tombèrent pas loin. Un autre stupide obus s'amusa à obstruer le boyau qui conduisit à ma "guitoune." Des sacs de sable furent renversés et il fallut plus d'une demi-heure de travail pour que je pusse rentrer chez moi. Mes affaires n'avaient en rien souffert. Cependant, à un certain moment, les obus à culot bleu plurent très dru; deux ou trois sur le parapet de la tranchée firent voler en éclats quelques créneaux. Des mitrailleurs qui jouaient aux cartes près de leur pièce, fermaient leur abri par une toile de tente. C'est une chose que j'ai observée souvent et qui montre que l'homme est quelquefois un peu autruche. Il semble qu'on soit en sûreté derrière l'abri le plus minime qui nous empêche de voir le danger — une haie, un talus de planches, une toile de tente vous donnent l'illusion de la sécurité absolue. Le raisonnement s'indigne, mais en vain, car allez donc raisonner avec des impressions tout animales!

6. de petits (obus) **77.**

Et donc le secteur, qui semblait dormir lors de notre arrivée, s'est joliment bien réveillé. Tout laisse présumer une offensive. J'espère bien que nous serons de la partie.

6 mai. Nuit calme — les Boches ont semblé inexistants, notre artillerie s'est tue. Moi, j'ai veillé quand même. La responsabilité est trop grande et m'empêche de dormir.

Il pleut bêtement. Il y a de l'eau au fond de la tranchée, et c'est un bain de pieds peu drôle quand on se déplace.

Malgré tout, les avions montrent une grande activité — depuis ce matin nous avons eu la joie d'admirer plusieurs reconnaissances; les aéroplanes furent bien bombardés, mais en vain.

Leurs vols ont dû être efficaces, car à peine étaient-ils rentrés que notre artillerie s'est mise à cracher terriblement sur les tranchées allemandes. Pas de rafales, mais un tir lent, continu, méthodique, et qui devait faire bien du mal. De la seconde ligne partaient deux de ces obus à ailettes, "choux-fleurs," dont nous avons fait connaissance en Champagne. On les voit bondir, pas très haut, puis hésiter et fondre enfin sur les Boches. Un bruit sourd qui fait trembler jusqu'à notre tranchée, et une trombe de fumée noire s'élève et flotte quelque temps. Ces engins-là font du bon travail, paraît-il. Du reste, dans les secteurs où j'ai été, la supériorité de notre artillerie s'affirme de jour en jour.

Après dîner on nous a téléphoné: "Quels sont les points que les chefs des différentes sections désireraient voir particulièrement battus par l'artillerie en cas d'attaque?"

Je demandai la collaboration de tous mes hommes. Je leur fis expliquer par leurs caporaux à quelles signes on peut reconnaître les emplacements des mitrailleuses. Moi-même, je m'armai de ma jumelle et à travers les créneaux j'observai très longuement tous les points de la tranchée allemande. J'allai au poste d'écoute et à l'aide d'un périscope très perfectionné, permettant de voir par-dessus la tranchée et grossissant l'image, je sondai la position boche. Au bout de plus d'une heure de travail, utilisant les observations de mes hommes, je pus établir à peu près indiscutablement la position de quatre mitrailleuses; mieux protégées, créneaux plus larges, sacs de sable en plus grande quantité et disposés avec plus de soin. J'indiquai sur le plan des tranchées qui nous avait été communiqué l'emplacement exact des points à battre, et le document, suivant les voies hiérarchiques, parvint à l'artillerie.

Puis on s'amusa un peu. La pluie ayant cessé, j'allai trouver deux de mes meilleurs tireurs et leur proposai un concours. Car c'est très amusant de faire ainsi un match de tir. L'objectif est un créneau boche, c'est-à-dire une grande plaque de métal blindé. Si la balle touche, on entend un son métallique et le bourdonnement du ricochet. J'ai fait un bon tir, mais je n'ai placé que neuf balles sur dix, tandis que

j'ai été vaincu par P., lequel les a toutes mises. Il a eu pour prix un paquet de cigarettes.

Tout le monde est de bonne humeur aujourd'hui. Les conversations vont leur train. Quelques poilus jouent aux dames, aux cartes. Un autre, tout heureux d'avoir reçu un accordéon, joue des rengaines populaires que tout le monde reprend en chœur. C'est très gai, vraiment.

Ce soir nous allons en seconde ligne dans les abris blindés; trois compagnies sur les quatre de notre bataillon sont aux tranchées de combat, une est en réserve. Et c'est à nous d'y aller maintenant.

7 mai. Nous sommes dans de merveilleux abris où nous bravons tous les "marmitages"— même les 420. Derrière la tranchée de seconde ligne sont enfouis des galeries-abris où l'on accède par de grands escaliers. Ils sont entourés d'une sorte de fosse qui sert de cour et sur lequel donnent les entrées; ce sont quatre vastes tunnels creusés à quinze mètres sous terre, larges, confortables, étayés de gros madriers et tapissés de planches par le génie, longs de trente mètres, larges et hauts de trois. De la paille, des sacs pour oreillers, éclairage avec des bougies. On y est tranquille à tous les points de vue. Dans la cour, du matériel, des grenades, des fils de fer, des obus de tranchée et des tonneaux d'eau. Nous les officiers, nous avons une cave spéciale, deux compartiments, une salle et une chambre. La salle est meublée d'une immense

14. 420: see note to page 31, line 13.

cheminée, d'une vaste table et de quelques tabourets. Quelques dessins de la "Vie Parisienne" au mur, une superbe lampe. La chambre est plus fruste: un espace couvert de paille épaisse où l'on dormira bien.

La journée s'est passée en corvée, on a porté aux premières lignes beaucoup de grenades, des fils de fer, et des échelles en bois bleu, à quatre échelons. Cela sent l'attaque très sérieusement.

J'ai parcouru le secteur entier et j'ai acquis une idée bien précise de ce qu'est une position défensive.

Je me suis amusé à manœuvrer un petit canon de 37^{cm} en seconde ligne. Un obus minuscule, mais très méchant, paraît-il, avec une très jolie douille en cuivre dont j'ai envoyé deux à la marraine.

L'artillerie française tape toujours très dur; la boche bombarde aussi nos lignes, mais nous nous moquons de leur 225 dans nos forteresses.

Soir. Ça y est — la grande offensive va être enfin déclanchée sur une vaste envergure. Dans toutes les Flandres on va tenter de percer le front boche. On va tenter de sortir de ces tranchées maudites, pour se battre superbement, face à face. Alors nous serons vainqueurs.

Vers cinq heures donc, comme nous allions nous mettre à table, j'ai été appelé chez le commandant avec les autres officiers. Là les ordres nous furent transmis. Le lendemain 8 mai, nous devions, à une heure non encore fixée, attaquer de concert avec tous les régiments des neuf corps d'armée massés dans la

Copyright International Film Service

NOUS LES OFFICIERS, NOUS AVONS UNE CAVE SPÉCIALE

région. Il fallait aller de l'avant, sauter par-dessus les tranchées boches que l'artillerie aurait auparavant bouleversées, et ne s'arrêter qu'au ravin que l'on apercevrait à la jumelle, à 800^{m} des premières lignes. On consulta les cartes, chacun s'assura de son but exact. Ma compagnie devait marcher en tête tout entière déployée et amorcer le mouvement. Le commandant alors nous serra la main à tous et nous dit qu'il comptait que chacun ferait son devoir.

Je retournai auprès de mes soldats assurer les préparatifs. Chaque homme devait avoir deux cents cartouches, six grenades et trois jours de vivres, et devait placer sa couverture en sautoir.

Je m'assurai de toutes choses et dis à mes poilus combien je comptais sur leur courage. Je leur dis que la préparation d'artillerie serait formidable, que nous trouverions le chemin tout frayé devant nous et que puisque nous avions l'honneur de marcher les premiers, nous saurions nous en montrer dignes, et donner l'exemple. Et alors tous spontanément nous chantâmes la Marseillaise, unis tous devant le danger et devant le devoir.

Puis chacun fit ses préparatifs. Mais pendant que je consultais le plan des positions allemandes avec mes collègues, l'homme de liaison arriva et annonça que tous les ordres étaient annulés.

Sentiment de malaise et dissatisfaction. On s'était fait à l'idée de la grande attaque et tout le monde souhaitait que ce fût le plus tôt possible. Malgré tout, chacun pensait un peu comme ce mauvais

plaisant qui disait: "C'est bien, ça nous fait un jour de plus à vivre."

On compte bien en sortir. J'en suis sûr pour ma part, mais il y a quand même un sentiment d'angoisse devant le danger. Nous avons entamé un beau poker. J'ai perdu. J'aurai de la chance donc.

Je suis las. Mes collègues dorment depuis longtemps. Je vais les imiter. Sourdement, lourdement gronde notre lourde artillerie.

8 mai. C'est pour cette nuit, nous devons aller prendre position en première ligne à deux heures du matin. L'heure de l'attaque n'est pas encore fixée.

J'ai écrit beaucoup de lettres. Jusqu'à ce jour les attaques que j'ai faites étaient improvisées ou presque; celle-ci est prévue, discutée d'avance, et elle est pleine de gros espoirs, mais d'un peu d'émotion. J'ai été peut-être ému dans certaines lettres. Maintenant les adieux sont faits. Je n'ai pas voulu dire à maman. Je lui ai dit que l'on annonçait de nouveaux mouvements de troupes, qu'elle ne s'inquiète pas si elle ne reçoit rien de quelque temps. Mais j'ai dit la vérité à ma fidèle marraine et à mon vieil ami.

Maintenant mes adieux sont faits. Je ne suis plus qu'un soldat, et un soldat enthousiaste de son rôle et de sa mission, plein de foi dans la victoire. Et si je meurs, si ces lignes sont les dernières que j'écris, je veux qu'elles soient VIVE — VIVE LA FRANCE!

Dix heures du soir, 8 mai 1915.

Chapitre X

L'attaque; la blessure.

9 juin. Dans le calme silencieux d'une petite chambre d'hôpital, près d'une fenêtre où les aubépines blanches et roses font un rideau parfumé et si pacifique, je vais évoquer le cauchemar d'il y a un mois et terminer le journal de ma première campagne.

En relisant les pages précédentes, l'enthousiasme que j'avais renaît en moi et les souffrances de ma blessure ne sauraient en effacer l'intensité. Mais par contre, l'horreur des heures terribles de ce 9 mai a été atténuée par l'atmosphère douce et apaisante et souriante de cet hôpital tout blanc.— Le récit que je vais faire sera pourtant historique.

Donc dans cette veillée des armes, j'ai pu dormir de bon cœur.— Nous ne devions partir pour les premières lignes qu'à trois heures du matin. Mais dès minuit nous étions éveillés par la sourde rumeur du bombardement qui commençait. Dès lors on fut sur pied, et bien avant l'heure tout le monde était prêt. L'ordre de se mettre en route arriva enfin; et lentement, un par un, sans être inquiétés, avec au-dessus de nos têtes le sifflement de nos gros obus qui nous précédaient là-bas chez les Boches, nous suivîmes les boyaux nocturnes et arrivâmes en première ligne. Là chacun s'installa pour passer le plus commodément possible les longues heures de l'attente.

Le jour peu à peu se leva, éclairant à travers nos créneaux la ligne grise des tranchées que nous devions prendre, et de nombreux volcans que nos obus y faisaient brusquement surgir. Régulièrement, presque mathématiquement, nos lourdes "marmites" s'abattaient sur les ennemis, démolissant leurs abris, déchiquetant leurs réseaux de fils de fer et fracassant leurs tranchées.

Entre-temps le café arriva, mêlé d'un peu d'eau-de-vie, et il fut le bienvenu dans la fraîcheur de cette aurore.

J'allai auprès de chacun de mes hommes et m'assurai de leur moral. Je les connaissais bien, mes soldats. Je savais un peu leur vie et leurs secrets, et à ce moment je parlai à chacun de ce qui lui devait tenir à cœur. Je devinais leurs pensées présentes, et je tâchai de leur communiquer toute la confiance que j'avais, et à force de clamer que j'étais plein de confiance et de joie, je finis par le devenir tout à fait, et l'émotion qui, dans le fond de mon cœur, mettait une nuance de tristesse, se dissipa bien vite.

Cependant le bombardement continuait toujours et son intensité croissait; il était sept heures à ce moment. Quelques officiers d'artillerie vinrent dans ma tranchée pour régler le tir d'efficacité qui doit triompher de tous les obstacles extérieurs — fils de fer, chevaux de frise, etc.— et niveler les tranchées adverses. Le poste d'écoute était loin du téléphone, et les soldats un à un répétaient jusqu'au téléphone les indications ou rectifications que donnaient les officiers. Au bout

de peu de temps tout était reglé et la tempête commença.

Il est impossible de se faire une idée de l'effroyable vacarme que représente un tir d'efficacité; les canons de tous les calibres, depuis de canon-révolver jusqu'aux plus grosses pièces, crachent leurs obus avec leur maximum de rapidité, et les obus tombent aussi vite que les roulements d'un tambour, aussi vite que la pluie dans une averse.

C'est au milieu de cette tempête qu'arriva le général de brigade. Il me dit quelques mots, je l'assurai que j'étais sûr de mes soldats autant que de moi-même. Il parut satisfait; il me donna l'heure de l'assaut, dix heures.

Dix heures! chacun regarde à sa montre: il est neuf heures — dans une heure alors — et un certain malaise passa, vite dissipé. Mais les dernières minutes sont grosses d'émotions: on regarde la photo des êtres que l'on aime, on relit une dernière lettre de la maman ou de la fiancée. Un de mes soldats lit sa messe dans son abri — car c'est dimanche.

Dix heures moins cinq. Je m'installe près de mon échelle. Dans ces derniers instants les pensées vont vite, et dansent une ronde effrénée. Cette échelle représente un peu le destin pour nous: dans la tranchée, c'est la sécurité relative — que va-t-il advenir de nous, là-haut, au sommet de cet échelon? Mais personne ne songe à hésiter: il semble qu'on va être happé par une force inconnue et sublime.

Je prends mon révolver à la main et quelques

grenades. Dix heures moins une: à ce moment une détonation sourde qui nous fait tous trembler sur nos pieds — la terre est secouée — ce sont nos mines qui éclatent. C'est le moment: "Attention, criai-je. En avant, mes petits, et Vive la France."

Et criant, hurlant plutôt ce salut à la patrie répété par toutes les bouches, je m'élançai sur l'échelle, suivi de tous mes soldats.

Dès lors je fus emporté par la grande ivresse de l'action. Au milieu des balles qui cinglaient je courais, gesticulant et criant. Je ne voyais pas, je sentais plutôt mes hommes tout près de moi, courant à ma hauteur, et fascinés comme moi par la griserie de l'assaut. Devant la première tranchée allemande on lança quelques grenades — mais rien n'y vivait plus: confusément, dans mon élan, je vis un amas de décombres et de cadavres; le bombardement avait presque nivelé la tranchée. De l'avant, toujours de l'avant on courait à perdre haleine, emporté par le tourbillon de courir, et de courir à la victoire — de courir sur ces terrains que l'on avait la joie infinie de rendre à la France.

J'allais, inconscient de ceux qui tombaient, tout à la joie de l'action — dans un moment d'où l'intelligence semblait bannie.

Cependant, dès la deuxième tranchée, je m'aperçus combien nos rangs étaient éclaircis, et nous nous précipitâmes dans la troisième tranchée allemande. Là, corps à corps furieux. Je déchargeai mon révolver, presque par un mouvement réflexe, sur un officier qui

13. hauteur: applies to distance here and page 140, line 1.

me visait. A ce moment arrivait à notre hauteur la deuxième vague d'assaut, et je décidai vite de nous fondre en elle et de continuer à aller de l'avant. J'étais tout suant et sanglant — du sang du Boche que j'avais tué — mais plein d'une ardeur folle. Et je me précipitai vers la quatrième tranchée boche, la dernière à prendre avant d'arriver au but. J'étais hypnotisé par cette tranchée qui semblait accourir au-devant de nous. Je la voulais, je la possédais d'avance — et j'arrivais tout haletant sur les Boches que je voyais à mi-corps dans les brèches que notre artillerie avait ouvertes dans leur tranchée.

Brusquement je fus par terre, seul — avec audessus de la tête des sifflements de balles précipités — et tout près, le ronflement significatif d'une mitrailleuse.

Un peu hébété d'abord, je me soulevai et je sentis que mon bras droit se mouvait de façon étrange et douloureuse — ma capote était pleine de sang — mon bras pendait inerte. Je me tâtai, j'essayai de comprendre — blessé, oui, mais les autres? Je soulevai la tête, une balle frappa la terre tout près. Je retombai, mais j'avais eu le temps de voir: personne devant moi, derrière moi personne, autour de moi, des cadavres. J'étais seul, et à dix pas de la tranchée boche. Je voyais mouvoir quelques ennemis. Je dénouai mon révolver qui pendait à mon bras inerte. Mais à quoi bon viser? De la main gauche je manquerais et je me ferais achever.

11. à mi-corps: *visible only from the waist up.* They were standing in shallow trenches.

Avancer était impossible — reculer également impossible. Je savais trop que les Boches ont coutume de tirer sur les blessés, et d'ailleurs la tranchée française était trop loin. Le moindre mouvement serait ma mort.

Formidable, le croisement des balles sur ma tête bourdonnait sans cesse. Il me semblait que vraiment je ne pourrais pas m'échapper de là, et passif, résigné, je m'aplatis contre le sol le plus possible, et demeurai immobile.

Mais cela ne pouvait durer longtemps. Si je ne m'abritais pas, une de ces balles m'atteindrait. Près de moi, à quelques mètres, une surélévation de terrain indiquait une cavité possible. Avec grandes précautions, sans mouvements apparents, je m'y traînai. — Ô joie, c'était un gros entonnoir d'une mine allemande qui abritait une dizaine de blessés. Un effort encore et j'allais me trouver parmi eux, j'allais me trouver à l'abri. La cavité était très profonde, cinq ou six mètres peut-être, et assez évasée — quelques morts prostrés contre les parois, pauvres hommes atteints au moment où, comme moi, ils voyaient le salut dans ce trou.

Je reconnus trois de mes soldats. L'un blessé à la cuisse faisait son pansement à l'aide d'un de ses camarades. Quand ce fut fini, il coupa, pieusement, plein de précautions, la manche de ma capote, puis celle de ma vareuse, puis ma chemise, et versa sur la plaie — le coude était traversé de part en part — un peu de teinture d'iode. Puis il m'entoura la blessure

du paquet de pansement que tout soldat doit avoir toujours sur lui, et me fit une écharpe avec un morceau de toile de tente. Le capitaine de la compagnie qui marchait derrière nous était là, tout près, l'air accablé, rageant comme nous tous d'être dans cette situation stupide et terrible.

Au-dessus de nous les deux partis échangeaient des volées de balles — les mitrailleuses crépitaient sans cesse, et par-dessus de nos têtes nous avions le sifflement aigu des balles, cinglantes, ou bien semblables au bruit de la soie qu'on froisse. Je compris alors que notre élan avait été arrêté après la troisième tranchée — mes hommes alors, mes poilus que j'aimais tant — tués?

Notre situation à nous était assez critique. Le ronflement des mitrailleuses nous empêchait de sortir. Et notre vie dépendait bien de peu de chose; en effet, si les Boches attaquaient, ils ne manqueraient pas, au passage, de nous achever à coups de grenades. Si les Français continuaient leur offensive, ils devraient bombarder à nouveau, et nous serions certainement atteints par nos propres obus. Quant à nous rendre aux Boches, pourtant si près — tout le monde aurait préféré mourir de faim dans ce trou. Ces réflexions, et la souffrance de ma blessure qui commençait de me cuire sérieusement, m'abattirent un instant. Et même je crois que j'aurais perdu connaissance si un peu d'alcool de menthe que j'avais heureusement dans ma musette ne m'eût réconforté.

Il y eut un peu de calme, mais quelque envie qu'on en eût, l'on ne put songer à sortir de notre abri. Le

temps se traîna très longuement; vers midi brusquement une fusillade éclata tout près, chez les Boches. Une lueur d'espoir — les Français continueraient-ils leur attaque? Un homme soudainement vint s'abattre et trébucha dans notre trou — c'était un de mes soldats à moi. Il était sans armes. Quand il me vit, il courut vers moi, pleurant et riant. Je lui demandai d'où il venait et pourquoi il n'avait plus ni son fusil, ni sa baïonnette, ni ses grenades — ni rien. Il me conta d'une voix égarée un nouveau trait de la barbarie des Allemands. Mes soldats, après que ma blessure m'eût jeté à terre, continuèrent leur élan et se précipitèrent dans la tranchée boche. Mais leurs rangs avaient fondu dans leur course, ils étaient trop peu nombreux et furent tués ou désarmés. Après quelques instants, les Boches qui leur avaient pris leur équipement leur dirent: "Nous n'avons pas besoin de vous — allez-vous-en." Stupéfaction. Ils reçurent à nouveau l'ordre de partir et prirent leur élan vers la nouvelle position française. C'est alors que les brutes aussitôt se mirent à leur tirer par derrière, et les démolirent sûrement tous. Ce soldat ne devait son salut qu'à notre entonnoir qu'il avait trouvé providentiellement sous ses pas.

Devant cet odieux assassinat de mes soldats, j'ai crié de rage, et mon désespoir fut immense, de la perte de mes hommes, et du sentiment de mon impuissance à les venger.

Et cette douleur morale s'augmenta encore de la douleur de ma blessure. Le soleil très chaud tombait

perpendiculairement sur nous et cuisait nos plaies. Je souffrais beaucoup. Quelques grenades tombèrent alors. On se faisait petit, on n'avait pas peur, mais le cœur était gonflé. Et ce furent ensuite les 75 et les 105 français qui se mirent à éclater sur la tranchée allemande. On voyait les fusants éclater dans l'air et de gros panaches noirs tourbillonner. C'était tout près, tout près de nous. Un 75 explosa juste au-dessus de nos têtes, et des éclats malmenèrent le cadavre d'un petit soldat tout à côté de moi. Nous commencions à être inquiets, car c'est terrible que d'être sous le feu de ses propres canons, et puis il n'y avait aucun moyen de nous défendre. Un autre obus tua le pauvre soldat qui avait échappé au massacre. Nous étions bien conscients de l'horreur de notre situation. Un autre éclat coupa net le pied d'un sergent, et je lui versai, malgré ses cris, un flacon d'iode sur sa plaie.

A ce moment, vraiment, et pour la première fois, j'ai eu le désespoir de jamais m'en tirer. Nous avions tous fait plus ou moins le sacrifice de notre vie, et attendions immobiles, résignés, tremblants. Pourtant, j'eus une idée — au fond de l'entonnoir il y avait de gros madriers qui avaient servi à étayer la chambre d'explosion de la mine. Avec grand'peine on les plaça l'un à côté de l'autre appuyés contre une paroi de l'entonnoir, et ils firent ainsi un abri sous lequel on s'entassa. Les membres blessés se heurtaient les uns contre les autres, et les visages marquaient les transes et la douleur. A plusieurs reprises, un choc

4. les 75 et les 105: see note to page 31, line 13.

brutal secouait les planches qui nous abritaient, mais nos blessures en souffrirent seules, et nous n'eûmes plus d'autre mal. Cela dura longtemps.

A la fin, le capitaine, le seul non blessé, déclara qu'il allait partir pour la tranchée française et ferait cesser ce tir. Malgré nos protestations — car il courait à la mort, pensions-nous — il s'entêta, et seul, il s'en alla sous le bombardement.

Longtemps, longtemps après, le bombardement cessa de ce côté. Le capitaine serait-il donc parvenu dans notre tranchée? Alors l'espoir nous ranima tous, et déjà nous voulions tous quitter ce trou infernal — mais les mitrailleuses allemandes se remirent à tirer. Nous devions attendre la nuit.

Le fracas des batailles, au loin — à notre gauche, un effroyable bombardement. C'était là-bas peut-être que se ferait la contre-attaque si redoutée?

Le soleil déclina. Le bombardement s'étant apaisé, nous étions sortis de dessous nos planches, et étions étendus sur les parois toutes labourées d'éclats d'obus de l'entonnoir. Les blessés se plaignaient, ou râlaient. J'étais à bout de forces, et je ne sais trop comment, je m'endormis.

Je m'éveillai. Il faisait déjà sombre. L'instant du départ, de la délivrance, était proche. Mais dès que la nuit fut tombée, les fusées éclairantes jaillirent des tranchées boches et la fusillade crépita. Quelques blessés comme nous s'étaient peut-être trop hâtés de regagner nos lignes, et les Allemands n'ont pas d'humanité pour les blessés. Notre espoir s'atténua et l'on se

demandait avec angoisse s'il nous serait possible de nous sauver. Nous pensions avec horreur que nous serions obligés peut-être de passer dans ce trou une autre journée semblable. Oh, mieux vaudrait mourir tout de suite, mourir en pleine espérance, en plein effort pour le retour. Mais on prit patience encore. Le moins blessé, vers neuf heures, décida de partir. Il demanderait en arrivant s'il serait possible de creuser un boyau jusqu'à nous, qui nous permettrait de retourner sans dommage. Un signal fut convenu, qui serait donné par les mitrailleuses. D'abord deux fois quatre coups secs pour établir la communication; puis trois fois trois coups très lents indiqueraient que nous devions attendre qu'on vienne nous chercher; trois fois trois coups très rapides, au contraire, que nous devrions rentrer par nos propres moyens.

Une demi-heure ou plus s'écoula. La nuit était trouée des claquements des mitrailleuses et sillonnée de fusées éclairantes. Nous craignîmes pour notre camarade. A la fin retentit le signal, reconnaissable au milieu du vacarme par la régularité des coups. Revenez, revenez, disait la mitrailleuse. Il ne fallait plus compter que sur nous, et ramper vers la tranchée française. Un à un, à de longs intervalles, nous partîmes.

Les canons allemands tiraient assez violemment sur nos positions. Nous ne nous en étions pas rendus compte dans la journée, hypnotisés par nos souffrances.

29. compte: se rendre compte de, *to realize.*

C'était presque fou de vouloir marcher sous le bombardement, mais nous étions fous, véritablement. Une seule idée fixe, rentrer — rentrer absolument ou mourir. Et pour moi je ne me rendis pas très bien compte de ce que je faisais.

Je ne pouvais ramper sur le ventre — je dus ramper sur le dos, et avancer à reculons, vers la tranchée française que les fusées éclairantes me montraient comme la terre promise à quelques cents mètres au delà. Je m'arc-boutais par les pieds — me traînais comme je pouvais. A peine une fusée éclairante jaillissait-elle, je restais immobile, faisant le mort parmi les morts. Et dans ces secondes d'immobilité j'entendais les battements de mon cœur et une rumeur vague, lugubre, horrible, faite des gémissements et des cris noyés les uns dans les autres — des blessés appelant au secours. Je passai près d'un soldat qui râlait faiblement. Je le reconnus et je voulus le traîner avec moi. Avec grand'peine je lui fis faire quelques mètres, mais je m'aperçus bientôt que je traînais un cadavre. Cela dura effroyablement longtemps, ce calvaire douloureux.

Je continuai mon chemin saccadé, chaotique — roulant dans des trous d'obus, bousculant des morts. Mais je n'avais que l'idée fixe vers quoi tout mon être était tendu: rentrer — arriver à cette tranchée qui était plus proche maintenant. Je parlais à haute voix, pour peupler de mots cette solitude peuplée de morts; sans me rendre compte, je dus discourir beaucoup, mais je me surpris à réciter, qui

sait pourquoi, un vieux souvenir classique — du Virgile:

Est in conspectu Tenedos, notissima fama
Insula, dives opum —

Est-ce qu'inconsciemment je saluais la tranchée française, certainement "dives opum" pour moi, et qui était "in conspectu"? Sait-on jamais! Toujours est-il que les obus boches tombaient, en éclairs subits, assez nombreux. Je fus couvert de terre plusieurs fois, une fois assez vigoureusement malmené. Mais il était écrit que j'échapperais à tous ces dangers.

Notre tranchée était tout près. Je criai de toutes mes forces: "France! France . . . ce . . . je suis le lieutenant de la onzième compagnie. . . . " J'entendis des voix qui me semblaient lointaines et qui disaient: "Par ici, par ici.". Je me guidai d'après ces voix. J'étais épuisé — je m'empêtrai dans des fils de fer. Mon bras me faisait mal à crier. Un obus qui éclata tout près de moi m'assourdit et m'étourdit. Je me sentis saisir, traîner. Je tombai dans la tranchée chez nous — et je m'évanouis.

2. Virgile: Roman epic poet (71-19 B.C.). The quotation is from the second Book or Canto of Virgil's Aeneid, lines 21-22. The meaning is "Tenedos is in sight, an island much renowned and abounding in wealth."

6. "dives opum": *abounding in wealth.*

7. "in conspectu": *in sight.*

Chapitre XI

L'évacuation; le train sanitaire; l'hôpital.

Je m'éveillai dans un abri. Un officier mitrailleur m'avait donné l'hospitalité. Il me tendit un peu d'alcool, qui me réconforta. Il ne voulut pas me laisser sortir, car la tranchée était soumise à un bombardement violent. Les Boches allaient attaquer, pensait-il. Je lui dis que je voulais dormir, mais j'exigeai sa promesse de me faire éveiller au moment de la contre-attaque. D'ailleurs, ajouta-t-il, nous avons à opposer à un assaut neuf mitrailleuses que l'on a trouvées dans les tranchées conquises le matin.

Quelque temps après, les Boches contre-attaquèrent. Leurs mitrailleuses les reçurent fort mal, et j'eus le plaisir, de ma main valide, de décharger les six balles de mon révolver contre les ombres noires qui avançaient vers nous. Ces ombres d'ailleurs n'avançèrent pas longtemps et s'éparpillèrent bien vite. J'étais heureux de m'être vengé un peu et d'avoir vengé mes hommes.

Mais j'étais épuisé — mes nerfs étaient exaspérés. Je ne voulais pas aller tout seul au poste de secours. J'avais peur, horriblement peur, maintenant qu'il n'y avait plus de danger. Je partis avec des brancardiers qui venaient en première ligne chercher des blessés, car il en était rentré beaucoup, paraît-il.

24. il en était rentré beaucoup: literally, *there had returned many of them.*

Dans cette nuit nous marchions littéralement sur les cadavres qui recouvraient le sol des tranchées. Notre artillerie le matin avait bien travaillé. On était en train de creuser des boyaux.

Nous marchâmes longtemps — on avait fait du chemin vraiment dans la folle course du matin. Et je pensais que l'on ferait de même chaque jour jusqu'à la victoire.

Au poste de secours je fus pansé. Cela soulagea un peu la douleur de ma blessure. On me plaça, à un bouton de ma vareuse, une petite étiquette de carton rouge, "Évacué sur Arras." On me coucha dans un brancard. On me hissa sur une automobile, les voix devinrent voilées, j'entendis confusément un tumulte de canon et de mitrailleuse. Je sentis comme un bercement très doux, très agréable et je m'endormis profondément.

Ce ne fut que deux jours après ma blessure que je parvins enfin dans cette délicieuse petite ville qui vit ma résurrection. Je fus cahoté dans la nuit, à demi dormant, à demi conscient, jusqu'à mon arrivée à Arras. C'était l'hôpital qui rassemble les blessés des différents postes de secours. On contrôla ma fiche rouge et l'on me conduisit dans un vaste dortoir. Les deux infirmiers me dévêtirent. Ma blessure empêchait de quitter ma capote et ma veste. On les coupa, et l'on m'enfouit dans des draps frais et blancs. Malgré une batterie qui grondait tout à côté de l'hôpital, je m'endormis. J'étais totalement épuisé, mes nerfs étaient à bout.

10. plaça à: *fastened to.*

Copyright Underwood & Underwood

EN AVANT, MARCHE!

Je m'éveillai tard. Presque aussitôt, après que l'on m'eut aidé à m'habiller, on m'embarqua dans une automobile et me conduisit vers l'arrière, loin, toujours loin du fracas des batailles qui continuaient. On croisa de très nombreux convois de troupes qui se rendirent en renforts sur le front, infanterie transportée dans de lourds camions, comme nous dix jours auparavant, artillerie mue par de gros tracteurs automobiles, cavalerie massée près de là et qui attendait le moment d'entrer en jeu. Vraiment tout semblait prêt pour aller très de l'avant. Et j'étais furieux d'être blessé en un si bon moment. Car malgré toute l'horreur de la journée précédente, la marche en avant avait été grandiose, enthousiasmante. Les autos s'arrêtèrent à un village opulent de cette région d'Artois. L'hôpital où je fus versé momentanément était dans l'école. On m'y fit une piqûre contre le tétanos. L'institutrice, qui gardait cependant une pièce pour faire l'école, apprenant que j'appartenais à l'Université, m'invita à déjeuner chez elle. Elle fut touchante et délicate d'attention, me servant, me faisant manger.

Le soir on me fit remonter en auto. Et ce fut encore une promenade chaotique sur des routes défoncées — et mon bras me faisait beaucoup souffrir. Je sentais ma main s'enfler, s'alourdir, s'enfiévrer.

La nuit était tombée quand nous arrivâmes à l'hôpital d'évacuation. Là on me coucha encore,

9. et: see note to page 36, line 21.

15. Artois: name of a district near the English Channel. See note to page 117, line 1.

et je retrouvai un de mes compagnons de misère, un adjudant blessé à la cuisse. Le lendemain matin de très bonne heure nous fûmes réveillés par de très violentes détonations, c'étaient des aéroplanes qui lançaient des bombes sur la gare et sur l'hôpital. Une d'elles tomba tout près du bâtiment qui abritait les pauvres éclopés que nous étions. Même à nous les barbares s'attaquaient!

C'était pénible de voir dans cette immense salle d'hôpital toutes les horribles blessures — tous les endroits du corps étaient atteints.

A midi on remonta en auto. Cette fois c'était pour aller à la gare, où le train sanitaire nous attendait. Deux sortes de wagons, des wagons aménagés pour blessés couchés, et tendus de brancards soigneusement suspendus; d'autres pour blessés assis. Compartiments de seconde et de première classe. J'étais pour ma part en un wagon de première avec un sous-lieutenant blessé à la main, un lieutenant malade, et un colonel criblé de petits éclats d'obus à la jambe. J'étais de tous le plus blessé, et c'était touchant de voir combien tous s'empressaient auprès de moi. Le colonel surtout, mon vis-à-vis dans le compartiment, m'aida à m'installer, me coupait ma viande, me faisait presque manger. Il était paternel avec moi et c'était très émouvant que ce vieux colonel tout médaillé servant ce petit lieutenant presque gamin.

Dans les grandes gares, à Amiens surtout, on descendait les blessés qui souffraient le plus. Moi, j'ai voulu, malgré la douleur de mon bras enfiévré, rester

dans le train. Je pensais toujours qu'il allait m'amener dans le Midi sur la Riviera, où ma famille habitait alors.

Sur la tombée du jour on arriva près de Paris, et là le train s'arrêta jusqu'au matin. C'était à la même gare où nous nous étions arrêtés, vingt jours auparavant, en revenant de la Meuse. Après avoir bu le café que les excellentes dames de la Croix Rouge nous apportèrent avec de bons sourires, on se remit en marche. On croisa des prisonniers boches qu'on évacuait aussi — mais à l'honneur des blessés français aucun cri ne partit de notre train à l'adresse des barbares. Les Français savent respecter les ennemis vaincus.

Et dès lors toute la journée le train, lentement flânant, nous promena jusque vers la Loire. On s'arrêtait à de nombreuses gares dans des paysages riants et ombreux. Plusieurs blessés descendaient à chacune de ces stations délicieuses. Et à chaque gare les jeunes filles de la contrée venaient donner des fleurs, des œufs frais, des journaux illustrés et surtout leur sourire admiratif, un peu attendri aussi, et reconnaissant. Ce qui m'a le plus ému, ce sont ces fleurs, ces monceaux de fleurs dont on nous surchargeait. Et là nous prenions conscience de notre état

2. Midi: extreme southern France.

2. Riviera: a name given to the Mediterranean coast from Nice (southeastern France) eastward along the Gulf of Genoa. The Riviera is a world-famed winter resort.

13. respecter: *show consideration for*, perhaps not *respect*.

de blessés — les attentions de ces femmes délicieuses nous faisaient croire que nous avions fait vraiment quelque chose pour les mériter. Et ces gâteries, on les acceptait avec une reconnaissance infinie.

Mais cette immense reconnaissance que dès ce moment j'ai voué aux femmes de France, s'est accentuée bien davantage, depuis que je suis à l'hôpital. J'y arrivai le soir, tard, dans la nuit. Au train on partagea les blessés dans les différents hôpitaux de la ville, et je fus désigné pour l'Hôpital de l'Union des Femmes de France, hôpital privé. Une auto nous conduisit jusqu'à l'École Normale de filles, qui était affectée comme hôpital. A l'entrée, des silhouettes blanches se détachaient dans la demi-obscurité. Quand j'arrivai, vite, deux de ces dames toutes blanches et toutes sourires me conduisirent dans ma chambre. C'est sublime de voir ces femmes accomplir avec un pareil dévouement, une pareille sérénité, tous les jours ces besognes qu'elles ne font pas chez elles, puisqu'elles appartiennent toutes à l'aristocratie de la ville. Et toujours la même bonne humeur, la même douceur, la même patience — car les blessés ne sont pas toujours commodes. Ô si les soldats de France ont quelque mérite, combien plus admirables sont ces femmes qui savent guérir les âmes de leur seule présence, de leur seul sourire. Ce charme, je l'ai senti tout de suite, et ma première nuit fut très bonne. Mais après, la fièvre me prit, les violentes commotions

12. l'École Normale: for the training of teachers for the lower schools and kindergartens.

que j'avais reçues déterminèrent une congestion cérébrale — je délirai quelques jours. Quand je m'éveillai à la conscience des choses, je trouvais ma mère à mon chevet. Je ne l'avais pas reconnue, et elle était là depuis huit jours.

Dès lors mon bras fut soigné plus efficacement — on m'opéra trois fois. Dès que je pus sortir je fus accablé d'invitations. Mes infirmières et le docteur lui-même, que j'avais tout à fait conquis dans mes divagations, paraît-il, très savantes, me voulaient chez eux. Je m'éveillai à la vie, à une vie de gâterie perpétuelle, douce et active, calme et infiniment heureuse.

J'ai le bras dans le plâtre. J'écris de la main gauche. Ma chambre donne sur un grand jardin, des aubépines parfumées font un rideau à ma fenêtre. J'ai repris ma vie individuelle. Je vais mieux. Je suis heureux, tout à fait heureux.

25 juin. Ce matin j'ai été décoré de la Croix de Guerre. Mes infirmières avaient depuis quelques jours un air de mystère, chuchotaient en me regardant, souriaient à toutes mes questions — elles étaient demeurées impénétrables. Le docteur lui-même, qui me plaisantait selon sa coutume, ne voulut rien me dire. C'est ce matin seulement que, pendant la visite, il m'annonça que le général commandant la région allait se déranger pour m'apporter quelque chose.

Dans la cour de l'hôpital, avec ses marronniers en fleurs, décorée de quelques drapeaux, tous les blessés

valides étaient rassemblés — les uns assis, les autres étendus sur leurs chaises longues. Les directrices de l'hôpital et toutes les infirmières, dans leurs pures robes blanches, causaient en souriant. Moi, je causais, un peu gêné, avec un camarade.

A la fin le général, suivi de quelques officiers d'état-major, arriva. Le docteur lui présenta le personnel de l'hôpital, et puis moi. J'avais en guise de bras droit un gros paquet de plâtre et de linges, qui m'empêchaient d'être correctement habillé "à l'ordonnance." Le général, déployant un grand papier, lut au milieu du silence:

"Sous-lieutenant R. N., vous êtes cité à l'ordre du jour de l'armée avec le motif suivant —

"A, sous un feu très meurtrier, entraîna sa section à l'assaut des positions allemandes. Dans un très bel élan s'est porté avec ses hommes au delà de la troisième ligne allemande, où il a été blessé."

Et le général s'avança vers moi qui tremblais un peu. Il attacha à ma vareuse la Croix de Guerre. Il me serra la main. Je sentais que l'on me regardait. J'étais très ému. Je devais avoir l'air bête.

Le docteur alors prit la parole, et cet homme admirable, sorte de demi-dieu qui sait guérir, et qui sait se faire adorer de ses blessés, dit quelques mots. Je les entendis mal, je sais qu'il parlait de moi. J'aurais voulu que ce fût fini. Il vint vers moi et m'embrassa.

26. J'aurais voulu: *I should have been glad.*

Puis on se rendit chez la directrice. On but du champagne. Cela dura longtemps encore. Il me tardait d'être seul, tout seul, pour savourer la joie immense, prodigieuse que j'avais — cette joie qui me venait du devoir accompli, et qui me donnait hâte, hâte de guérir, afin de retourner bien vite sur le front, pour montrer à ma patrie que ce n'est pas en vain qu'elle récompense ses enfants.

EXERCISES

CHAPTER I

Exercise 1

The following verbs, taken from Chapter I, are among those used with an infinitive without a preposition.

aller
devoir
faire (in sense of *cause, have*)
falloir
préférer
pouvoir
savoir (in sense of *know how*)
venir (if followed by idea of purpose)
voir
vouloir

Learn the meanings and principal parts, and write synopses, of **aller** 1st person plural; **faire** 2nd person plural; **savoir** 3d person plural; **venir** 3d person singular.

Write from dictation the following verb-forms:

1. I come.
2. He is coming.
3. They will not go.
4. Are you going?
5. See!
6. Do you see?
7. They do not come.
8. It is necessary.
9. They have not gone.
10. I should have gone.
11. I should be able.
12. We will know.
13. It was necessary.
14. It would be necessary.
15. We do not go.
16. I do not see.
17. They had not come.
18. Do you know?
19. Go!
20. Can I?
21. Do they go?
22. Have they not come?
23. It will be necessary.
24. We have seen.

25. Are they going?
26. You cannot know.
27. I shall be able to go.
28. Why do they not come?
29. Do that!
30. We cannot come.
31. I will not do that.
32. What have you done?
33. When will they come?
34. Why do I not know?
35. Would you be able to go?
36. Would you like to know?
37. Why are they not going?
38. Why should we come?
39. Will they be able to see?
40. What are you doing?
41. What must be done?
42. I am going to know.
43. Who knows?
44. What do they know?
45. When will we go?
46. When will you know?
47. They are going to go.
48. He should have done it.
49. Come!
50. I do not know.

Exercise 2

1. I am going to hunt for my friends.
2. I do not know yet where I am going.
3. These soldiers are going to leave.
4. I should have liked (*past cond.*) to know where they are going.
5. It should be kept secret.
6. I should not like to write that.
7. I do not know how to say it.
8. I cannot go fight.
9. One has to go somewhere (**quelque part**).
10. I want to see you soon.
11. I might have been able to see him, but I was tired.
12. He came to invite me to dinner.
13. He knows how to write a charming letter.
14. What can I do for you?
15. He is going to sleep.
16. Where do you wish to go?

17. I know nothing to say.
18. I had the men sing.
19. I want to get acquainted with you.
20. They saw me return.
21. We are to go soon.
22. I have not been able to see them.
23. You have made me forget my duty.
24. I went to walk with my mother.

Exercise 3

If the student is not already thoroughly familiar with the following phrases, which are in common use, and convenient to know, he should learn them now.

Informal forms of greeting.

Comment allez-vous? / **Comment ça va?** } *How are you?*
Je vais bien, merci. / **Ça va bien, merci.** } *Very well, thank you.*

Allez-vous-en! *Go away.*
Allons! *Come on! Well! Now then!*
Allons donc! *Nonsense!* Cf. English *"Oh, go on!"*
Voyons! *Come now!*

Qui va là? *Who goes there?*
Par où faut-il aller? *Which way should I go?*
Allez tout droit. *Go straight ahead.*
Allez par là. *Go that way.*

D'où venez-vous? *Where do you come from?*
Comment êtes-vous venu? *How did you come?*
Je veux bien. *I am willing.*

Exercise 4

A list of words to be learned by those interested in acquiring a vocabulary of military terms.

la guerre
la bataille
l'ennemi
la tranchée
le soldat
le fantassin
le poilu
l'officier
le caporal (chef d'escouade)
le sergent (chef de demi-section)
le chef de section (non-commissioned officer, next in rank below a **sous-lieutenant**)
le capitaine (chef de compagnie)
le commandant (officer in command, major)
l'escouade *f.* (four squads to a section)
la section (four sections to a compagnie)
la compagnie (four to a bataillon)
le bataillon
la brigade

CHAPTER II

Exercise 1

Learn meanings and principal parts of following irregular verbs:

dire	**mettre**	**prendre**	**rire**	**suivre**
lire	**paraître**	**recevoir**	**servir**	**partir**

Write from dictation:

1. Saying.
2. I have read it.
3. They appear.
4. He had said it to him.
5. It had appeared.
6. I am setting out.
7. He has received it.
8. They will say.
9. Take care (**garde**).
10. We read.
11. To have taken.
12. They take.
13. Why did they laugh?
14. We shall put.

15. Appearing.
16. They are not laughing.
17. Where have you put it?
18. Follow me.
19. They follow.
20. Taking.

Exercise 2

On

On (always with the third person singular) is used:

(1) Where the English uses the generalizing *one*, and in such indefinite expressions as: "You never can tell." "We often make mistakes." "They all do it."

(2) As a substitute for the passive.

Chapter II has many examples of these uses of **on.**

Use **on** in each of the following sentences:

1. They say.
2. It is said.
3. A halt was made.
4. We marched for a long time.
5. At last we arrived at the wood.
6. We may say.
7. Fighting (**se battre**) is going on.
8. They shall not pass! (*pres. tense*).
9. We ate early.
10. There was difficulty in (**avoir peine à**) advancing.
11. One has a somewhat (**peu**) disagreeable sensation.
12. Wine was distributed.
13. We stopped (**s'arrêter**) at last.
14. At last we were going to be able to sleep.
15. We ate, and then we slept and slept.
16. We eat, we read, we sleep.

Exercise 3

En and *Y*

En is used as a substitute for **de** and a pronoun object.
Y is used as a substitute for **à** and a pronoun object.
Neither **en** nor **y** can be substituted if the pronoun object refers to a person.

The French sentences that follow are intended to suggest the construction that should follow in the English sentences. Use either **en** or **y** in each sentence:

1. Personne ne songea à tirer sur eux.
   We did not shoot at them. No one thought of it.
2. Ils furent contents de me voir.
   I went to see them. They were satisfied with that.
3. Un boyau conduit à mon abri.
   My shelter was very comfortable. A trench of approach led to it.
4. Répondez-vous à sa lettre.
   Please answer his letter. I have already answered it.
5. Je suis bien sûr de n'être pas tué.
   I shall not be killed. I am quite sure of that.
6. Je n'ai pas besoin d'encouragement.
   I have not received any letters. But I do not need them.
7. La route était couverte d'une boue affreuse.
   The mud was frightful. The road was covered with it.
8. On pense souvent à sa mère.
   Our mothers are in France. We think often of them.
9. On pense à la tristesse des femmes.
   The sorrow of the women is great. We often think of it.

10. Je suis ennuyé de n'avoir pas reçu de lettres.
    He did not receive any letters. He was bored by it.
11. Il faut prendre garde de montrer la tête.
    Do not show your head. One must be careful of that.
12. J'ai eu l'idée de faire du chocolat.
    We were making chocolate. It was my idea.

CHAPTER III

Exercise 1

In compound forms of the verb, the auxiliary is **avoir** for all transitive verbs. All reflexive verbs have the auxiliary **être.** Intransitive verbs are conjugated sometimes with **avoir,** sometimes with **être,** the latter when a change of place or condition is to be expressed.

Learn the following list of common verbs which have **être** as auxiliary:

aller	**entrer**	**partir**	**sortir**	**venir**
arriver	**mourir**	**rester**	**tomber**	**revenir**

Write from dictation (use only compound forms of the verb in this exercise):

1. He has been able.
2. I set out.
3. We said to him.
4. He stopped.
5. I have not fought.
6. They have not arrived.
7. He stopped.
8. He said to them.
9. We have come.
10. We had read.
11. It has fallen.
12. We have had.
13. I have gone.
14. We have received.
15. He had never appeared.
16. He had been.
17. I have taken.
18. We had arrived (*with* **on**)
19. He had come.
20. He has not been.

Exercise 2

Learn the following:

venir de (with inf.) *to have just*
se mettre à (with inf.) *to begin*
empêcher de (with inf.) *to prevent from*
avoir à (with inf.) *to have to*

Write in French:

1. The rain (**la pluie**) kept us from going.
2. I have just seen him.
3. He had just seen my mother.
4. We shall not have to attack today.
5. He just brought me a letter.
6. I too have just received a letter.
7. The cannon kept me from sleeping.
8. We have just entrained.
9. We began to laugh.
10. I began to laugh at-it (**en**).
11. The orders had just arrived.
12. It will prevent the soldiers from attacking.
13. We (**on**) started to march.
14. The enemy started to answer.
15. We had to shoot for (**pendant**) five minutes.
16. A fine rain started to fall.
17. It began to snow (**neiger**).
18. A sentinel started to shoot.

Exercise 3

Negatives

ne . . . pas	**ne . . . que**
ne . . . point	**ne . . . personne**
ne . . . jamais	**ne . . . plus**
ne . . . rien	**ne . . . aucun**

Pronouns — Order

Me, nous, and **vous,** if used as indirect objects, come before pronouns used as direct objects. **Lui, leur,** as indirect objects, come after the pronouns used as direct objects. Both indirect and direct objects come before the verb.

(Advanced classes should be able to write the following sentences in French as they are dictated to them in class.)

1. We do not see him.
2. I have not the gun.
3. I gave it to him.
4. He did not give it to me.
5. She never appeared to me so lovely.
6. We knew only the name of the village.
7. I did not tell it to them.
8. Not a minute when (où) something does not pass!
9. We know nothing of it but the echo.
10. Nothing was lacking.
11. I saw nothing.
12. My shelter is not bad at all.
13. There was (on) nothing more to do.
14. No one was killed.
15. One does not receive water in the trenches.
16. One receives only coffee.
17. I told him not to advance.
18. They had only their guns.
19. She had some chocolate. She gave it to me.
20. I have not been able to see him.
21. I do not know how to say it to you.
22. We lost no one.
23. They did not come to tell us of it.
24. I do not love you any more.
25. You have written me no letter.

Exercise 4

Military French

se battre	**mourir**
tuer	**débarquer**
marcher	**être de garde**
se mettre en marche	**fuir**
se mettre en route	**combler les vides**
faire halte	**tonner (le canon)**
attaquer	**défiler au pas**
avancer	**tirer**
commander	**donner ordre (de)**
relever	**installer**

CHAPTER IV

Exercise 1

Learn the meanings and principal parts of the following irregular verbs:

connaître	**construire**	**ouvrir**	**offrir**	**écrire**
conquérir	**couvrir**	**souffrir**	**dormir**	**pleuvoir**

Write from dictation the following forms:

1. Known.
2. Let us conquer.
3. He constructs.
4. He did not construct.
5. He is covered.
6. They covered.
7. They do not cover.
8. He knew.
9. Constructing.
10. Opened.
11. I conquer.
12. They opened.
13. It rains.
14. Conquered.
15. We sleep.
16. Had he slept?
17. Write a letter.
18. Has it been written?
19. I wrote.
20. He has suffered.

Exercise 2

You will notice that in the following sentences the *partitive* construction repeatedly occurs. Remember that in this construction the article is omitted:

(1) When the phrase follows a negative verb, unless the noun of the phrase has a modifier.

(2) After **peu, beaucoup, combien,** etc. (expressions of quantity and number).

(3) When an adjective precedes the noun of the phrase.

Learn the following vocabulary:

les vivres *m. pl.*	**le champagne**
les conserves *f. pl.*	**la bouteille**
les boîtes de conserves *f. pl.*	**le demi-litre**
les sardines *f. pl.*	**le sucre**
les boîtes de sardines *f. pl.*	**l'œuf** *m.*
le bœuf de conserve ("singe")	**la légume**
la viande	**le tabac**
la viande rôtie	**la cigarette**
le poulet	**la pipe**
le pain	**le bois**
le biscuit	**le feu**
le lait	**la paille**
le lait condensé	**le souper**
l'eau *f.*	**le dîner**
le chocolat	**manger**
le bouillon	**boire**
le café ("jus") — chaud, froid	**fumer**
le vin	**allumer**

Write in French:

1. Let's go hunt for some wood.
2. I can make a fire.
3. We have nothing to (à) drink.

4. I can make some coffee.
5. Have you sugar and milk?
6. I have only canned milk.
7. Can you get some water?
8. Are you going to make coffee?
9. I like tea better.
10. For my part, I have decided to make chocolate.
11. Oh, come! Let's drink wine. Then we shall not need (**avoir besoin de**) wood.
12. But the fire will be very pleasant. I am cold.
13. Hunt the wood then.
14. I can get (**procurer**) some champagne.
15. They have excellent shops (**la boutique**) here.
16. No, all the shops are melancholy (**lamentable**) ruins.
17. But there are peasants who have opened little shops.
18. What do they sell?
19. They sell tobacco, and things-to-eat.
20. Do they sell wine?
21. Not a bit of it! Each soldier has wine.
22. He gets (**recevoir**) a demi-liter a day (**par jour**). What do you want?
23. Yesterday I had a little money, and I went to a shop.
24. The old-woman was distributing chocolate and cigarettes.
25. There were many soldiers there.
26. Others were arriving.
27. "How many soldiers, how many soldiers!" the old woman cried. "Poilus, poilus everywhere!"
28. "Go away! I cannot give you any more chocolate. I haven't any."
29. "But do you not have preserves and boxes of canned beef?"
30. "Yes, monsieur, I do. Do you not prefer roast meat?"

Exercise 3

Military Terms

le saillant	**la jumelle**
la sentinelle	**le guetteur**
la mitrailleuse	**l'homme de liaison**
le cartouche	**l'arrière** *f.*
la caisse	**la ligne du feu**
la fusée	**l'enfilade** *f.*
la fusée éclairante	**la batterie**
la baïonnette	**le bombardement**
la gamelle	**à droite**
le créneau	**à gauche**
le fil de fer	**en face**
le cadavre	**le Boche**

CHAPTER V

Exercise 1

Learn the meanings and principal parts of the following irregular verbs:

croire	**envoyer**	**résoudre**	**sentir**	**vivre**
joindre	**courir**	**boire**	**coudre**	**mouvoir**

Write from dictation the following forms:

1. I think.
2. Joining.
3. They send.
4. I shall send.
5. Do you not think?
6. They will run.
7. They run.
8. To resolve.
9. I have resolved.
10. Resolve!
11. They join.
12. Running.
13. He had thought.
14. I shall resolve.

15. I drank some.
16. Drinking.
17. He does not send.
18. I feel.
19. He felt.
20. Do you believe it?
21. They are drinking.
22. I drink.
23. I shall feel.
24. I have sewed.
25. I shall sew.
26. Moved.
27. They move.
28. I moved.
29. They lived.
30. I have lived.

Exercise 2

Review and learn thoroughly the following numerals:

1. **un, une**
2. **deux**
3. **trois**
4. **quatre**
5. **cinq**
6. **six**
7. **sept**
8. **huit**
9. **neuf**
10. **dix**
11. **onze**
12. **douze**
13. **treize**
14. **quatorze**
15. **quinze**
16. **seize**
17. **dix-sept**
18. **dix-huit**
19. **dix-neuf**
20. **vingt**
21. **vingt et un**
22. **vingt-deux**
23. **vingt-trois**
24. **vingt-quatre**

premier, première
deuxième (second, seconde, when only two are involved)
troisième
quatrième
cinquième
sixième
septième
huitième
neuvième
dixième
onzième
douzième
treizième
quatorzième

Exercise 3

Expressions of Time

Learn the following vocabulary:

enfin	**au lever du jour**
bientôt	**le jour**
longtemps	**le matin**
brusquement	**midi**
rapidement	**l'après-midi** *m.*
tard	**le soir**
en même temps	**la nuit**
au début de	**minuit**
au bout de	**la crepuscule**
à la fin	**la minute**
tout à l'heure	**l'heure** *f.*
tout de suite	**la semaine**
aujourd'hui	**le mois**
hier	**l'an** *m.*
demain	**l'année** *f.*

Quel heure est-il?
Il est trois heures.
Il est trois heures cinq.
Il est trois heures moins cinq.
Il est trois heures un quart.
Il est trois heures moins un quart.
Il est trois heures et demie.
Il est midi.
Il est minuit.
Il est midi trois.

Write from dictation the following phrases:

1. All night.
2. This morning.
3. These last days.
4. Three days ago.
5. After an hour.
6. A little later.
7. At 5 P.M.
8. About (**près de, vers**) 9 o'clock.

9. From 12: 01 to 12: 05.
10. At six o'clock in (**de**) the morning.
11. About ten or eleven o'clock.
12. At the end of the first hour.
13. At the beginning of the march.
14. At the end of two hours of marching.
15. At six o'clock in the evening.
16. At eight o'clock in the evening.
17. About 1 P.M.
18. For several minutes.
19. A month ago.
20. Last week.

Exercise 4

Write the following sentences:

1. We leave for the front tomorrow at nine o'clock in the morning.
2. About ten o'clock we arrived at (**en**) this wood.
3. At the end of three hours of marching we (**on**) arrived at the village.
4. We set out from the château about midnight.
5. At one o'clock in the morning we had come back (**rentrer**).
6. He left at three o'clock in the morning, and arrived at the commanding officer's post at daybreak.
7. At midnight we (**on**) arrived at the trenches. We had hot coffee at once.
8. We have been in the trenches for several days.
9. Just now one of my soldiers came to me to say:
10. It is five minutes past six. You have still ten minutes to wait (**à attendre**).

Exercise 5

Military Vocabulary

le parapet	**le périscope**
le rang	**l'éclat** *m.*
la corvée	**le ravitaillement**
le révolver	**l'assaut** *m.*
le contre-attaque	**éclater**
le poste de commandement	**manquer**
le poste d'écoute	**soutenir**
le poste d'observation	**siffler**
la mine	**bombarder**
la grenade	**atteint**

CHAPTER VI

Exercise 1

Learn meanings and principal parts of the following verbs:

bouillir	**se battre**
valoir	**suffire**
conduire	**mentir**
naître	**être**

Verb Review

Write rapidly the past participles of the following verbs:

1. have
2. drink
3. know
4. conquer
5. cover
6. think
7. owe, must
8. say
9. write
10. be
11. do
12. be necessary
13. receive
14. put
15. die
16. move
17. born
18. offer
19. open
20. appear

Exercise 2

Devoir

The modal auxiliary **devoir** has three definite meanings *ought to, must, is to.* Some confusion in translating from English to French is caused by the fact that *ought* and *must* are defective and so do not show change of tense, the tense being indicated by the form of the complementary infinitive. Since the French **devoir** is not defective, it changes to show tense, and the infinitive does not change.

1. He ought to do it today.
2. He ought to have done it.
3. He ought to do it tomorrow.
4. I had to learn to be a soldier.
5. We are to rejoin the regiment.
6. We (**on**) were to set out at the same time.
7. It is at six o'clock that we are to go.
8. No one could sleep — no one should have slept.
9. We were obliged to wait for a long time.
10. My company must go back (**se rendre**) to the trenches.
11. He could not have suffered much.
12. Here is the trench that you are to occupy.
13. I ought to have been at the village early.
14. He ought to have written to his mother.
15. Then we had to detrain.
16. The officers should have seen you.
17. The soldiers should have protected the women.
18. Here is some money that you ought to have received yesterday.
19. One should fight bravely for his country.
20. They are to go tomorrow.
21. We are to make the attack.

Exercise 3

Learn the following vocabulary:

Expressions of Place

au sud (de)	en avant
à l'est (de)	en arrière
au nord (de)	devant
à l'ouest (de)	derrière
face au nord	dessus
plus à l'est	au-dessus (de)
à vingt mètres (de)	au delà (de)
(tout) près (de)	loin (de)
à côté (de)	autour (de)
à droite (de)	au milieu (de)
à gauche (de)	au bord (de)
en face (de)	au loin

Features of the Landscape

la ville	l'arbre *m.*
le village	le ciel
la campagne	le sol
la plaine	la lune
la vallée	le mur
le ravin	la ruine
la route	la maison
la rue	le château
la colline	la grange
la hauteur	la boutique
le montagne	l'église *f.*
le lac	le clocher
le bois	le cimetière
le forêt	la vue
le chemin	le chemin de fer
la boue	la voie ferrée

Exercise 4

Translate into French:

1. The enemy is about ten kilometers north.
2. At my side was an old wall.
3. The village was ten kilometers beyond.
4. We had arrived quite near the enemy.
5. The prisoners marched slowly, one (*pl.*) behind the other (*pl.*).
6. In the midst of the ruins was a little shop.
7. The lieutenants were at the right and the left of the captain.
8. We stopped at the entrance to (**de**) the village, four kilometers farther on.
9. He sleeps in the little cemetery at the side of his dear captain.
10. We are in a little wood from which (**d'où**) there is a pretty view.

Exercise 5

Translate into French:

I am in a little village on the edge of a lake. The village is several kilometers south of the city of B——. The view is beautiful. Trees in front of us, trees behind us! Over our heads the trees and the blue sky. At the right of the house is a little ravine, and farther, on the high ground, the village church with a pretty spire. Near the church is a cemetery. At the left of the house are a few large trees, and an old château in ruins. Behind the château is a big barn, and in the distance the city.

Exercise 6

Write a description of some landscape, real or imaginary.

Exercise 7

Military Terms

le repos	**la pelle**
le renfort	**la pioche**
la manœuvre	**le secteur**
le drapeau	**le terrain**
le clairon	**l'outil** *m.*
l'infirmerie *f.*	**l'avion** *m.*
l'infirmier-prêtre	**l'aéroplane** *m.*
le dépôt d'outils	**l'offensive** *f.*
le vaguemestre	**la victoire**
le dépôt de munitions	**la prise**

CHAPTER VII

Exercise 1

Review of Forms of the Conditional

1. I should like.
2. Would you like?
3. Would they attack?
4. Would you go?
5. I would run.
6. I would die.
7. I would open.
8. I would suffer.
9. I would drink.
10. I would know.
11. What would they say?
12. I might have to.
13. We might.
14. You would have been able.
15. He must have been.
16. Would he need?
17. You might need.
18. Where would you send them?
19. There would be no need of it.
20. What would you do?

Exercise 2

Learn the following expressions:

Le temps. *The weather.*
Il fait beau temps.
Il fait beau. } *It is fine weather.*
Beau temps.
Il fait de la pluie.
Il pleut. } *It is raining.*
La pluie tombe.
Il fait froid. *It is cold.*
Il fait chaud. *It is warm.*
Le froid est vif. *The cold is intense.*
Il fait du vent. *It is windy.*

Translate into French:

1. I can't go to the church. It is beginning to rain.
2. That's nothing. It rains all the time. I am going at once.
3. I do not like the weather here. I am going to go home.
4. But is it always fine weather in the United States? It is cold sometimes, is it not?
5. It does not rain all the time. The wind blows sometimes.
6. The rain is not falling any more. Let's go.

Exercise 3

Review the following list of everyday words:

manger	**s'éveiller**	**causer**
avoir faim	**se coucher**	**être ennuyé**
boire	**se lever**	**être fatigué**
avoir soif	**se promener**	**se mettre à table**
dormir	**fumer**	**vendre**
avoir sommeil	**lire**	**acheter**
s'endormir	**écrire**	

Translate into French:

1. Do we want some tobacco?
2. Thanks. I have none. I should like to smoke.
3. I have some cigarettes. Will you have one?
4. No, thank you. I do not care to smoke cigarettes. I like to smoke a pipe better.
5. Are you hungry?
6. Not at all, but I am tired, and I am thirsty.
7. Do you drink wine?
8. I like coffee better.
9. So do I. We will hunt up (**chercher**) a café at once.
10. Some friends came to see me yesterday evening, and we talked until (**jusqu'à**) midnight.
11. What time did you go to bed?
12. I went to bed at once, but I did not sleep well. I woke often.
13. Then it was necessary for me to get up early.
14. I had promised to (**de**) take a walk at half past seven with a friend.
15. At half past seven! Your friend is very charming, isn't she?
16. I was not bored. But I am sleepy now.
17. I want to write some letters, and then I shall lie down.
18. Are you going home? You haven't bought anything.

Exercise 4

Military Terms

le rempart	**la lutte**	**le barrage**
le sac de terre	**se rendre** *to surrender*	**la prise**
la poudre	**la parole**	**pointer**
le projectile	**l'ordre** *m.*	**le téléphone**
la mèche	**le renseignement**	**téléphoner**
le génie	**la relève**	**les bras levés**
le sapeur	**le poste de secours**	

CHAPTER VIII

The Human Body

Learn the following vocabulary:

la barbe	**la gorge**
la bouche	**la jambe**
le bras	**les lèvres** *f. pl.*
les cheveux *m. pl.*	**la main**
le corps	**le nez**
le cou	**l'œil** *m.* (*pl.* **les yeux**)
le cœur	**l'oreille** *f.*
la cuisse	**la peau**
le dos	**le pied**
les épaules *f. pl.*	**la tête**
la figure	**le ventre**
le genou	**le coude**

Write in French:

1. They help with (**de**) all their heart.
2. We (**on**) ducked (**baisser**) our heads at each shell.
3. It is necessary to take care not to show one's head (*leave out negative*).
4. We (**on**) had a feeling of suffering (**douleur**) in the whole body.
5. The rain trickled (**ruisseler**) down (**dans**) my neck, and on my chest.
6. I wrote with (**de**) the left hand.
7. I could not crawl (**ramper**) on my stomach — I had to crawl on my back.
8. The man was wounded in (**à**) the thigh.
9. I was wounded in the hand.
10. My friend was shot full (**cribler**) of little splinters of shell in the leg.
11. I received a small splinter near the right eye.

12. He seized (**saisir**) him by the throat and struck him (**lui**) in (**sur**) the face.
13. We had mud on our clothes and on our skin.
14. The sacks weighed (**peser**) heavily (**lourdement**) on our shoulders.
15. Three big soldiers appeared, hands raised.
16. I cannot cut (**couper**) my beard.
17. I will cut your beard, and I promise not to cut either (**ni**) your nose or your ear.
18. Tonight we must keep our eyes and ears open (it will be necessary to open the eye and the ear).

CHAPTER IX

Learn the following vocabulary:

la maison	**l'intérieur** *m.*	**la bougie**
la cabane	**l'ameublement** *m.*	**la lampe**
la hutte	**le tapis**	**la chambre**
l'hôtel *m.*	**le lit**	**la salle**
l'appartement *m.*	**le drap**	**la cuisine**
la porte	**la couverture**	**luxueux**
le seuil	**le sommier**	**moderne**
le mur	**l'oreiller** *m.*	**vaste**
le toit	**la chaise**	**propre**
la fenêtre	**la table**	**sale**
le coin	**l'étagère** *f.*	**confortabl**
l'escalier *m.*	**le pupitre**	**fournir**
monter	**le poêle**	**loger**
descendre	**la cheminée**	**meubler**

Translate into French:

It was night. We came to a little cabin in the woods. I wanted to stay there, because I was very tired. My mother did not want to. She saw an old woman smoking in the

doorway. "But it seems nice and clean," I said. "Will you tell me, madame," I went on, addressing the old woman, "how far it is from here to Château B.?"

"About eighteen kilometers, sir."

"Too far!" my mother cried. "May we stay here for the night?"

"For one night?" the old woman asked. "I will give you my room for one night."

The inside of the little cabin was very comfortable. There were three rooms: a living-room, a bedroom, and a small kitchen. There were two windows in the bedroom. There were no lamps, but on the table was a candle. The bed was small, but the sheets were clean, and the mattress was good.

"Not bad!" I exclaimed. "Go to bed at once, mother dear."

"But where are you going to sleep?"

"Me! I cannot sleep on a real bed with sheets. I see a barn. I shall sleep on the straw."

"Here is a stairway," the old woman said. "You may go upstairs. There is a very small room there with a straw bed (**couche**)."

"Thank you, but please, I prefer the barn. I am a soldier. I shall be very well housed. Thank you, madame. Good-night."

IRREGULAR VERBS

USED IN THIS BOOK

(For the symbol † see page 204.)

Questions on the Formation of Tenses and Moods

From which Principal Part are the Present Indicative and Subjunctive formed? The Imperfect Indicative? The Future?

In **aimer** and **finir** how is the Future formed from the first Part?

How is the Present Conditional formed from the Future Indicative?

From which Part is the Past Definite formed?

Is this true in **être, atteindre, battre, conduire,** and **coudre?**

Is there any resemblance between the Past Definite and the Past Subjunctive?

What resemblance is there between the Present Indicative and the Present Imperative?

Is this true in **être, avoir,** and **savoir?**

Pres. Inf.	Pres. Part	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

1. **acquérir,** *to get* — **acquérant** — **acquis -e**
   acquerrai — **acquis**
   acquerrais — **acquérais** — **acquisse**

Present Indicative

acquiers -quiers -quiert -quérons -quérez -quièrent

Imperative

-quiers -quérons -quérez

Present Subjunctive

acquière -quières -quière -quérions -quériez -quièrent

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

2. **aller**, *to go* — **allant** — **allé -e**
irai — **allai**
irais — **allais** — **allasse**

Pres. Ind.	**vais**	**vas**	**va**	**allons**	**allez**	**vont**
Imper.		**va**		**allons**	**allez**	
Pres. Subj.	**†aille**	**†ailles**	**†aille**	**allions**	**alliez**	**†aillent**

3. **atteindre**, *to touch* — **†atteignant** — **atteint -e**
atteindrai — **†atteignis**
atteindrais — **†atteignais** — **†atteignisse**

Present Indicative

atteins **-teins** **-teint** **†-teignons** **†-teignez** **-teignent**

Imperative

-teins **†-teignons** **†-teignez**

Present Subjunctive

†atteigne **†-teignes** **†-teigne** **†-teignions** **†-teigniez** **†-teignent**

4. **avoir**, *to have* — **ayant** — **eu -e**
aurai — **eus**
aurais — **avais** — **eusse**

Pres. Ind.	**ai**	**as**	**a**	**avons**	**avez**	**ont**
Imper.		**aie**		**ayons**	**ayez**	
Pres. Subj.	**aie**	**aies**	**ait**	**ayons**	**ayez**	**aient**

5. **battre**, *to beat* (also combattre) — **battant** — **battu -e**
battrai — **battis**
battrais — **battais** — **battisse**

Pres. Ind.	**bats**	**bats**	**bat**	**battons**	**battez**	**battent**
Imper.		**bats**		**battons**	**battez**	
Pres. Subj.	**batte**	**battes**	**batte**	**battions**	**battiez**	**battent**

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

6. **boire**, *to drink* — **buvant** — **bu -e**
   boirai — **bus**
   boirais — **buvais** — **busse**

Pres. Ind.	**bois**	**bois**	**boit**	**buvons**	**buvez**	**boivent**
Imper.		**bois**		**buvons**	**buvez**	
Pres. Subj.	**boive**	**boives**	**boive**	**buvions**	**buviez**	**boivent**

---

7. †**bouillir**, *to boil* — †**bouillant** — †**bouilli -e**
   †**bouillirai** — †**bouillis**
   †**bouillirais** — †**bouillais** — †**bouillisse**

Present Indicative

bous	**bous**	**bout**	†**bouillons**	†**bouillez**	†**bouillent**

Imperative

bous	†**bouillons**	†**bouillez**	

Present Subjunctive

†**bouille**	†**bouilles**	†**bouille**	†**bouillions**	†**bouilliez**	†**bouillent**

---

8. **combattre**, *to fight*, see **battre**
9. **complaire**, *to please*, see **plaire**
10. **comprendre**, *to understand*, see **prendre**

---

11. **conduire**, *to lead* — **conduisant** — **conduit -e**
    conduirai — **conduisis**
    conduirais — **conduisais** — **conduisisse**

Present Indicative

conduis	**-duis**	**-duit**	**-duisons**	**-duisez**	**-duisent**

Imperative

-duis	**-duisons**	**-duisez**

Present Subjunctive

conduise	**-duises**	**-duise**	**-duisions**	**-duisiez**	**-duisent**

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

12. **connaître,** *to know* (also reconnaître) — **connaissant** — **connu -e**
connaîtrai — **connus**
connaîtrais — **connaissais** — **connusse**

Present Indicative

connais -nais -naît -naissons -naissez -naissent

Imperative

-nais -naissons -naissez

Present Subjunctive

connaisse -naisses -naisse -naissions -naissiez -naissent

---

13. **conquérir,** *to conquer* (also reconquérir) — **conquérant** — **conquis -e**
conquerrai — **conquis**
conquerrais — **conquérais** — **conquisse**

Present Indicative

conquiers -quiers -quiert -quérons -quérez -quièrent

Imperative

-quiers -quérons -quérez

Present Subjunctive

conquière -quières -quière -quérions -quériez -quièrent

---

14. **construire,** *to construct* — **construisant** — **construit -e**
construirai — **construisis**
construirais — **construisais** — **construisisse**

Present Indicative

construis -struis -struit -struisons -struisez -struisent

Imperative

-struis -struisons -struisez

Present Subjunctive

construise -struises -struise -struisions -struisiez -struisent

PRES. INF.	PRES. PART.	PAST PART.
FUT. IND.		PAST DEF. IND.
PRES. COND.	IMPF. IND.	PAST SUBJ.

15. **contenir**, *to contain*, see **tenir**

---

16. **coudre**, *to sew* **cousant** **cousu -e**
coudrai **cousis**
coudrais **cousais** **cousisse**

Present Indicative

couds	couds	coud	cousons	cousez	cousent

Imperative

couds	cousons	cousez	

Present Subjunctive

couse	couses	couse	cousions	cousiez	cousent

---

17. **courir**, *to run* (also **parcourir, reparcourir**) **courant** **couru -e**
courrai **courus**
courrais **courais** **courusse**

Pres. Ind.	cours	cours	court	courons	courez	courent
Imper.		cours		courons	courez	
Pres. Subj.	coure	coures	coure	courions	couriez	courent

---

18. **couvrir**, *to cover* (also **découvrir, offrir, ouvrir, recouvrir**) **couvrant** **couvert -e**
couvrirai **couvris**
couvrirais **couvrais** **couvrisse**

Present Indicative

couvre	couvres	couvre	couvrons	couvrez	couvrent

Imperative

couvre	couvrons	couvrez	

Present Subjunctive

couvre	couvres	couvre	couvrions	couvriez	couvrent

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

19. craindre, *to fear* — †craignant — craint -e
craindrai — — †craignis
craindrais — †craignais — †craignisse

Present Indicative

crains crains craint †craignons †craignez †craignent

Imperative

crains †craignons †craignez

Present Subjunctive

†craigne †craignes †craigne †craignions †craigniez †craignent

---

20. croire, *to believe* — croyant — cru -e
croirai — — crus
croirais — croyais — crusse

Pres. Ind.	crois	crois	croit	croyons	croyez	croient
Imper.		crois		croyons	croyez	
Pres. Subj.	croie	croies	croie	croyions	croyiez	croient

---

21. croître, *to increase* — croissant — crû, crue
croîtrai — — crûs
croîtrais — croissais — crûsse

Present Indicative

croîs croîs croît croissons croissez croissent

Imperative

croîs croissons croissez

Present Subjunctive

croisse croisses croisse croissions croissiez croissent

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

22. **cuire,** *to cook* — **cuisant** — **cuit -e**
cuirai — **cuisis**
cuirais — **cuisais** — **cuisisse**

Pres. Ind.	cuis	cuis	cuit	cuisons	cuisez	cuisent
Imper.		cuis		cuisons	cuisez	
Pres. Subj.	cuise	cuises	cuise	cuisions	cuisiez	cuisent

---

23. **découvrir,** *to uncover,* see **couvrir**
24. **décrire,** *to describe,* see **écrire**

---

25. **détruire,** *to destroy* — **détruisant** — **détruit -e**
détruirai — **détruisis**
détruirais — **détruisais** — **détruisisse**

Present Indicative

détruis	-truis	-truit	-truisons	-truisez	-truisent

Imperative

-truis		-truisons	-truisez

Present Subjunctive

détruise	-truises	-truise	-truisions	-truisiez	-truisent

---

26. **dévenir,** *to become,* see **venir**
27. **dévêtir,** *to undress,* see **vêtir**

---

28. **devoir,** *ought* — **devant** — **dû, due**
devrai — **dus**
devrais — **devais** — **dusse**

Pres. Ind.	dois	dois	doit	devons	devez	doivent
Imper.		dois		devons	devez	
Pres. Subj.	doive	doives	doive	devions	deviez	doivent

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

29. **dire**, *to say* (also **interdire**)

	disant	**dit -e**
dirai		**dis**
dirais	**disais**	**disse**

Pres. Ind.	**dis**	**dis**	**dit**	**disons**	**dites**	**disent**
Imper.		**dis**		**disons**	**dites**	
Pres. Subj.	**dise**	**dises**	**dise**	**disions**	**disiez**	**disent**

---

30. **dormir**, *to sleep* (also **mentir, partir, sentir, servir, sortir**)

	dormant	**dormi**
dormirai		**dormis**
dormirais	**dormais**	**dormisse**

Present Indicative

dors	**dors**	**dort**	**dormons**	**dormez**	**dorment**

Imperative

	dors	**dormons**	**dormez**

Present Subjunctive

dorme	**dormes**	**dorme**	**dormions**	**dormiez**	**dorment**

---

31. **écrire**, *to write* (also **décrire**)

	écrivant	**écrit -e**
écrirai		**écrivis**
écrirais	**écrivais**	**écrivisse**

Pres. Ind.	**écris**	**écris**	**écrit**	**écrivons**	**écrivez**	**écrivent**
Imper.		**écris**		**écrivons**	**écrivez**	
Pres. Subj.	**écrive**	**écrives**	**écrive**	**écrivions**	**écriviez**	**écrivent**

---

32. **élire**, *to choose*, see **lire**

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

33. **envoyer,** *to send* (also **renvoyer**) — **envoyant** — **envoyé -e**
enverrai — **envoyai**
enverrais — **envoyais** — **envoyasse**

Pres. Ind.	envoie	-voies	-voie	-voyons	-voyez	-voient
Imper.		envoie		-voyons	-voyez	
Pres. Subj.	envoie	-voies	-voie	-voyions	-voyiez	-voient

---

34. **être,** *to be* — **étant** — **été**
serai — **fus**
serais — **étais** — **fusse**

Pres. Ind.	suis	es	est	sommes	êtes	sont
Imper.		sois		soyons	soyez	
Pres. Subj.	sois	sois	soit	soyions	soyiez	soient

---

35. **†faillir,** *to fail, just to miss* — **†faillant** — **†failli**
faudrai or **†faillirai** — **†faillis**
faudrais or **†faillirais** — **†faillais** — **†faillisse**

Pres. Ind.	(faux	faux)	faut	(†faillons	†faillez)	†faillent
Imper.	Wanting					
Pres. Subj.	Wanting					

---

36. **faire,** *to make* — **faisant** — **fait -e**
ferai — **fis**
ferais — **faisais** — **fisse**

Pres. Ind.	fais	fais	fait	faisons	faites	font
Imper.		fais		faisons	faites	
Pres. Subj.	fasse	fasses	fasse	fassions	fassiez	fassent

Pres. Inf. Fut. Ind. Pres. Cond.	Pres. Part. Impf. Ind.	Past Part. Past Def. Ind. Past Subj.
37. **falloir,** *to be necessary* **il faudra** **il faudrait**	 **il fallait**	**fallu** **il fallut** **il fallût**

Pres. Ind.	**il faut**					
Imper.	Wanting					
Pres. Subj.	**il †faille**					

---

38. **fuir,** *to run away*			**fuyant**		**fui -e**	
fuirai					**fuis**	
fuirais			**fuyais**		**fuisse**	
Pres. Ind.	**fuis**	**fuis**	**fuit**	**fuyons**	**fuyez**	**fuient**
Imper.		**fuis**		**fuyons**	**fuyez**	
Pres. Subj.	**fuie**	**fuies**	**fuie**	**fuyions**	**fuyiez**	**fuient**

---

39. **interdire,** *to forbid,* see **dire**

---

40. **introduire,** *to introduce*			**introduisant**		**introduit -e**	
introduirai					**introduisis**	
introduirais			**introduisais**		**introduisisse**	
Present Indicative						
introduis	**-duis**	**-duit**	**-duisons**	**-duisez**	**-duisent**	
Imperative						
	-duis		**-duisons**	**-duisez**		
Present Subjunctive						
introduise	**-duises**	**-duise**	**-duisions**	**-duisiez**	**-duisent**	

---

41. **joindre,** *to join* (also **rejoindre**)	**†joignant**	**joint -e**
joindrai		**†joignis**
joindrais	**†joignais**	**†joignisse**

Pres. Inf.		Pres. Part.			Past Part.
Fut. Ind.					Past Def. Ind.
Pres. Cond.		Impf. Ind.			Past Subj.

Present Indicative

joins	joins	joint	†joignons	†joignez	†joignent

Imperative

joins	†joignons	†joignez	

Present Subjunctive

†joigne	†joignes	†joigne	†joignions	†joigniez	†joignent

42. **lire**, *to read* (also **relire**) **lisant** **lu -e**
lirai **lus**
lirais **lisais** **lusse**

Pres. Ind.	lis	lis	lit	lisons	lisez	lisent
Imper.		lis		lisons	lisez	
Pres. Subj.	lise	lises	lise	lisions	lisiez	lisent

43. **mentir**, see **dormir**

44. **mettre**, *to put* (also **re-mettre**) **mettant** **mis -e**
mettrai **mis**
mettrais **mettais** **misse**

Pres. Ind.	mets	mets	met	mettons	mettez	mettent
Imper.		mets		mettons	mettez	
Pres. Subj.	mette	mettes	mette	mettions	mettiez	mettent

45. **mourir**, *to die* **mourant** **mort -e**
mourrai **mourus**
mourrais **mourais** **mourusse**

Present Indicative

meurs	meurs	meurt	mourons	mourez	meurent

Imperative

meurs	mourons	mourez

Present Subjunctive

meure	meures	meure	mourions	mouriez	meurent

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

46. **mouvoir,** *to move* — **mouvant** — **mû, mue**
mouvrai — **mus**
mouvrais — **mouvais** — **musse**

Present Indicative

meus	**meus**	**meut**	**mouvons**	**mouvez**	**meuvent**

Imperative

	meus	**mouvons**	**mouvez**	

Present Subjunctive

meuve	**meuves**	**meuve**	**mouvions**	**mouviez**	**meuvent**

47. **naître,** *to be born* (also **renaître**) — **naissant** — **né -e**
naîtrai — **naquis**
naîtrais — **naissais** — **naquisse**

Present Indicative

nais	**nais**	**naît**	**naissons**	**naissez**	**naissent**

Imperative

	nais	**naissons**	**naissez**	

Present Subjunctive

naisse	**naisses**	**naisse**	**naissions**	**naissiez**	**naissent**

48. **offrir,** *to offer,* see **couvrir**
49. **ouvrir,** *to open,* see **couvrir**

50. **paraître,** *to appear* — **paraissant** — **paru -e**
paraîtrai — **parus**
paraîtrais — **paraissait** — **parusse**

Present Indicative

parais	**parais**	**paraît**	**paraissons**	**paraissez**	**paraissent**

Imperative

	parais	**paraissons**	**paraissez**

Present Subjunctive

paraisse	**paraisses**	**paraisse**	**paraissions**	**paraissiez**	**paraissent**

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

51. **parcourir**, see **courir**
52. **partir**, see **dormir**

---

53. **plaindre**, *to pity* — **†plaignant** — **plaint -e**
plaindrai — **†plaignis**
plaindrais — **†plaignais** — **†plaignisse**

Present Indicative

plains **plains** **plaint** **†plaignons** **†plaignez** **†plaignent**

Imperative

plains **†plaignons** **†plaignez**

Present Subjunctive

†plaigne **†plaignes** **†plaigne** **†plaignions** **†plaigniez** **†plaignent**

---

54. **plaire**, *to please* (also **complaire, taire**) — **plaîsant** — **plu**
plairai — **plus**
plairais — **plaisais** — **plusse**

Pres. Ind.	**plais**	**plais**	**plaît**	**plaisons**	**plaisez**	**plaisent**
Imper.		**plais**		**plaisons**	**plaisez**	
Pres. Subj.	**plaise**	**plaises**	**plaise**	**plaisions**	**plaisiez**	**plaisent**

---

55. **pleuvoir**, *to rain* — **pleuvant** — **plu**
il pleuvra — **il plut**
il pleuvrait — **il pleuvait** — **il plût**

Pres. Ind.	**il pleut**	**pleuvent**
Pres. Subj.	**il pleuve**	**pleuvent**

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

56. **pouvoir**, *to be able, can* — **pouvant** — **pu**
pourrai — **pus**
pourrais — **pouvais** — **pusse**

Present Indicative

peux or **puis**	**peux**	**peut**	**pouvons**	**pouvez**	**peuvent**

Present Subjunctive

puisse	**puisses**	**puisse**	**puissions**	**puissiez**	**puissent**

---

57. **prendre**, *to take* (also **comprendre**, **reprendre**) — **prenant** — **pris -e**
prendrai — **pris**
prendrais — **prenais** — **prisse**

Present Indicative

prends	**prends**	**prend**	**prenons**	**prenez**	**prennent**

Imperative

prends		**prenons**	**prenez**

Present Subjunctive

prenne	**prennes**	**prenne**	**prenions**	**preniez**	**prennent**

---

58. **provenir**, see **venir**
59. **reconnaître**, see **connaître**
60. **reconquérir**, see **conquérir**
61. **recouvrir**, see **couvrir**
62. **rejoindre**, see **joindre**
63. **relire**, see **lire**
64. **remettre**, see **mettre**
65. **renaître**, see **naître**
66. **renvoyer**, see **envoyer**
67. **reparcourir**, see **courir**
68. **reprendre**, see **prendre**

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

69. **résoudre**, *to resolve* — **résolvant** — **résolu -e**
résoudrai — **résolus**
résoudrais — **résolusse**

Present Indicative

résous	-sous	-sout	-solvons	-solvez	-solvent

Imperative

-sous		-solvons	-solvez	

Present Subjunctive

résolve	-solves	-solve	-solvions	-solviez	-solvent

---

70. **revêtir**, see **vêtir**.

---

71. **rire**, *to laugh* — **riant** — **ri**
rirai — **ris**
rirais — **riais** — **risse**

Pres. Ind.	ris	ris	rit	rions	riez	rient
Imper.		ris		rions	riez	
Pres. Subj.	rie	ries	rie	riions	riiez	rient

---

72. **rompre**, *to break* — **rompant** — **rompu -e**
romprai — **rompis**
romprais — **rompais** — **rompisse**

Present Indicative

romps	romps	rompt	rompons	rompez	rompent

Imperative

romps		rompons	rompez	

Present Subjunctive

rompe	rompes	rompe	rompions	rompiez	rompent

Pres. Inf. Fut. Ind. Pres. Cond.	Pres. Part. Impf. Ind.	Past Part. Past Def. Ind. Past Subj.
73. savoir, *to know* saurai saurais	sachant savais	su -e sus susse

Present Indicative

sais	sais	sait	savons	savez	savent

Imperative

sais	savons	savez	

Present Subjunctive

sache	saches	sache	sachions	sachiez	sachent

---

74. sentir, see dormir
75. servir, see dormir
76. sortir, see dormir

---

77. souffrir, *to suffer* souffrirai souffrirais	souffrant souffrais	souffert -e souffris souffrisse

Present Indicative

souffre	souffres	souffre	souffrons	souffrez	souffrent

Imperative

souffre	souffrons	souffrez

Present Subjunctive

souffre	souffres	souffre	souffrions	souffriez	souffrent

---

78. suffire, *to be enough* suffirai suffirais	suffisant suffisais	suffit -e suffisis suffisisse

Present Indicative

suffis	suffis	suffit	suffisons	suffisez	suffisent

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

Imperative

suffis	**suffisons**	**suffisez**

Present Subjunctive

suffise	**suffises**	**suffise**	**suffisions**	**suffisiez**	**suffisent**

79. **suivre,** *to follow* — **suivant** — **suivi -e**
suivrai — **suivis**
suivrais — **suivais** — **suivisse**

Pres. Ind.	**suis**	**suis**	**suit**	**suivons**	**suivez**	**suivent**
Imper.		**suis**		**suivons**	**suivez**	
Pres. Subj.	**suive**	**suives**	**suive**	**suivions**	**suiviez**	**suivent**

80. **taire,** *to be silent,* see **plaire**

81. **tenir,** *to hold* (also **contenir**) — **tenant** — **tenu -e**
tiendrai — **tins, tinmes**
tiendrais — **tenais** — **tinsse**

Pres. Ind.	**tiens**	**tiens**	**tient**	**tenons**	**tenez**	**tiennent**
Imper.		**tiens**		**tenons**	**tenez**	
Pres. Subj.	**tienne**	**tiennes**	**tienne**	**tenions**	**teniez**	**tiennent**

82. **†tressaillir,** *to start, tremble* — **†tressaillant** — **†tressailli -e**
†tressaillirai — **†tressaillis**
†tressaillirais — **†tressaillais** — **†tressaillisse**

Present Indicative

†tressaille	**†-sailles**	**†-saille**	**†-saillons**	**†-saillez**	**†-saillent**

Imperative

†tressaille	**†-saillons**	**†-saillez**

Present Subjunctive

†tressaille	**†-sailles**	**†-saille**	**†-saillions**	**†-sailliez**	**†-saillent**

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past. Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

83. **vaincre**, *to conquer* — **vainquant** — **vaincu -e**
vaincrai — **vainquis**
vaincrais — **vainquisse**

Present Indicative

vaincs	**vaincs**	**vainc**	**vainquons**	**vainquez**	**vainquent**

Imperative

	vaincs	**vainquons**	**vainquez**

Present Subjunctive

vainque	**vainques**	**vainque**	**vainquions**	**vainquiez**	**vainquent**

---

84. **valoir**, *to be worth* — **valant** — **valu -e**
vaudrai — **valus**
vaudrais — **valais** — **valusse**

Pres. Ind.	**vaux**	**vaux**	**vaut**	**valons**	**valez**	**valent**
Imper.		**vaux**		**valons**	**valez**	
Pres. Subj.	†**vaille**	†**vailles**	†**vaille**	**valions**	**valiez**	†**vaillent**

---

85. **venir**, *to come* (also **devenir, provenir**) — **venant** — **venu -e**
viendrai — **vins, vint, vinmes**
viendrais — **venais** — **vinsse**

Present Indicative

viens	**viens**	**vient**	**venons**	**venez**	**viennent**

Imperative

	viens	**venons**	**venez**

Present Subjunctive

vienne	**viennes**	**vienne**	**venions**	**veniez**	**viennent**

Pres. Inf.	Pres. Part.	Past Part.
Fut. Ind.		Past Def. Ind.
Pres. Cond.	Impf. Ind.	Past Subj.

86. **vêtir**, *to clothe* (also dévêtir, revêtir) — **vêtant** — **vêtu -e**
vêtirai — **vêtis**
vêtirais — **vêtais** — **vêtisse**

Pres. Ind.	vêts	vêts	vêt	vêtons	vêtez	vêtent
Imper.		vêts		vêtons	vêtez	
Pres. Subj.	vête	vêtes	vête	vêtions	vêtiez	vêtent

87. **vivre**, *to live* — **vivant** — **vécu -e**
vivrai — **vécus**
vivrais — **vivais** — **vécusse**

Pres. Ind.	vis	vis	vit	vivons	vivez	vivent
Imper.		vis		vivons	vivez	
Pres. Subj.	vive	vives	vive	vivions	viviez	vivent

88. **voir**, *to see* — **voyant** — **vu -e**
verrai — **vis**
verrais — **voyais** — **visse**

Pres. Ind.	vois	vois	voit	voyons	voyez	voient
Imper.		vois		voyons	voyez	
Pres. Subj.	voie	voies	voie	voyions	voyiez	voient

89. **vouloir**, *to wish* — **voulant** — **voulu -e**
voudrai — **voulus**
voudrais — **voulais** — **voulusse**

Present Indicative

veux	veux	veut	voulons	voulez	veulent

Imperative

†veuille or veux	†veuillons	†veuillez

Present Subjunctive

†veuille	†veuilles	†veuille	voulions	vouliez	†veuillent

ABBREVIATIONS

abbrev.	abbreviation	inf.	infinitive
adj.	adjective	intj.	interjection
adv.	adverb	Lat.	Latin
aux.	auxiliary	Ital.	Italian
compar.	comparative	m.	masculine noun
cond.	conditional	neg.	negative
conj.	conjunction	num.	numeral
def.	definite	obs.	obsolete
disjunc.	disjunctive	part.	participle
Eng.	English	pers.	person(al)
f.	feminine noun	pl.	plural
fut.	future	poss.	possessive
imper.	imperative	pres.	present
impers.	impersonal	pronom.	pronominal
impf.	imperfect	subj.	subjunctive
ind.	indicative	syll.	syllable

Pronunciation, derivation, origin, or anomalies in verb formation are indicated in brackets. The pronunciation is indicated by respelling; the letters here have their French values. Note especially: ŋ is the sign of a nasal vowel (*m* however is to be pronounced); consonants which the student might take for silent letters, are doubled; mute *e* is retained, a full *e* having either the acute or the grave accent.

In the words preceded by the sign † the *l* or *ll* after the *i* should be given the "liquid" sound, for example †**fille**; here the *ll* sound is not heard. The same sign is used before words containing *gn*, and shows that the *gn* is to be sounded like *ny* in *canyon*.

In the words preceded by the sign ‡ the *ch* has the sound of *k*.

VOCABULARY

A

a has; *see* **avoir**

à to, in, at, with, into, within; by; from; on; according to; — **peu près** almost

abandonner to leave, desert

abattement *m.* prostration; depression, dejection

abattre to bring down, throw down, strike down, cut down beat down, lay; fill; depress; **s'—** to fall, burst, alight, fire

abbé-infirmier *m.* hospital priest

abîme *m.* abyss, pit; mine

abîmer to sink; lose, destroy; damage, crush, wipe out, cut to pieces

abominable abominable

abondamment generously

abondant -e abundant, profuse, copious

abord *m.* access; **d'—** at first

aboutir to end

aboyer [oi *before mute syll.*; *note also* **aboyions, aboyiez**] to bark

abri *m.* shelter, cover, refuge; dugout; **à l'—** sheltered; **à l'—** de away from, protected from

abriter to shelter, shield, screen, hide

absolu -e positive, peremptory; complete

absolument positively

accabler to overwhelm, overpower, crush; cast down, depress, discourage

accéder [cè *before mute final syll., but* **accéderai(s)**, *etc.*] to consent, agree; have access to, arrive at, go; reach; get in

accentuer to accent; **s'—** to become marked

accepter to take, accept

accès *m.* access

†**accompagner** to accompany, attend

accomplir to do, finish; perform

accordéon *m.* accordion

accoupler to pair off, assign in pairs

accourir, accourant, accouru to run, run up, hasten, hurry, rush

†**accueil** *m.* reception, welcome, greeting

†**accueillir, accueillant, accueilli,** to receive, welcome, greet

accumuler to bring together, amass
acheter [**chè** *before mute syll.*] to buy
achever [**chè** *before mute syll.*] to finish, end, conclude; kill
acier *m.* steel
acoustique acoustic; *m.* acoustics, science of sound
acquérir, acquérant, acquis [*pres.* **j'acquiers,** *fut.* **j'acquerrai**] to acquire, obtain, get
acte *m.* document; act
acti-f -ve active, busy
action *f.* action, movement
activité *f.* activity, action
adieu *intj. or m.* (*pl.* **adieux**) farewell, good-by, adieu
adjudant *m.* adjudant (*no equivalent in English*)
admirable beautiful
admirati-f -ve admiring
admirer to admire
adopter to adopt
adorable admirable
adorer to adore
adresse *f.* address; **à l'— de** directed toward, meant for
adresser to speak (to), address
advenir, advenant, advenu [*used only in* 3 *pers. and inf.*] to happen, occur, come, chance, come to pass; befall
adversaire *m.* opponent; *adj.* hostile
adverse opposite; hostile
aérien (*or* **aë-**) **-ne** in the air
aéro (*or* **aë-**) *m.* airplane
aéroplane (*or* **aë-**) *m.* airplane
affabilité *f.* affability
affaire *f.* affair, matter, thing, case, business
affecter to affect, move, trouble; touch; assign; assume; send; take; appropriate
affirmer to assert
affolant -e maddening
affolement *m.* panic, derangement
affreusement frightfully
affreu-x -se frightful, terrible
agacer [**ç** *before* **a** *or* **o**] to irritate, torment, annoy
agir to act, do, work, be in action; **s'— (de)** to be a question (of)
agitation *f.* stir
agité -e agitated; brisk; exciting
agrandir to enlarge, make larger
agréable pleasant, good
agrément *m.* consent, approval, favor; pleasure
ahuri -e confused
aide *f.* help
aider to help
aie *see* **avoir**
aïeule *f.* grandmother

aigu -ë sharp
†aiguille *f.* needle
aile *f.* wing
ailette *f.* wing, ailette; apron
†ailleurs elsewhere; somewhere else; another way; **d'—** from somewhere else; besides, also; nevertheless, however, after all
aimable genial, courteous; **à l'—** as suited them, *etc.*
aimablement cordially
aimer to love, like; **— mieux** to prefer
ainsi thus; **— que** as, so as, as well as; like
air *m.* air, wind; look, appearance; manner, way; tune, piece; **prendre l'—** to take the air, go out for a stroll
aise *f.* ease
aisé -e easy
aisément easily
ajouter to add
alarmer to alarm, frighten; **s'—** to take alarm, be frightened
album [-bom] *m.* picture book
alcool [-col *or* -co-ol] *m.* alcohol
alentour around, about; **d'—** surrounding, of the neighborhood, of the vicinity
alentours *m. pl.* neighborhood
alerte *f.* alarm, warning; danger signal
†aligner to fall in, line up
allemand *m.* German (language)
Allemand *m.* German
allemand -e German
aller, allant, allé (*aux.* **être**) to go; **s'en —** to go (away); clear out
allonger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to lengthen, stretch out, lie; delay; **— sur** to slacken
allons (*see* **aller**) come now! oh well!
allumer to light
allure *f.* gait, pace, movement; manner, way, behavior; **à —s de**, like
alors then; **— que** while
alouette *f.* lark
alourdi -e heavy, burdened; weighed down
alourdir to make heavy, grow heavy; slow down
alternative *f.* alternation
alterner to alternate
aluminium [-om] *m.* aluminum
aluminum [-nom] *m.* aluminum
amas *m.* heap
âme *f.* soul, mind
améliorer to improve
aménager [**ge** *before* **a** *or* **o**] to make over, arrange, fit, fit up; to prepare a position to resist attack, *etc.*
amener [**mè** *before mute syll.*] to lead, take, bring up; draw out

Amérique *f.* the United States
ameublement *m.* furniture
ami *m.* friend
ami -e friendly
ammoniacal -e of ammonia
amorcer [ç *before* **a** *or* **o**] to open, lead
amour *m.* love
amuser to amuse; **s'—** to amuse oneself, have a good time; have fun; **s'— de** to enjoy
analogue similar
ancien -ne former; ex-, old
anéantir to annihilate; destroy; ruin
Anglais *m.* Englishman, *pl.* English
angoisse *f.* anguish
animal -e animal; *m.* (*pl.* **animaux**) animal
animer to animate; **s'—** to become animated; bestir oneself; take courage
année *f.* year
annoncer [ç *before* **a** *or* **o**] to tell, show, give, lead
annuler to countermand
anodin -e soothing
antique old, ancient
août [ou] *m.* August
apaiser to quiet, soothe; **s'—** to subside
apercevoir to see; **s'—** to find out; **s'en —** to become aware (of that)
aperçus *see* **apercevoir**
aplanir to smooth out
aplatir to flatten
apôtre *m.* apostle
apparaître, apparaissant, apparu to appear
†**appareil** *m.* apparatus; instrument
apparent -e visible
appartement *m.* flat, apartment
appartenir, appartenant, appartenu to belong
appel *m.* roll call
appeler [ll *before mute syll.*] to call, name
applaudir to applaud
apporter to bring
apprécier to value, esteem
apprendre, apprenant, appris (à) to learn; teach; inform
approfondir to deepen
approuver to approve
approvisionnement *m.* supply
approximati-f -ve fairly accurate
appuyé -e leaning
après after; **d'—** by
après-midi *m.* afternoon
arbre *m.* tree
arbuste *m.* shrub
arc *m.* arch, arc, bow
arc-bouter to support; **s'—** to stiffen oneself
architecture *f.* architecture
ardent -e burning; fervent, sincere; eager

ardeur *f.* enthusiasm
aristocratie [-kra-si] *f.* aristocracy
arme *f.* gun, weapon, arm
armée *f.* army
armer to arm, equip
arracher (à) to extort *or* wring (from); bring back; rouse
arranger [ge *before* **a** *or* **o**] to arrange; **s'—** to settle it
arrêt *m.* halt
arrêter to stop; **s'—** to stop, come to a stop
arrière *m.* rear; back; **à l'— de** behind; **en —** back
arrière-front *m.* behind the front
arrivée *f.* arrival
arriver (*aux.* **être**) to arrive, come, be coming; succeed
arroser to shower, sprinkle, moisten; **s'—** to be a case of "treat"
article *m.* article, story
artifice *m.* art; contrivance; **feu d'—** firework
†**artillerie** *f.* artillery
†**artilleur** *m.* artilleryman, gunner
artistique artistic
ascension *f.* ascent, trip
aspect [as-pè, *before a vowel sound* as-pèk] *m.* appearance
asphyxiant -e asphyxiating
asphyxié -e asphyxiating
asphyxier to suffocate; **s'—** to be suffocated
aspirant *m.* probationer
aspiration *f.* aspiration
aspirer to snuff, inhale; **— à** to hope for, long for
†**assaillant** *m.* assailant
assassin *m.* assassin
assassinat *m.* murder
assaut *m.* assault, attack
assez enough
assis -e sitting, seated
assister to be present
assourdi -e dull, dead, muffled
assourdir to stun
assourdissant -e deafening
assourdissement *m.* deafening, stunning, din, noise
assuré -e confident
assurer to assure, make sure of
atmosphère *f.* air
atrocité *f.* atrocity
attaque *f.* attack
attaquer *and* **s'— à** to attack
attarder to delay; **s'—** to stay late, be belated
atteindre to reach, touch, hit
attendre to wait (for); expect; **s'— à** to be prepared for; **en attendant** meanwhile
attendri -e tender
attente *f.* wait, delay
attenti-f -ve attentive
attention *f.* attention; **faire —** to pay attention, listen

atténuer *or* **s'—** to weaken, diminish
attirer to attract, draw
aube *f.* dawn
aubépine *f.* hawthorn
aucun -e any, either; any one, anybody; no; none; (*used with a neg.*) not one
au delà beyond
au-dessus *and* **— de** above
au-devant de before, in front of
augmenter to increase; **s'—** to grow
aujourd'hui today
auparavant beforehand, previously
auprès *and* **— de** to, near
aurais, aurait, aurions, *etc.*, *see* **avoir**
auréole *f.* halo, crown of glory
aurore *f.* dawn
aussi also, too; thus
aussitôt immediately; **— que** as soon as
autant as much, as many, as far, as long
autel *m.* altar
auto *m.* automobile
autobus *m. or f.* motor bus
automate *m.* automaton
automatique mechanical
automatiquement automatically
automobile *m. or f.* automobile
autorisation *f.* license
autoriser to allow
autour *and* **— de** around
autre other
autruche *f.* ostrich; blockhead
avalanche *f.* avalanche
avance *f.* advance; **par —** *and* **d'—** beforehand
avancé -e advanced, forward
avancer [ç *before* **a** *or* **o**] *and* **s'—** to advance, come up, go, go on
avant forward; before; **en —** before, forward; **de l'—** forward; *m.* front
avant-coureu-r -se forewarning, warning
avant-propos *m.* preface
avarice *f.* economy
avec with
aventure *f.* adventure
s'aventurer to venture
averse *f.* downpour
avertir to inform
avidité *f.* eagerness
avion *m.* aeroplane; airplane; plane
avions *see* **avoir**
avoir to have; **en — assez** to have enough; **— froid** to be cold; **— lieu** to take place; **— peur** to be afraid; **— sommeil** to be sleepy; **— tort** to be wrong
avril *m.* April; **poisson d'—** April fool fish
ayions *see* **avoir**

B

bague *f.* ring
bain *m.* bath
baïonnette *f.* bayonet
baiser *m.* kiss
baissé -e lowered; hanging
baisser *or* **se—** to lower, drop, fall, go down; be lowered
balle *f.* ball, bullet
ballon *m.* balloon
ban *m.* ban, order, notice
banc *m.* bench, seat
bande *f.* band
banlieue *f.* suburbs, outskirts
banni -e banished
bannière *f.* banner
baptême *m.* baptism
baraque *f.* hut
barbare *adj. or m.* savage
barbarement barbarously
barbarie *f.* barbarity, cruelty
barbe *f.* beard
barbelé -e barbed
barboter to wade, flounder
barrage *m.* barrage fire
bas *m.* lower part; **en —** below
†**bataille** *f.* battle
†**bataillon** *m.* battalion
bâtiment *m.* building
bâton *m.* club, staff, stick
battement *m.* beat(ing)
batterie *f.* battery
battre to beat; bombard; **se —** to fight
battu -e beaten; **terre —e** clay, adobe
battue *f.* hunt
Bavarois *m.* Bavarian
Bavière *f.* Bavaria
beau (bel), belle beautiful; **faire —** to be fine weather
beaucoup much, many; a great deal
belle *see* **beau**
bénédiction *f.* blessing
bénir to bless; conduct services
bercement *m.* rocking (in a cradle), swinging
†**besogne** *f.* duty, task
besoin *m.* need, want; **avoir — de** to need
bête *f.* beast; *adj.* stupid
bêtement stupidly
bibelot *m.* gewgaw, trinket
bickford [*Eng.*] *m.* explosive charge; *adj.* Bickford
bidon *m.* canteen
bien well; comfortable; quite; **— que** although; **— de** many; much; **— entendu** you may well believe, *etc.*
bientôt soon
bienvenu -e welcome
bienvenue *f.* welcome; **souhaiter la —** to welcome
bikford *see* **bickford**
†**billet** *m.* note
biscuit *m.* cracker
bivouac *m.* camp
bivouaquer to camp
blafard -e dim, dull, pale, pallid

blague *f.* tobacco pouch; joke, jest
blanc, blanche white
blêmir to turn pale; — **encore** to make paler still
blessé *m.* wounded (man)
blesser to wound, hurt
blessure *f.* wound
bleu -e blue
bleuâtre blue, bluish
blindé -e armored; **métal** — sheet metal
blottir *or* **se** — to squeeze
Boche [*soldier "slang"*] *m.* German
boche [*soldier "slang"*] *adj.* German
bœuf *m.* ox; beef
boire, buvant, bu to drink
bois *m.* wood; forest, grove; **de** — wooden
boisson *m.* drinking; beverage, drink
boîte *f.* box
bombardement *m.* bombardment
bombarder to bombard
bombe *f.* bomb, shell
bon -ne good; cordial; amiable; **faire** — to be good *or* pleasant; **de —ne heure** early; **à quoi** — of what use?
bonbon *m.* candy
bond *m.* leap
bondir to leap
bonheur [bo-neur] *m.* happiness
bonnet *m.* hat
bord *m.* edge
borné -e confined
bosquet *m.* grove, thicket
bouche *f.* mouth
bouché -e sealed, corked
boucher to make openings in
bouchon *m.* cork, stopper
boue *f.* mud
boueu-x -se muddy
bouffée *f.* puff; scrap, bit
bougie *f.* candle
†**bouillir, bouillant, bouilli** to boil
†**bouillon** *m.* soup
bouleversé -e broken down, leveled
bouleverser to break down, overwhelm
bourbeu-x -se muddy
bourdonnement *m.* sound, resounding; roaring, hum
bourdonner to hum; sound
bourgeois [bour-joi] *m.* citizen, burgher
bourrasque *f.* flurry
bourrer to stuff, put in a charge
bousculer to jostle, bump against
bout *m.* end; **à — portant** point blank, at short range; **à —** gone; exhausted; **à — de forces** exhausted; **au — de** after
†**bouteille** *f.* bottle

boutique *f.* shop
boutoir *m.* knife
bouton *m.* button
boyau *m.* communication trench
brancard *m.* stretcher
brancardier *m.* stretcher bearer
branchage *m.* branches, brush
branle-bas *m.* confusion; — **de combat** clearing for action
bras *m.* arm
brasero *m.* brazier, stove
brave (*after the noun*) brave; (*before the noun*) worthy
braver to brave, defy
bravoure *f.* bravery, gallantry
brèche *f.* breach
bref, brève short
bretelle *f.* suspender, strap; **à la** — carried by the strap
brigade *f.* brigade
†**briller** to glisten
briquet *m.* steel, flint and steel
briser to break
broderie *f.* embroidery
broncher to flinch
brosse *f.* brush
†**brouillard** *m.* fog, mist
bruit *m.* noise, sound; gossip, rumor
brûler to burn; be eager
brumeu-x -se foggy
Brun *m.* Brun, a surname
brusquement suddenly
brutal -e brutal, senseless; severe
brute *f.* brute
bruyant -e loud
bu *see* **boire**
bureau *m.* (*pl.* **bureaux**) office
bus *see* **boire**
but *m.* aim, goal; end, purpose; destination
but *see* **boire**
butin *m.* plunder, booty
butte *f.* ridge, hill
buvant *see* **boire**

C

çà here; — **et là** here and there
ça *contraction of* **cela** that
cabane *f.* hut
cache-nez [-né] *m.* muffler, scarf
cacher (à) to hide (from)
cadavre *m.* body, corpse
cadeau *m.* present
café *m.* coffee
†**cagna** *f.* dugout
cahot *m.* jolt
cahoter to jolt
cahute *f.* shed
caisse *f.* box; fund
calibre *m.* caliber
calme quiet, calm, peaceful; *m.* quiet, calm
calvaire *m.* Calvary; agony
camarade *m.* comrade
camion *m.* truck
camoufler to imitate, "fake"; countermine

camp *m.* camp; — **d'instruction** training camp
†**campagne** *f.* country, field; campaign
canal *m.* canal, channel
candélabre *m.* candlestick
canon *m.* barrel; cannon, gun
canon-révolver [-vèrr] *m.* rapid-fire gun
canoter to canoe
cantine *f.* officer's chest
cantique *f.* hymn
cantonnement *m.* cantonment (*pronounce* can'tonment, cantone'ment, *or* [*Eng.*] cantoon'ment)
cantonner to camp
caoutchouc [kou-tchou] *m.* rubber
capitaine *m.* captain
capitale *f.* capital (city)
caporal (*pl.* **caporaux**) *m.* corporal
capote *f.* cloak (with hood), overcoat
capti-f -ve captive
capturé -e taken
capucin *m.* Capuchin friar
car *conj.* for
caractère *m.* characteristic, character
carboniser to burn to death
carnet *m.* notebook
carré *m.* square
carrefour *m.* crossroads
carte *f.* map; postcard
carton *m.* pasteboard
cartouche *f.* cartridge
cartouchière *f.* cartridge box
cas *m.* case
casque *m.* helmet
cassé -e broken
casser to break; — **la croûte** to have a "bite" to eat
cathédrale *f.* cathedral
cauchemar *m.* nightmare
cause *f.* cause; **à — de** on account of, *etc.*
causer to talk
causerie *f.* conversation
cavalerie *f.* cavalry
cave *f.* cave; excavation, cellar
caverne *f.* cave
cavité *f.* hollow, depression
ce (cet), cette, *pl.* **ces** this, that, it, he, she, they, those
ceci this
ceinturon *m.* belt
cela that, it
célérité *f.* speed
celles-ci *see* **ceci**
celui, celle, *pl.* **ceux, celles** that, the one(s); he, she, it
cent hundred
centaine *f.* hundred or so
centimètre *m.* centimeter
centre *m.* center
cependant however; — **que** while
cercle *m.* circle
†**cercueil** *m.* coffin
cérébral -e brain, of the brain

cérémonie *f.* ceremony
certain -e a, certain; *pl.* some
certainement surely
cesse *f.* ceasing, rest; **sans** — incessantly, constantly; **avoir de** — to stop
cesser to stop
c'est-à-dire that is
ceux *see* **celui**
ceux-ci the latter, they, these
ceux-là the former, those
chacun each (one), every (one)
chagrin *m.* grief, sorrow, anger
chaise *f.* chair; — **longue** steamer chair
chaleur *f.* heat
Châlons Chalons
chambre *f.* room
champ *m.* field, plain
†**champagne** [chaŋ-] *m.* champagne (wine)
†**Champagne** *f.* Champagne
champenois [chaŋ-] **-e** Champagne, of Champagne
chance *f.* luck; good luck
chanceler [ll *before mute syll.*] to totter, reel
chandelle *f.* candle, light
change *m.* change; **donner de** *or* **le** — to mislead, deceive; **en** — alternating
changement *m.* change; difference; **en** — changing
changer [**ge** *before* **a** *or* **o**] *or* **changer de** to change
chant *m.* song
chanter to sing
‡**chaotique** chaotic, rough
chapitre *m.* chapter
chaque each, every
charbon *m.* carbon, charcoal; — **de bois**, charcoal
charger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to charge, load; instruct; assign; entrust; **se** — **de** to have charge of, see to; **se** — to take charge
charmant -e agreeable
charme *m.* charm
charnier *m.* morgue
charrette *f.* dray, cart
chasser to hunt, pursue; drive away
château *m.* château, country house, manor house; castle
chatoyant -e brilliant; shimmering
chaud -e warm; **au** — warm, warmly
chauffer to heat, warm
chaussure *f.* boots, shoes
cheddite *f.* cheddite (explosive)
chef [chèf] *m.* head, chief; leader
chemin *m.* road; — **de fer** railroad; **faire du** — to go quite a distance; gain ground
cheminée *f.* fireplace
chemise *f.* shirt
cher, chère dear
chercher to hunt for

cheval (*pl.* **chevaux**) *m.* horse; — **de frise** cheval-de-frise
chevalet *m.* trestle, horse, rest, support
chevet *m.* cot
cheveu (*pl.* **cheveux**) *m.* hair
chez [ché] at —'s home, *etc.;* with, among, at, by, in(to) —'s house *or* quarters; to; of
chiendent [chi-iŋ-daŋ] *m.* couch grass
choc *m.* shock
chocolat *m.* chocolate
‡**chœur** *m.* chorus
choir to fall
choisi -e choice
choisir to choose
chose *f.* thing; **grand'—** much of anything
chou-fleur (*pl.* **choux-fleurs**) *f.* cauliflower
‡**chronologiquement** in chronological order
chuchoter to whisper
chut *see* **choir**
chute *f.* fall
ci here; **de —** here
ci-après following
ciel (*pl.* **ciels** *or* **cieux**) *m.* sky
cigarette *f.* cigarette
cimetière *m.* cemetery
cingler to lash, cut, whip
circonstance *f.* condition
circuler to be circulated, pass
cité -e named, cited
citoyen *m.* inhabitant
civil -e polite
civilisé -e civilized
clair -e clear; **au —** drawn, set, fixed
clairon *m.* bugle, bugler
clairsemé -e sparse, scattered
clamer to exclaim; insist
clapet *m.* valve; trigger
claquement *m.* noise, shot
classe *f.* class
classique classic(al); *m.* classic
clin *m.* twinkling
clocher *m.* tower
cm. *abbrev. for* **centimètre(s)**
cocarde *m.* cockade
cœur *m.* heart; courage; **de grand —** in high spirits
coffre *m.* trunk
coiffeur *m.* barber
coin *m.* corner
colère *f.* anger
colis *m.* parcel
collaboration *f.* coöperation
collège *m.* school
collègue *m.* colleague, associate
colline *f.* hill
colonel *m.* colonel
colonne *f.* column
combat *m.* fight, skirmish; action, engagement
combattre to fight
combien how much, how many
combiné -e combined, unanimous; systematized, prearranged

combler to heap, fill
comique funny, comic
commandant *m.* major, commanding officer
commandement *m.* command; officers; order; **de** — ordered, at command
commander to command
comme as, when, while; like; for
commencement *m.* beginning
commencer [ç *before* **a** *or* **o**] to begin
comment how
commode commodious, pleasant; easy to deal with
commodément easily, comfortably
commotion *f.* commotion, shock
communication *f.* communication; **boyau de** — communication trench
communiqué *m.* bulletin
communiquer to inform, instill, report, transmit
†**compagne** *f.* companion
†**compagnie** *f.* company
†**compagnon** *m.* companion, comrade
comparaison (**de**) *f.* comparison
compartiment *m.* compartment, room
compatriote *m.* fellow countryman, own man
complaire, complaisant, complu to please; **se** — **dans** to take delight in
complet -ète complete; full, no room
compléter [**è** *before final mute syll., but* **compléterai** (**s**), *etc.*] to complete
compliqué -e intricate, difficult, complicated
comporter to conduct
composer to compose; **se** — (**de**) to consist (of)
compréhensible comprehensible
comprendre, comprenant, compris to understand
compte [koŋ-te] *m.* (ac)count; — **rendu** report; **se rendre** — **de** to look over, size up, observe, notice
compter [koŋ-té] (**sur**) to count (on); plan, expect
concernant -e concerning, about
concert *m.* concert; **de** — simultaneously
concevoir, concevant, conçu to imagine; **se** — to be understood *or* comprehensible
concours *m.* aid; contest, competition
condamnation [-da-na-si-oŋ] *f.* sentence; conviction
condamné [-da-né] *m.* culprit, guilty

condamner [-da-né] to condemn
condensé -e condensed
conduire, conduisant, conduit to lead, take, conduct
conduite *f.* conduct, behavior
confectionner to make
conférer [fè *before mute syll.*] to confer
confiance *f.* confidence
confident *m.* confidant
confier to confide, entrust
confondre to confuse; **se —** to be confused; mingle
confort *m.* comfort
confortable comfortable
confortablement comfortably
confusément confusedly
congé *m.* leave
congestion *f.* congestion
connaissance *f.* knowledge, acquaintance; attainment; consciousness; **prendre —** to make oneself acquainted
connaître, connaissant, connu to know, be acquainted with
connu -e known
conquérir, conquérant, conquis to take
conquises *see* **conquérir**
consacré -e devoted
conscience *f.* consciousness; **prendre —** to become aware
consciencieusement conscientiously
conscient -e conscious; awake
†**conseil** *m.* council
consentir to consent
conséquence *f.* consequence, result
conserve *f.* preserve; **bœuf de —** canned beef
†**consigne** *f.* duty, orders
consister (à *or* **en)** to consist (of)
consoler to console
consteller to spot, fleck
constitué -e established
construire to build
consulter to consult
contact *m.* contact, touch
contenance *f.* face; **faire bonne —** to take it coolly *or* stoically
contenir to contain, confine; limit
content -e (de) pleased, happy
contentement *m.* joy
contenter to content; **se — de** to be satisfied with
conter to tell
continu -e continuous
continuer to continue
contorsionné -e twisted
contourné -e winding
contraire *m.* opposite; **au — on** the contrary
contrairement contrary
contraste *m.* contrast
contrat *m.* contract

contre against; in return; to prevent; **par** — to make up for that
contre-attaque *f.* counterattack
contre-attaquer to counterattack
contrée *f.* country
contre-mine *f.* countermine
contrôler to examine, inspect, check
conversation *f.* talk
converser to talk
conviction *f.* belief
convoi *m.* procession, train, convoy, wagon train
convoiter to covet
copier to imitate
copieusement liberally, abundantly
copieu-x -se abundant
coq *m.* rooster
cordial -e cordial
cordon *m.* fuse
corps [kor] *m.* body; troop, corps; **faire — avec** to be a part of
corps-à-corps *m.* hand to hand fight
correct -e correct
correctement properly
correspondance *f.* correspondence
corvée *f.* squad, work-party; gangwork
costume *m.* uniform
côte *f.* rib; hill, slope
côté *m.* side; direction; **à — de** beside; **d'un —** in one direction; **d'à —** adjoining, adjacent, next; **du —** on the . . . side
coteau *m.* slope
cou *m.* neck
couche *f.* bed, layer
couché -e lying, laid, placed
coucher to lay; put to bed; **se —** to lie down
couchette *f.* bunk, cot
coude *m.* elbow
coudre, cousant, cousu to sew; **à —** sewing
coulé -e past
couler to flow
couleur *f.* color
coup *m.* blow, stroke; shot; blast; thrust; **— d'œil** glance; **tout à —** all at once
coupe *f.* cut, plan
couper to cut (off)
couple *m.* couple
cour *f.* court, yard
courage *m.* courage
courant *m.* current, course
courbature *f.* stiffness of the joints
courbé -e bent; **— en deux** bent double
courir, courant, couru to run; be current
cours [kour] *m.* course

course *f.* sprint; flight, course
courtoisie *f.* politeness
courus *see* **courir**
couteau *m.* knife
coûter to cost
coûteu-x -se costly
coutume *m.* custom; **de —** usual
couvert -e covered
couverture *f.* bedclothes, blanket
couvrir to cover
cracher to spit
craie *f.* chalk
†**craignîmes** *see* **craindre**
craindre to fear
†**crapouillaud** *or* †**crapouillot** *m.* trench mortar
créneau (*pl.* **créneaux**) *m.* loophole
crépiter to crackle, patter
crépuscule *m.* dusk, twilight
creuser to dig
cri *m.* cry; complaint
criblé -e riddled
crier to shout, cry out, shriek
critique critical
croire, croyant, cru to believe
croisement *m.* passing
croiser to meet, pass, cross
croisser to increase
croître to grow; increase
croix *f.* cross
crosse *f.* butt
crotte *f.* mud
crotter to spatter
croûte *f.* crust
cube *m.* block, lump
cuire, cuisant, cuit to cook, heat; burn
cuisine *f.* kitchen; **de —** cooking
cuisinier *m.* cook
cuisse *f.* thigh
cuivre *m.* copper
culbuté -e thrown down
cul-de-jatte *m.* trunk (of a body)
culot *m.* metallic end *or* tip
Cuperly Cuperly
cuvette *f.* basin

D

†**d'ailleurs** see **ailleurs**
dame *f.* lady; *pl.* checkers
danger *m.* danger
dangereu-x -se dangerous
dans in(to), to, through, with, out of, from, between
danse *f.* dance
Dardanelles *f. pl.* Dardanelles
davantage more, still more, further, any longer
de of, from, out of, in, with, by, on, upon, for; than; in consequence of; **— çi** here; **— là** there
†**débarbouiller** to shave
débarquement *m.* disembarcation, unloading

débarquer to detrain, unload
débarrasser to empty, rid, clear
débouchoir *m.* pin
debout standing, up
†**débrouillard** *m.* extricator, man in a pinch
début *m.* beginning
deçà this side
déceler [**cè** *before mute syll.*] to reveal, betray
décès [désè] *m.* death
décharger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to fire
déchaussé -e unshod
déchiffrer to decipher
déchiqueté -e mangled, broken, shattered
déchiqueter [**tt** *before mute syll.*] to shatter
déchiré -e torn
décidément surely
décider to decide; make one decide; persuade
déclancher to release; set in motion
déclarer to declare
décliner to go down, set
décoller to disengage
décombres *m. pl.* rubbish
décoration *f.* decoration
décorer to decorate
découvert -e exposed, unprotected
découvert *m.* discovery; **à** — in the open
découvrir to discover; — (**mieux**) **la vue** to have a (better) view
décrire, décrivant, décrit to describe
défendre (**à** *or* **de**) to defend; (**à**) forbid
défense *f.* defense; — **de sortir** order not to go out
défenseur *m.* defender
défensi-f -ve defensive
défilé *m.* passage; — **devant** march past
défiler to go
définition *f.* definition; **par** — as a matter of course
défoncé -e cut up; destroyed
dégager [**ge** *before* **a** *or* **o**] to free
dégringoler to tumble down; throw down
dehors outside; **du** — from outside; **au** — outside
déjà already
déjeuner *m.* breakfast
delà *or* **au** —, **au** — **de** beyond
délabré -e in ruins
se délecter à to take pleasure in, enjoy
délicat -e dainty; considerate
délices *m. pl.* pleasure; rapture(s)
délicieu-x -se delightful
délirer to be delirious
délivrance *f.* deliverance
demain tomorrow

demander (de) to ask, ask for
déménager [ge *before* **a** *or* **o**] to move, bring
démenti -e belied, denied
demeurer to reside, live; remain
demi -e half; **à** — half
demi-dieu (*pl.*-**dieux**) *m.* demi-god
demi-douzaine *f.* half dozen, six
demi-heure *f.* half hour
demi-litre *m.* half litre
demi-obscurité *f.* dim light
demi-section *f.* half platoon
demi-sphère *f.* hemisphere; dish
démoli -e demolished
démolir to tear down, kill
démoralisation *f.* panic
dénoter to mark
dénouer to undo
denrée *f.* ware, merchandise; *pl.* goods; victuals, food, foodstuff(s)
dense thick
dentelle *f.* lace
départ *m.* departure, leaving; **tranchée** *or* **parallèle de** — trench of departure (one from which an assault is made)
dépasser to pass, pass through
dépendre (de) to depend (on *or* upon)
dépité -e spiteful
déplacement *m.* disturbance, movement
déplacer [ç *before* **a** *or* **o**] to shift
déplier to unfold
déployé -e extended; spread out; flying
déployer [oi *before mute syll.*] to move aside
déposer to unload, deposit, store
dépôt *m.* warehouse, dump
dépourvu -e (de) devoid of, deprived of, without
déprimer to depress
depuis since, for, from, in, after
déranger [ge *before* **a** *or* **o**] to disarrange; **se** — to go out of one's way, take the trouble; be disturbed
derni-er -ère last
dérouler to unroll
derrière behind; **par** — (from) behind
dès from, at, in; — **lors** from that time; — **que** as soon as, whenever
désagréable disagreeable
désagréablement disagreeably
se désagréger [grè *before final mute syll., but* **désagrégerai(s)**, *etc.*; **ge** *before* **a** *or* **o**] to fall down, break off
désaltérer [tè *before final mute syll., but* **désaltérerai(s)**, *etc.*] to quench thirst

désarmer to disarm
descendre to come down, go down; take off, remove
déséquiper to give up arms, free from loads
désert *m.* desert
désert -e deserted
désespéré -e desperate
désespérer [**pè** *before mute syll.*] to despair; make one despair
désespoir *m.* despair
†**déshabiller** to undress
†**désigner** to assign, appoint
désillusion *f.* disappointment
désir *m.* desire
désirer to wish
désireu-x -se wishing
désœuvré -e idle
désolation *f.* desolation
désolé -e desolate; inconsolable, desolated
désordre *m.* disorder, confusion
désormais henceforth
desquelles *see* **lequel**
dessert *m.* dessert
dessin *m.* sketch
dessiner to sketch
dessous under, below
dessus above; **de** — from off
destin *m.* fate
destiner to be meant (for)
destructeur *m.* destroyer
destruction *f.* desolation
détacher to detach; **se** — to stand out; to have broken loose
†**détail** *m.* detail, item
déterminer to fix; produce
déterrer to unearth, drive out
détester to hate
détonation *f.* explosion, report
détour *m.* turn, bend
détourner to lead astray; divert; turn aside
détrempé -e soaked
détremper to soak; **se** — to soften, crumble
détruire to destroy
†**deuil** *m.* mourning, grief
deux two; **en** — double
devant before, in the face of; at; **en** — **de** in front of
devenir, devenant, devenu to become
dévêtir to undress
deviner to guess
devint *see* **devenir**
deviser to chat
devoir *m.* duty
devoir, devant, dû to owe, ought, should; be compelled, have to, be to
dévoué -e devoted
dévouement *m.* devotion
diable *m.* devil
dieu *m.* God
différent -e different
différer [**fè** *before mute syll.*] to postpone
difficulté *f.* difficulty
†**digue** worthy
†**dignement** worthily

dimanche *m.* Sunday
dîner *m.* dinner
dire, disant, dit to say; **en — long sur** to go into details about
directrice *f.* superintendent, head
diriger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to direct, supervise
discontinuer to stop coming, stop
discourir to talk
discuter to discuss
dislocation *f.* disorganization
disloquer to break up
disparaître, disparaissant, disparu to disappear; — **sous** to be covered with
dispersé -e scattered, broken
dispos -e active; cheerful, well; **mal** — ill-natured, grouchy
disposé -e arranged
disposition *f.* disposal, arrangement, plan
dissimulé -e (**à**) hidden (from)
dissimuler to conceal
dissiper to dissipate, scatter
distance *f.* distance
distant -e distant
distinctement distinctly
distinguer to make out
distraction *f.* distraction
distraire to distract
distribuer to give out
divagation *f.* raving, delirium
divers -e different, various
diversement in different ways, differently, otherwise
divin -e divine
diviser *or* **se —** to divide
dix [diss; diz *before a vowel or silent* **h**; di *before a consonant or aspirated* **h**] ten
dizaine *f.* dozen
docteur *m.* doctor, physician
document *m.* document
doit *see* **devoir**
doivent *see* **devoir**
domaine *m.* domain
domicile *m.* quarters
dominer to overlook
dommage *m.* harm
donc so, therefore, then; anyhow; that is
donné -e given; **à un moment —** once; at the proper time, *etc.*
donner to give; fire; look; play; set
Don Quichotte *m.* Don Quixote
dont of which, whose
dormir to sleep
dort *see* **dormir**
dortoir *m.* dormitory
dos *m.* back
double double
doublé -e doubled
doublement *m.* doubling; **de —** reënforcing
doubler to double
douce *see* **doux**
doucement gently

douche *f.* shower (bath)
†**douille** *f.* casing of a shell
doulce *medieval for* **douce**; *see* **doux**
douleur *f.* pain
douloureu-x -se sad, sorry; painful
douter to doubt, question; **se — de** to suspect, have an idea of; not to know
dou-x -ce soft, gentle, sweet
drap *m.* cloth; bedclothes
drapeau *m.* flag
drastique onerous, hard, arduous
dresser to raise, execute, fill out; **se —** to stand
droit *m.* right
droit -e right; straight; **à —e** to the right, at the right
drôle funny
dru -e brisk
dû *see* **devoir**
dû, due due
duquel *see* **lequel**
dur -e hard
durant during; (*postpositive*) without interruption
durement severely
durent *see* **devoir**
durer to last
dut *see* **devoir**

E

eau *f.* water
eau-de-vie *f.* brandy
éboulement *m.* cave-in, slump
échancrure *f.* notch
échanger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to exchange; **s'—** to be exchanged
échapper *and* **s'—** (**à**) to escape; **l'— belle** to have a narrow escape
écharpe *f.* sling
échéant (*see* **échoir**) falling; **de** *or* **le cas —** in that case
échelle *f.* ladder
échelon *m.* rung, round, step
‡**écho** *m.* echo
éclabousser to splash
éclair *m.* flash
éclairage *m.* lighting, illumination
éclairci -e thinned
éclairer to light up
éclat *m.* fragment, splinter, piece; explosion, bursting; report; crash; flash; fire, flare
éclater to explode, burst; begin
éclopé -e footsore; *m.* cripple
école *f.* school; **faire l'—** to conduct a school
écouler to flow (out); move out; **s'—** to elapse; occur; pass; move out
écouter to listen
écouteur *m.* listener
écrire, écrivant, écrit to write
écriteau *m.* sign, inscription

écrivain *m.* writer
écroulé -e broken down, in ruins
s'écrouler to fall down
effacer [ç *before* **a** *or* **o**] suppress, efface
effet *m.* effect; fact; **en —** in fact, really, *etc.*
efficace effective
efficacement well
efficacité *f.* efficiency; **tir d'—** drumfire
effondrer to blow in, break down, level; **s'—** to give way, fall in; sink, collapse
s'efforcer [ç *before* **a** *or* **o**] to make an effort
effort *m.* exertion, attempt
effrayant -e frightful, threatening
effréné -e frenzied
s'effriter to crumble
effroyable frightful
effroyablement frightfully
égal -e equal
également likewise
égaré -e distracted, bewildered
égarer to mislead; **s'—** to get lost
église *f.* church
égoïsme *m.* selfishness
éjection *f.* ejection
élan *m.* thrust, attack; rush, dash; enthusiasm
élancer [ç *before* **a** *or* **o**] to throw, hurl; **s'—** to rush
élargir to extend, widen, stretch; spread out; **s'—** to enlarge, increase
électrique electric
élève-officier (*pl.* **élèves-officiers**) *m.* student-officer
élever [lè *before mute syll.*] to raise; **s'—** to rise
élire to choose
†**éloigner** to remove; **s'—** to go away
élus *see* **élire**
élysées *m. pl. adj.* Elysian
embarquement *m.* getting in, loading
embarquer to entrain, climb aboard; put in
embarras *m.* uncertainty; obstruction, hindrance
emblème *m.* emblem
embourbé -e muddy
embranchement *m.* branch line
embrasser to kiss; embrace
émerger [ge *before* **a** *or* **o**] to come out
emmagasinement *m.* storing
emmêlé -e mixed; confused; caked
émotion *f.* excitement, feeling
émousser to blunt
émouvant -e exciting; touching
émouvoir to touch
s'emparer de to seize
empêcher (de) to prevent, hinder (from)

empéreur *m.* emperor
s'empêtrer to be stuck
empiler to pile up
empire *m.* empire
emplacement *m.* station, position
emplâtre *m.* plaster
employé *m.* employee
employer [oi *before mute syll.*] to hire, employ
emporter to carry, take; carry away
empressement *m.* eagerness, promptness
s'empresser to crowd, flock, gather; be eager
ému -e moved, affected, sincere
en in(to), within, on, to, at, of; as; made of; in the shape of
en of it, of them, from it, *etc.*
encadré -e surrounded
encendié -e burnt
encens *m.* incense
enchanter to delight
enchevêtré -e confused, intertwined
encore still, yet; again, also, more
encourageant -e encouraging
encouragement *m.* encouragement
endormir to put to sleep; **s'—** to fall asleep
endroit *m.* place
endurer to endure
enfant *m. f.* child
enfer *m.* hell, inferno; **train d'—** wild procession
enfermer to confine
s'enfiévrer [fiè *before mute syll.*] to become inflamed
enfilade *f.* series, row; enfilade, raking; **prendre d'—** to enfilade, sweep
enfin finally, at last
enfler *or* **s'—** to expand, swell
enfoncer [ç *before* **a** *or* **o**] to sink; **s'—** to mire; fall, sink; slope, penetrate
enfouir to bury, cover, hide
s'enfuir to run away, desert; go
engagé -e enlisted
engin *m.* engine, machine
engluer to ensnare; impede; **s'—** to be caught in the mud; stick fast
engouffrer to engulf; **s'—** to rush; be swallowed up
engourdi -e deadening; stupefied
engourdissement *m.* falling asleep
enivrant [aŋ-ni-] **-e** intoxicating; inspiring
enjamber to straddle; climb over
enlever [lè *before mute syll.*] to remove, take away

enlisement *m.* sinking (into quicksand, *etc.*); suffocation
ennemi [ĕn-] *m.* enemy
ennemi [ĕn-] **-e** hostile, enemy
ennui *m.* annoyance
ennuyer [ui *before mute syll.*] to annoy; **s'—** to be bored
ennuyeu-x -se tiresome
énormément much
enregistrer to record
enroulé -e wrapped
ensemble together
ensuite then
entamer to begin, open; break into
entasser to pile up; **s'—** to crowd
entendre to hear; understand
entendu -e heard; understood; **bien —** of course, *etc.*
enterrer to bury
entêter to make giddy; **s'—** to be obstinate
enthousiasmant -e inspiring
enthousiasme *m.* enthusiasm
enthousiaste enthusiastic
enti-er -ère entire
entier *m.* whole; **en —** in its entirety
entièrement entirely
entonnoir *m.* funnel; shellhole; crater
entourer to surround; wrap, bandage
entraîner to drag, pull, take; lead
entre among, into, with, between; **d' —** of
entrée *f.* entrance, entry
entreprise *f.* enterprise, undertaking
entrer (dans) to enter, come in
entre-temps meanwhile
envahi -e invaded
enveloppe *f.* envelope
envelopper to wrap, cover
envergure *f.* expanse
envie *f.* wish, desire
envier to envy
environ about
envisager [ge *before* a *or* o] to face
envoyer [oi *before mute syll.*] to send
épais -se thick, close
†**éparpiller** to scatter
épars -e scattered
épaule *f.* shoulder
épée *f.* sword
époque *f.* epoch
épouvantable frightful
éprouver to show, manifest
épuiser to exhaust; **s'—** to be(come) exhausted
équipe *f.* gang, squad
équipement *m.* equipment
équiper to equip
érafler to graze, just touch
éreinté -e worn-out

errer to wander
erreur *f.* wandering from the way, losing the way
escabeau *m.* stool
escalader to climb
escalier *m.* stairway
escogriffe *m.* tall fellow
escompter [-koŋ-té] to discount; anticipate
escouade *f.* squad
espace *m.* space, area
espèce *f.* sort
espérance *f.* hope
espérer [pè *before mute syll.*] to hope
espoir *m.* hope
esprit *m.* mind
s'esquiver to avoid one another
essai *m.* essay
essayer (de) [ai *before mute syll.*] to try
essentiel [-saŋ-si-èl] **-le** essential; *m.* necessary thing
est *m.* East; *adj.* east
établir to establish, construct; **s'—** to be stationed; stop
étage *m.* story, floor; tier
étagère *f.* shelf; set of shelves
étais, était, étions, étaient *see* **être**
étaler to spread; **s'—** to stretch, spread out
étant *see* **être**
étape *f.* stop, halt, stage
état *f.* state; condition
état-major *m.* staff
étayer [ai *before mute syll.*] to prop
été *see* **être**
étendard *m.* banner
étendre *or* **s'—** to extend, stretch
étendu -e stretched; extensive
étendue *f.* extent, expanse
étincelant -e gleaming; lively; inspiring
étincelle *f.* spark
étiquette *f.* tag
étoffe *f.* cloth, fabric
étoile *f.* star
étonnement *m.* astonishment
étouffant -e stifling, suffocating
étourdir to numb, stun
étrange strange
être, étant, été (*aux.* **être**) to be; — **bien** to be comfortable; *m.* person, being
étroit -e narrow, close; intimate; **à l'—** in cramped quarters
étude *f.* study
étudier to study
étymologie *f.* etymology, definition, derivation
européen -ne European
eût *see* **avoir**
eux they, them
évacuation *f.* removal to the hospital; distribution
évacué -e weakened; started back, "evacuated"; sent

s'évanouir to faint
évasé -e wide; rambling, wandering
†éveillé -e awakened, awake; **mal —** grouchy, ill-humored
†éveiller to wake; **s'—** to wake (up)
événement *m.* event
éventré -e disemboweled
éventualité *f.* outcome, result
évidemment evidently
évoquer to call up
exact -e exact
exactement exactly
examiner to inspect
exaspéré -e worn-out
excellent -e excellent
excitation *f.* excitement
exciter to stimulate
excuse *f.* excuse
excuser to excuse; **s'—** to be forgiven
exécuter to play; execute, do, perform
exécuti-f -ve effective; **faire —** to do
exécution *f.* punishment
exemple *m.* example
exercice *m.* drill
exiger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to demand, require, exact
existence *f.* existence
expédier to send
expédition *f.* trip, enterprise
expéditionnaire expeditionary
explication *f.* explanation, direction
expliquer to explain; **s'—** to be comprehensible
explorer to explore
exploser to set off, explode
explosion *f.* explosion
exposer to expose; teach, exhibit
expr-ès [èks-prè] **-esse** special
exténué -e exhausted
extérieur -e outside; material
exterminer to destroy, kill
extra *m.* extras
extraordinairement unusually
extrême extreme
extrêmement extremely, much
extrémité *f.* extremity, end

F

fabriquant *m.* maker
fabriquer to make
face *f.* face; front; **en —** *or* **d'en —** opposite, forward
fâcher to anger; **se —** to be vexed
facile (à) easy
facilement easily
façon *f.* making; shape; way; **de —** so as; **de — que** so that; **de — à** so as
faiblement feebly
†faillir to fail; have a narrow escape
faim *f.* hunger

faire, faisant, fait to make, do, cause; perform; give; play; have; say; have (a thing done); — **attention** to pay attention; — **beau** to be beautiful weather; — **bon** to be good *or* pleasant; — **sa classe** to have training; — **corps avec** to be a part of; — **feu** to fire, shoot; — **froid** to be cold; — **halte** to halt; — **mal à** to hurt; — **rage** to rage; — **part à** to share; **se** — to make up one's mind; be managed; — **du chemin** to gain ground, go quite a distance; — **l'école** to conduct a school; **se** — **l'oreille** to listen; — **visite** to call; — **sombre** to grow dark, be dark

faisceau *m.* stack; **former des** —**x** to stack arms

fait *m.* deed

falloir, ——, fallu to need, require; have to; be necessary

fameu-x -se famous; very good

familièrement naturally, unconstrainedly; at ease

†**famille** *f.* family

fanfare *f.* flourish (of trumpets)

fange *f.* mud

fangeu-x -se muddy

fanion *m.* banner, pennant

fantaisie *f.* whim

fantaisiste fanciful; absurd

fantaisistement fancifully

fantassin *m.* infantryman

fantôme *m.* ghost, shadow; remains

fardeau *m.* burden

far niente [*Ital.*] to do nothing; *m.* idleness

farouche fierce

fasciné -e fascinated

fastueu-x -se sumptuous, magnificent

fatiguant -e tiresome, wearying

fatigue *f.* fatigue; pain, hardship

fatigué -e tired, weary

faucher to mow (down)

faut *see* **falloir**

fauve *m.* wild beast *or* beasts

fau-x -sse incorrect, false

féliciter to congratulate

femme [fa-me] *f.* woman

fenêtre *f.* window, opening

fer *m.* iron; **chemin de** — railroad; — **de cheval** horseshoe

ferme firm; hard, solid; sturdily

fermer to close

†**ferraille** *f.* junk; tinware

ferré -e equipped with iron; shod; **voie** —**e** railroad

fêter to celebrate

feu (*pl.* **feux**) *m.* fire

†**feuillage** *m.* leaves, foliage

février *m.* February

fiancée *f.* fiancee

ficelle *f.* string

fiche *f.* tag
ficher to drive (a nail, *etc.*)
fidèle true, faithful
fi-er [fi-èrr] **-ère** proud
fièrement proudly
fierté *f.* pride
fièvre *f.* fever
figé -e set
figure *f.* face
fil *m.* wire
file *f.* file, line
filet *m.* net; thread; stream
fin *f.* end; **à la —** finally; **à — que** to the end that, that
fin -e fine, thin
finalement finally
finir to finish
finis [*Lat.*] *f.* end; good-by to
fis *see* **faire**
fisse *see* **faire**
fissent *see* **faire**
fixe fixed, set
fixé -e agreed on, set; directed, turned
fixer to fasten; determine, set
flacon *m.* bottle
flamber to blaze
flamme *f.* flame
flanc *m.* flank, side
La Flandre *f.* (*also pl.*) Flanders
flâner to loiter, saunter
flèche *f.* arrow
fleur *f.* flower, blossom; **en —s** in bloom
flocon *m.* flake, tuft
flotter to float
flûte *f.* flute
foi *f.* faith
fois *f.* time; **tant de —** so often
folle *see* **fou**
fond *m.* bottom
fonder to found, build
fondre to melt; pounce, burst; unite; melt away
forage *m.* boring, drilling
forçat *m.* convict
force *f.* force; **à bout de —s** exhausted
forcé -e forced
forer to bore
forêt *f.* forest
formalité *f.* form; formality
formation *f.* formation
forme *f.* form
former to form, make; be; **— des faisceaux** to stack arms; **se —** to form
formidable formidable; extensive
formidablement threateningly
fort -e strong; loud
forteresse *f.* fortress
fortune *f.* fortune; **moyens de —** whatever was at hand
fosse *f.* trench
fou (fol), folle, *pl.* **foux (fols), folles** *adj.* mad, insane; *m.* fool
†**fouiller** to search, fumble; probe, sweep

fourche *f.* fork
fourchette *f.* fork
fourmilière *f.* ant hill
fournir to supply (with)
fourbu -e exhausted
fourrier *m.* quartermaster
foyer *m.* hearth, fireplace
fracas *m.* noise
fracasser to shatter
fragment *m.* piece
fraîcheur *f.* freshness, coolness
frais [frè], **fraîche** fresh; cool; **au —** cool
franc, franche open
Français *m.* Frenchman, *pl.* French
français -e French
France *f.* France
franchir to traverse, go over the top of
frange *f.* fringe
frapper to strike
frayé -e open; plain; made
frein *m.* brake
frénétique frantic
frénétiquement frantically
frère *m.* brother
friable crisp, crumbling
frise *f.* frieze; **La Frise** Frisia; **cheval de —** cheval-de-frise, obstruction
friture *f.* frying
froid *m.* cold; **faire —** (*impers.*) to be cold
froisser to rub
front *m.* front; forehead
frotter to rub
fruste worn, defaced
fugue *f.* fugue
fuir to flee, run away
fuite *f.* flight
fumée *f.* smoke
fumer to smoke
fûmes *see* **être**
furieusement furiously
furieu-x -se wild; beside oneself
fus, fut, fûmes, furent *see* **être**
fusant *m.* shell
fusée *f.* rocket, fuse; **— éclairante** flare
fusil [fu-si] *m.* gun
fusilier *m.* rifleman
†**fusillade** *f.* fire, rifle fire, shooting
†**fusiller** to shoot
fussent *see* **être**
futur -e future

G

†**gagner** to win, gain; win over, captivate
gai -e gay
gaieté *f.* joy, gaiety; fun
†**gaillard** *m.* fellow
gaiment cheerfully
gaine *f.* case, covering
galerie *f.* gallery
galerie-abri (*pl.* **galeries-abris**) *m.* tunnel, gallery dugout
galop *m.* gallop

gamelle *f.* dish, mess-tin
gamin *m.* young vagabond; mere boy
garage *m.* sidetrack
garantir to guarantee
garde *f.* guard; care; **prendre — à** to pay attention to; **de —** on guard; **prendre — de** to take care not to
garder to keep; guard
gare *f.* station
garnir to pack; supply
gâter to foul
gâterie *f.* spoiling; trinkets; dainty
gauche left; **à —** to *or* at the left
gaz *m.* gas
gazon *m.* sod
géant -e giant, enormous
gémissement *m.* groan
gênant -e annoying
gendarme (*pl.* **gendarmes**) *m.* police, policeman
gêné -e embarrassed
gêner to annoy, hinder; clog
général (*pl.* **généraux**) *m.* general
général -e general
généralement generally
généreu-x -se liberal
génie *m.* genius; engineers, engineering corps
genou (*pl.* **genoux**) *m.* knee
gens *m. pl.* people, men
gentiment nicely; roundly
geste *m.* movement, gesticulation
gesticulant -e gesticulating
gigot *m.* leg of lamb
glacé -e icy, frozen
glacer [**ç** *before* **a** *or* **o**] to freeze, chill; paralyze
glacial -e cold
glissant -e slippery, slipping
glisser to slip; **se —** to penetrate, make its way
gloire *f.* glory
glorieusement gloriously
glorieu-x -se glorious
glu *f.* birdlime
gluant -e sticky
gonflé -e swollen
gorge *f.* throat; **à pleine —** with all their might
gorgée *f.* draught, mouthful
gothique Gothic; *m.* Gothic
goût *m.* taste; relish
goûter to taste; **— à** to take a taste of
grâce *f.* favor; thanks
gracieusement gracefully
grade *m.* rank
graisse *f.* tallow
grand -e great, good
grand'chose *m.* great matter
grandeur *f.* grandeur
grandiose grand, magnificent
grandir to grow
grand'peine *f.* great pains
grange *f.* barn

gratifier to favor
gré *m.* will; whim; mercy
grenade *f.* grenade
grenadier *m.* grenadier
†grésillement *m.* sputtering
griffonner to scrawl
gris -e gray, grimy, dust-covered
grisâtre gray, cloudy
griser to intoxicate
griserie *f.* intoxication
†grognant -e snarling, growling
†grognard *m.* veteran
†grogner to snarl, growl; grumble, complain
groin *m.* snout
grondement *m.* rumbling
gronder to growl; scold, reprove
gros -se big, stout
grossir to enlarge; grow louder
groupe *f.* group
guère: ne . . . — not much, hardly; **ne . . . —que** hardly anything but
guérir to cure, minister
guerre *f.* war
guerri-er -ère war, martial
guet [ghè] *m.* lookout, watch
guetteur [ghè-teur] *m.* watcher, lookout
guide *m.* guide
guider to lead, guide, direct, steer
guise *f.* manner; **en — de** by way of, for
guitoune *f.* dugout, shelter, tent

H

In words marked (') the initial **h** is to be aspirated.

†habillé -e dressed; concealed
†habillement *m.* clothes
†habiller to dress
habit *m.* clothes
habitable inhabitable
habitant *m.* inhabitant
habitation *f.* home, abode, house, hut, dwelling
habiter to live, occupy
habitude *f.* habit; getting used to it
habituer to accustom; **s'—** to grow accustomed
'hâchement *m.* chopping
'haie *f.* hedge
'haine *f.* hate
haleine *f.* breath
'haletant -e panting, out of breath
'halte *f.* stop
'hamac *m.* hammock
'hangar *m.* shed
'happer to snap up, catch
'harassé -e worn out
'harassement *m.* fatigue
harmonie *f.* harmony
harmonium [-om] *m.* organ

'hasard *m.* chance; bargain; luck
se 'hasarder to venture, run risks
'hâte *f.* haste; **à la** — hastily
'hâter *or* **se** — to hasten
'hâtivement hastily
'haut -e high, loud; *m.* upper end; **en** — at the top
'hauteur *f.* height; distance; bluff; **à ma** — even with me
'hâve wan, emaciated
hébété -e dulled, stupid
hemisphère *f.* hemisphere
(')**Henri** *m.* Henry
herbe *f.* grass, plant
hermétiquement tightly
héroïne *f.* heroine
héroïsme *m.* heroism
'héros *m.* hero
hésiter to hesitate, waver
heure *f.* hour; o'clock; **de bonne** — early
heureu-x -se (de) happy; **avoir la main** — to be tactful, choose well, be skillful
'heurter *or* **se** — to collide, bump
hier yesterday
'hiérarchique clerical, red tape, of red tape
hirsute hairy
'hisser to lift, hoist
histoire *f.* story, history; occupation; a matter (of), just to
historique historical; faithful
hiver *m.* winter
homme *m.* man
honneur *f.* honor, credit
'honte *f.* disgrace
hôpital (*pl.* **hôpitaux**) *m.* hospital
horreur *f.* horror
horrible horrible
horriblement very much
'hors de beyond, out of
hospitalité *f.* hospitality
hôte *m.* host
hôtel *m.* hotel
hôtesse *f.* hostess
'hottentot [ho-tan-to] **-e** Hottentot
hourrah *m.* shout
huile *f.* oil
humain -e human
humanité *f.* consideration
humble humble
humeur *f.* humor
humidité *f.* dampness
'hure *f.* boar's head
'hurler to howl, shriek
'hutte *f.* shed, shack, cabin
hydro-pneumatique hydro-pneumatic
hymne *m. or f.* hymn
hypnotisé -e hypnotized

I

ici here; **par** — this way, here
idée *f.* idea
identité *f.* identification
†**ignoblement** disreputably

†**ignorer** to be ignorant of, not to know
il it, he; there
île *f.* island
illusion *f.* illusion; **se faire des —s** to deceive oneself, be optimistic
illustré -e illustrated
image *f.* picture
imagination *f.* imagination
imiter to imitate
immédiat -e immediate, close
immédiatement immediately
immense big; great
immobile motionless; without change of position; idle
immobilité *f.* motionlessness
immodéré -e excessive, prodigal
immortalisé -e made famous
immuablement immovably
impénétrable uncommunicative
imperméable waterproof; *m.* raincoat
implacable relentless
impossible impossible
†**imprégner** to fill
impression *f.* impression; idea
impressionner to impress
imprévu -e unexpected; *m.* the unexpected
improvisé -e delivered suddenly
imprudent -e imprudent; *m.* rash (soldier)
impuissance *f.* powerlessness
inact-if -ve inactive, idle
incarné -e incarnate
incendié -e burned
incendie *f.* burning; fire
incident *m.* incident
inconnu -e unknown; unseen
inconsciemment unconsciously
inconscient -e regardless
inculte uncultivated
indication *f.* location, direction
indifférent -e heedless
†**indigne** unworthy
†**s'indigner** to be exasperated
indiquer to point out, indicate
indiscutablement beyond dispute
individuel -le individual
inerte powerless, motionless
inexistant -e non-existent
infanterie *f.* infantry
infernal -e infernal; unpleasant
infini -e boundless
infiniment infinitely, much
infirmerie *f.* hospital
infirmier *m.* man nurse
infirmière *f.* nurse
infirmier-prêtre *m.* hospital priest
infortune *f.* misfortune
ingénieu-x -se ingenious
ingéniosité *f.* ingenuity
ininterrompu -e unbroken
initial -e original

initiative *f.* initiative; management
innombrable countless
inoffensi-f -ve harmless
inonder to flood
inqui-et -ète uneasy
inquiéter [quiè *before mute syll.*] to disturb; **s'—** to be uneasy
inscription *f.* inscription
insensiblement imperceptibly
insoucieu-x -se mindless, heedless
inspecter to examine
inspiré -e inspired
installation *f.* establishment; organization
installer to install, quarter; station; set up; **s'—** to establish oneself; be placed
instant *m.* moment; **à l'—** just now, just then
instinct *m.* instinct
instituer to form, establish; station; start
institutrice *f.* lady principal, head mistress
instruction *f.* instruction; direction; **camp d'—** training camp
instruire to instruct; **s'—** to be trained
instruit -e educated, instructed; congenial
intact -e unharmed; in good condition
intégralement entirely
intellectuel -le intellectual
intelligence *f.* understanding
intendance *f.* management, administration; commissary, quartermaster corps
intense intense
intensement intensely
intensité *f.* intensity
interdire to forbid
intéressant -e interesting
intéresser to interest
intérêt *m.* interest; use; purpose
intérieur *m.* interior
interminable endless
interprète *m.* interpreter
interroger [ge *before* **a** *or* **o**] to question
interrompre to interrupt; burst
intervalle *m.* interval
intime intimate, close
intimement intimately
introduction *f.* insertion
introduire to introduce, put in
inutile useless
inutilisable useless
inverse opposite
invisible unseen
invitation *f.* invitation
inviter to invite
iode *m.* iodine
irai *see* **aller**
ironie *f.* irony, sarcasm
irons *see* **aller**
irrésistible irresistible

isolé -e individual
issue *f.* exit, door; end
itinéraire *m.* route
ivresse *f.* intoxication

J

jadis formerly
†jaillir to fly up; shoot
jalou-x -se jealous
jamais ever; **ne . . .** — never
jambe *f.* leg
jaunâtre yellowish
jaune yellow; emptily
Jean *m.* John
Jeanne *f.* Joan
jeter [tt *before mute syll.*] to throw (away)
jeu *m.* game; play; **en** — in action
jeudi *m.* Thursday
jeune young
joie *f.* joy
†joignant *see* **joindre**
joindre, †joignant, joint to join
joli -e pretty
joliment pretty; — **bien** pretty well
joue *f.* jaw, cheekbone
jouer (à) to play; toy with
jouet *m.* toy
jour *m.* day; **petit** — dawn; **tous les —s** every day
journal *m.* diary; newspaper, periodical
journée *f.* day
joyeusement joyously, merrily
joyeu-x -se merry
juger [ge *before* **a** *or* **o**] to judge
jumelle *f.* field glass
jus *m.* juice; (*soldier "slang"*) coffee
jusque to, as far as, up to; till
juste just; only; **comme de** — as is right; **au** — exactly

K

kamerad [*German*] *m.* comrade
képi *m.* forage cap
kil. *abbrev. for* **kilomètre(s)**
kilomètre *m.* kilometer, about three-fifths mile

L

là there; **de** — there
là-bas over there
labeur *m.* toil
labouré -e plowed, furrowed
labyrinthe *m.* maze
là-haut over there
laisser to leave; allow; have (something done *or* made)
lait *m.* milk
lamentable pathetic
lamentablement pitiably
lampe *f.* lamp
lancer [ç *before* **a** *or* **o**] to throw, fire, deliver, launch
langage *m.* language
langue *f.* tongue
lapin *m.* hare
laquelle *see* **lequel**

large broad, wide
largement abundantly
larme *f.* tear
las -se tired
lassitude *f.* weariness
laver *or* **se** — to wash
lecteur *m.* reader
lég-er -ère light, slight
légèrement lightly
légume *m.* vegetable(s)
lendemain *m.* next day; next
lent -e slow, gentle
lentement slowly
lenteur *f.* slowness, slackness; indecision
Léon *m.* Leo
lequel, laquelle, *pl.* **lesquels, lesquelles** who, which, that
lester to ballast
lettre *f.* letter
leur their; for them; **le —** theirs; their comrade
lever [**lè** *before mute syll.*] to raise; get up; **se —** to rise, rouse; break
lever *m.* rise; up; **— du soleil** sunrise
lèvre *f.* lip
liaison *m.* joining; teamwork; communication; **homme de — liaison** man, (visiting) patrol
liberté *f.* liberty
libre free
lieu (*pl.* **lieux**) *m.* place; **avoir —** to take place
†ligne *f.* line
limite *f.* end
linge *m.* linen; *pl.* bandages
liqueur *f.* liquor
liquide thin; *f.* liquid
lire, lisant, lu to read
lit *m.* bed
litière *f.* litter; floor
littéralement literally
liturgique liturgical
livre *m.* book
loger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to quarter, settle
loin (**de**) far (from); **au —** in the distance; **de —** from afar
lointain -e distant
loisir *m.* leisure; *pl.* leisure moments
l'on *same as* **on**
long *m.* length; **le — de** throughout, the length of
long -ue long; **le — de** along
longer [**ge** *before* **a** *or* **o**] to parallel
longtemps long, a long time
longuement a long time; at length, slowly
loque *f.* rag
lors then; **dès —** from that time, thenceforth; **— de** at the time of
lorsque when
lourd -e heavy; dull
lourdement heavily
lu *see* **lire**
Lucrèce *m.* Lucretius

lueur *f.* light; ray
lugubre mournful
lui to him, to her, *etc.*
lumière *f.* light
lune *f.* moon
lunette *f.* spectacles, goggles
lus *see* **lire**
lutte *f.* struggle
luxe *m.* luxury
luxueu-x -se luxurious
lyre *f.* lyre; gamut

M

M. *abbrev. for* **Monsieur** Mr.
m. *abbrev. for* **mètre(s)**
macchabée *m.* Macchabee; corpse
madrier *m.* beam
magasin *m.* storehouse
magnésium *m.* magnesium
†**magnificence** *f.* grandeur
†**magnifique** beautiful
mai *m.* May
main *f.* hand; **la — heureuse** skill, knack, good taste
maint -e many (a)
maintenant now
mais but
maison *f.* house
maître *m.* master
mal (*pl.* **maux**) *m.* harm, trouble; *adv.* badly; **pas —** a few
malade sick
malaise *m.* discomfort; ill-humor; uneasiness
malgré in spite of
malheureusement unfortunately
malmener [**mè** *before mute syll.*] to abuse, use ill, cut up, treat badly
malvenu -e unwelcome
maman *f.* mamma, mother
manche *f.* sleeve
manger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to eat
manier to handle, manage
manifester to manifest; **se —** to reveal itself
†**manœuvre** *f.* maneuver, evolution; work
manœuvrer to manipulate, move
manquer to be wanting, be missing, fail, miss
marchand *m.* merchant
marchandise *f.* (*also pl.*) goods
marche *f.* march; travel; progress; rung, step
marcher to march, walk
marin *m.* marine
marmitage *m.* shelling
marmite *f.* pot; shell
marmiter to shell, bombard
marquer to mark, show; record, register
marraine *f.* godmother
marron -ne chestnut colored, reddish brown
marronnier *m.* chestnut tree
†**Marseillaise** *f.* Marseillaise, French national song, hymn

marteau *m.* hammer, pick
martyre *m.* martyrdom
masque *f.* mask
masquer to hide
masse *f.* mass; **en —** in a body, crowded together
masser to mass; **se —** to form
mat -te dull, dead
match [*Eng.*] *m.* contest
matériel -le material; of equipment; *m.* supplies; lumber
mathématique mathematical
mathématiquement mathematically
matière *f.* material
matin *m.* morning; **du —** A.M.; *adv.* in the morning
matinée *f.* morning
maudit -e accursed; wretched
maussade disagreeable
mauvais -e bad
maximum [mak-si-mom; *Lat.*] *m.* maximum
mécanisme *m.* mechanism
méchant -e bad, vicious; ill-disposed; naughty
mèche *f.* wick, fuse
†**médaille** *f.* medal
†**médaillé -e** decorated with medals, having many decorations
†**meilleur -e** *compar. of* **bon** better, best
mêler to mingle, mix; **se —** to get mixed with one another
membre *m.* limb, arm *or* leg
même even; likewise; **de — que** as; **de —** likewise; **à — que** as
menacer [ç *before* **a** *or* **o**] to threaten
ménager [**ge** *before* **a** *or* **o**] to be economical with
mener [**mè** *before mute syll.*] to lead
menthe *f.* mint
mentir to lie
menu *m.* bill of fare; food
menuet *m.* minuet
méprisant -e (pour) contemptuous (of), filled with contempt
mère *f.* mother
mérite *f.* merit
mériter to deserve
†**merveilleu-x -se** wonderful
†**merveilleusement** wonderfully
mes *see* **mon**
messe *f.* mass
messieurs *pl. of* **monsieur**
mesure *f.* measure; bar; **à — que** as
mesurer to measure
met *see* **mettre**
métal *m.* metal; **— blindé** sheet metal
métallique metallic
métallurgique metallic
méthode *f.* method
méthodique methodical

méthodiquement systematically, regularly
mètre *m.* meter, yard
mettre to put, strike, set, lie; put on; **se — en marche** to start; **se — en route** to start; **se — à** to begin; **se —** to start; **— ordre à** to find a remedy for; **— le feu** to burn, set fire (to)
meublé -e furnished
meure *see* **mourir**
meurtre *m.* murder
meurtri -e bruised
meurtri-er -ère murderous, deadly
miauler to whine
mi-corps [-kor] *m.*: **à —** from the waist up
microphone *m.* microphone
midi *m.* noon
Midi *m.* South
mien -ne mine; **les —s** my friends and relatives
mieux better, best; **valoir —** to be better
mijoter to simmer
milieu (*pl.* **milieux**) *m.* middle; environment; **au — de** among, in; between; **au —** in the midst
militaire military
mille [**mil** *in dates in the Christian era except* 1000] *num. adj. or f.* thousand; mile
mince thin, scant; small, little
mine *f.* mine
miner to mine
mineur *m.* miner
minime little
ministériel -le like a cabinet member
minuit *f.* midnight
minuscule diminutive, small
miracle *m.* miracle
mise *see* **mettre**
misérable wretched; *m.* poor fellow
misère *f.* hardship, trouble
mission *f.* task
†**mitraille** *f.* bullets, gunfire
†**mitraill-eur -euse** machine gun; *m.* machine gunner
†**mitrailleuse** *f.* machine gun
moderne modern
moi *disjunc. form of* **je** I; ego
moi-même myself
moindre less, least; slight
moins less; **au —** *or* **du —** at least
mois *m.* month
moitié *f.* half; **à —** half; some
molle *see* **mou**
mollement softly; idly, indolently
moment *m.* moment; **à un — donné** once; at the proper time, *etc.*
momentanément for the time being
mon, ma, *pl.* **mes** my

monceau (*pl.* **monceaux**) *m.* mass
monde *m.* world; circle of friends and relatives; **tout le** — everybody
monocle *m.* monocle
monotone monotonous
monotonie *f.* monotony
monsieur (*pl.* **messieurs**) *m.* gentleman; M., Mr.
†montagne *f.* mountain; hill
monter to go up; set up
montre *f.* watch
montrer to show
monument *m.* monument; building
moquer to mock; **se — de** to make fun of, scorn
moral *m.* morale, state of mind
moral -e mental
morceau *m.* piece; **à —** piecemeal; in detail
mordant -e gnawing, biting
morne gloomy, dreary
mort *f.* death
mort -e dead; *m.* dead (man)
mot *m.* word
motif *m.* motive
mou (mol), molle soft
mourir, mourant, mort to die
mouton *m.* sheep; mutton
mouvement *m.* movement; direction; pace
mouvoir, mouvant, mû *or* **se —** to move
moyen *m.* means; **—s de fortune** whatever was at hand
moyen âge *m.* Middle Ages
mû, mue (*see* **mouvoir**) moved, impelled
multicolore variegated, bright
multiple numerous
multitude *f.* multitude
muni -e supplied, equipped
munition *f.* munition
mur *m.* wall
musette *f.* knapsack
musicien *m.* musician, composer
musique *f.* band, music
mutilé -e mutilated
mystère *m.* mystery

N

naissaient *see* **naître**
naissant -e growing
naître, naissant, né to be born, come into existence
naïvement ingenuously, naively
naturel -le natural
naturellement naturally
ne not; **— . . . guère** hardly; **— . . . jamais** never; **— . . . pas** not; **— . . . plus** no longer; **— . . . personne** nobody: **— . . . point** not at all; **— . . . que** only; **— . . . rien** nothing
né -e born
nécessaire necessary
nécessité *f.* necessity

négliger [ge *before* a *or* o] to neglect
neige *f.* snow
neiger [ge *before* a *or* o] to snow
nerf *m.* nerve
nerveu-x -se excited
net -te clean, clear
nettoyage *m.* cleaning
nettoyer [oi *before mute syll.*] to clean
nettoyeur *m.* cleaner
nez *m.* nose; face
ni neither; — . . . — neither . . . nor
Nice *f.* Nice
niche *f.* niche
niveler [ll *before mute syll.*] to level
nocturne dark
noir -e black
noirâtre blackish
noirci -e blackened
nom *m.* name
nombre *m.* number
nombreu-x -se numerous
nomination *f.* appointment, promotion
nommer to appoint
non no
nord *m.* North
normal -e normal
nos *pl. of* **notre**
note *f.* note
noter to observe, remark, note down
notion *f.* idea
notre *pl.* **nos** our
nôtre ours
nouveau (nouvel), nouvelle new; **à** — anew, again
Nouveau-Monde *m.* New World, America
nouvelle *f.* (*also pl.*) news
nouvellement recently
noyé -e drowned
noyer [oi *before mute syll.*] to drown, smother
nuage *m.* cloud
nuance *f.* shade, cast
nuit *f.* night
nul -le no; — . . . **ne** nobody

O

ô *intj.* oh!
oasis [o-a-siss; *Greek, Lat.*] (*pl.* **oasis**) *f.* oasis
obéir (à) to obey
oberleutnant [*German*] *m.* first lieutenant
objectif *m.* objective; target
objectivement objectively, impersonally
objet *m.* object, thing
obligé -e compelled
obscur -e dim
obscurité *f.* darkness
observateur *m.* observer
observation *f.* observation; observers, guards
observer to watch, observe; examine

obstacle *m.* obstacle
obstruer to obstruct
obtenir to obtain; be allowed *or* permitted.
obus [obuss] *m.* shell
obusier *m.* howitzer
occasion *f.* occasion; opportunity; **à l'—** on occasion
occupé -e (**de**) busy (with)
occuper to occupy; employ; **s'—** to be busy, busy oneself
odieu-x -se contemptible
odorant -e fragrant
†**œil** [eu] (*pl.* **yeux** [i-eû]) *m.* eye; **coup d'—** glance
œuf [*pronounce pl.* eu] *m.* egg
œuvre *f.* work
offensi-f -ve hostile
offensive *f.* offensive, attack
office *m.* service
officier *m.* officer
offrir to offer
oh *intj.* oh!
oiseau (*pl.* **oiseaux**) *m.* bird
oisi-f -ve idle
ombre *f.* shadow
ombreu-x -se shady
omnibus [-buss] *m.* bus
on one, we, they, "you"
ont *see* **avoir**
opéra *m.* opera
opérer [**pè** *before mute syll.*] to operate (on); **s'—** to be performed
opposer (**à**) to oppose, resist
opulent -e prosperous
‡**orchestre** *m.* orchestra
ordinaire *m.* mess; **d'—** mess; usual
ordonnance *f.* orderly; order; law; **à l'—** as required
ordonner to order
ordre *m.* order; **mettre — à** to find a remedy for
orée *f.* edge
†**oreille** *f.* ear; **se faire l'—** to listen
†**oreiller** *m.* pillow
organiser to organize, establish
orgue *m.* organ
†**orgueilleusement** proudly
†**orgueilleu-x -se** proud
orné -e ornamented
ornière *f.* rut
oser to dare
ou or; **— . . . —** either . . . or
où where, when
oublier to forget
ouest *m.* West
outil *m.* tool
outre besides
ouvert -e open
ouvrage *m.* work
ouvrager [**ge** *before* **a** *or* **o**] to work
ouvrir, ouvrant, ouvert to open; **s'—** to be open; be

P

pacha *m.* pasha
pacifique peaceful

†**paille** *f.* straw
pain *m.* bread
paix *f.* peace
palais *m.* palace
pâle pale
pan *m.* skirt, flap
panache *m.* tuft, plume; puff
panse *f.* bulge
pansement *m.* dressing, bandaging
panser to bandage, take care of a wound
pape *m.* pope
paquet *m.* package, bundle
par by, through; with; per; as; — **ici** this way, in this direction; here
parade *f.* thrust; parade
paraître, paraissant, paru to appear; come
parallèle parallel; *f.* parallel trench
parapet *m.* parapet
parcelle *f.* piece
parce que because
par-ci here
parcourir to traverse, go through; ride through
par-dessus *or* — de above, over
pardon *m.* forgiveness
pare-éclat *m.* shrapnel guard, splinter guard
†**pareil -le** like, similar
parer to ward off, prevent
parfait -e perfect, complete
parfaitement perfectly
parfois sometimes
parfum [-fun] *m.* perfume
parfumé -e perfumed
parisien -ne Parisian
par-là there
parmi among
paroi *f.* side, wall
parole *f.* word
part *f.* share, part; **faire — à** to inform, tell; share; **autre —** elsewhere; **de — en —** through
partagé -e divided
partager [ge *before* **a** *or* **o**] to divide, share; distribute; **se —** to divide between them
parti *m.* side; party; match
particulièrement specially
partie *f.* part
partiel [-si-èl] **-le** local
partir, partant, parti to leave; go off; be discharged; **à — de** from
partout everywhere, anywhere
parue *see* **paraître**
parvenir to arrive: bring
parvinssent *see* **parvenir**
parvis [par-vi] *m.* open area, court
pas *m.* step; **ne . . . —** not; **au —** in step
passage *m.* passage, going through, passing
passé -e past, over
†**passe-montagne** *m.* (knit) helmet

passer to pass; go; spend; go past; come; happen; **se —** to be done, take place, come; be spent, happen
passi-f -ve passive
passionné -e impassioned
patauger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to paddle, flounder
pâte *f.* paste; dough
paternel -le fatherly
patience *f.* patience; **prendre —** to be patient
pâtir to suffer; toil
patrie *f.* native land
†**patrouille** *f.* patrol
pâturage *m.* pasture
pause *f.* pause
pays *m.* country, region
paysage *m.* landscape; locality
paysan -ne peasant
peau *f.* skin
peine *f.* sorrow; difficulty; penalty; **à — scarcely**, hardly
peinture *f.* painting
pelle *f.* shovel
peloton *m.* platoon
penaud -e crestfallen
pencher *and* **se —** to incline, bend; droop
pendant during, for
pendre to hang
pendule *f.* clock
pénétrer [**nè** *before mute syll.*] to penetrate, enter, go
pénible painful; hard
pensée *f.* thought
penser (**à**) to think (of)
pente *f.* slope
percer [**ç** *before* **a** *or* **o**] to pierce
perdre to lose
perdu -e lost; spent
perfectionné -e made; elaborate
périscope *m.* periscope
permettre, permettant, permis to allow
permirent *see* **permettre**
perpendiculaire perpendicular
perpendiculairement perpendicularly, at right angles
perpétuel -le constant
perpétuellement constantly
persister to remain; last
personne *f.* person; anybody; **ne . . . —** nobody
personnel -le personal; *m.* personnel
personnellement personally
perspective *f.* prospect
persuader to persuade
perte *f.* loss; **à — de vue** as far as one can see
peser [**pè** *before mute syll.*] to weigh
†**pétillant -e** snapping, crackling
petit -e small; *m.* man (officers' term for soldier)
pétrifier to petrify

peu little, not very; a little while; **un** — a little; **à** — **près** almost, nearly
peuplade *f.* people
peuplé -e populated
peupler to people
peur *f.* fear; **avoir** — to be afraid
peut-être perhaps
phénomène *m.* phenomenon
philosophiquement stoically
photo *f.* picture
photographie *f.* photograph
phrase *f.* sentence, phrase
physique physical
physiquement in body
pièce *f.* piece; room; cannon, gun
pied [pi-é] *m.* foot; **à** — on foot, afoot, walking
piédestal *m.* pedestal
piège *f.* trap
pierre *f.* stone
piété *f.* devotion, love; **avec** — carefully
pieusement carefully, tenderly
pieu-x -se pious, loving; religious
pinard [*soldier "slang"*] *m.* wine
pioche *f.* pick
piocher to work with a pick
pipe *f.* pipe
piqûre *f.* injection, inoculation
piteu-x -se wretched
pittoresque picturesque
placer [**ç** *before* **a** *or* **o**] to place, put; fasten
plaie *f.* wound
†**plaignaient** *see* **plaindre**
plaindre, †plaignant, plaint to complain
plaine *f.* plain
plaire (**à**) to please
plaisant -e pleasant; comical; amusing; *m.* wag, wit, humorist
plaisanter to joke, jest with
plaisanterie *f.* joke
plaisir *m.* pleasure; **faire** — **à** to please
plan *m.* plan, map
planche *f.* board
plaque *f.* sheet, tag, piece
plat *m.* plate
plat -e flat; **à** — **ventre** flat on the face
plate-forme *f.* platform
plâtre *m.* plaster of Paris; cast
plein -e full; open; **en** — in the midst, directly; **en** — **boyau** squarely in the trench
pleurs *m. pl.* tears
pleuvoir to rain
plier to fold
pluie *f.* rain
plupart *f.* majority
plus more, most, -er, -est; **ne . . .** — no longer; **de** — **en** — more and more; **non** — either; **de** — besides; *m.* greatest quantity

plusieurs several
plutôt rather
poêle *m.* stove
poil *m.* hair; fur
poilu *m.* French soldier; — **-e** of a French soldier
poing *m.* fist; hand
point *m.* point; **ne . . . —** not at all
pointage *m.* aiming
pointe *f.* tip; salient
pointer to aim
†**pointillé -e** dotted
poisson *m.* fish; — **d'avril** April fool fish
poitrine *f.* chest
poker [*Eng.*] *m.* (game of) poker
police *f.* guard, police; policing
polir to polish, turn
polka *f.* polka
‡**polytechnicien** *m.* engineer
popote ["*childish word*"] *f.* mess, special kitchen
populaire popular
population *f.* populace, people
porc *m.* pig, hog
porte *f.* gate, door
portée *f.* range, reach; **à la —** in reach
†**porte-feuille** *m.* portfolio
porte-manteau *m.* clothespress; hatrack
porte-monnaie *f.* purse
porter to carry, wear; hit
portion *f.* part
poser to put; set, set up
position *f.* position
posséder [**sè** *before mute syll.*] to possess, hold
possession *f.* possession
possibilité *f.* possibility
possible possible
poste *m.* post; — **de commandement** commanding officer's post; — **d'écoute** listening post *or* station; — **de secours** dressing station; — **de police** beat
poster to station
posture *f.* situation
pou (*pl.* **poux**) *m.* louse, "cootie"
poudre *f.* gunpowder
poulet *m.* chicken
pour for, as, about, as for; at; — **que** in order that
pourquoi why
pourrai(s) *see* **pouvoir**
pourtant (and) yet, none the less, though
pourvu -e supplied
poussée *f.* thrust
pousser to push, force
poussière *f.* dust
pouvoir, pouvant, pu can
pratiquer to make
préalable *adj. or m.* preliminary; **au —** previously
précaution *f.* precaution
précédemment before
précédent -e preceding

précéder [cè *before mute syll.*] to precede
prêcher to preach
précieu-x -se costly, rare
précipité -e rapidly moving
précipiter to hurl, throw
préci-s -e exact
précision *f.* accuracy
prédécesseur *m.* predecessor, previous occupant
prédiction *f.* prediction
préférer [fè *before mute syll.*] to prefer
premi-er -ère first
prendre, prenant, pris to take; stand; make; — **connaissance** to get acquainted; — **l'air** to take the air, go out for a walk *or* drive; — **garde à** to pay attention to; **à tout** — taking it all in all; — **patience** to be patient; — **conscience** to become aware
préoccuper to attract the attention of
préparatif *m.* preparation
préparer to prepare; **se** — to be prepared; prepare oneself
près (de) close, near; **à peu** — almost
présence *f.* presence
présent -e present, in hand
présenter to present; introduce
presque almost, almost so
présumer to infer
prêt -e ready
prêter to lend; give
prêtre *m.* priest
prêtre-soldat *m.* soldier priest
preuve *f.* proof
prévenir, prévenant, prévenu to warn, inform; anticipate
prévu -e foreseen
prier to ask
primiti-f -ve primitive, rudimentary
prince *m.* prince
principe *m.* principle
printemps *m.* spring
pris *see* **prendre**
prise *f.* hold, capture; mark, target; **donner de** — to be exposed
prises *see* **prendre**
prisonnier *m. and adj.* prisoner
privé -e private, separate
prix *m.* price; cost; prize
probable probable
prochain -e near, next, neighboring; imminent
proche near
proclamation *f.* proclamation
procurer to secure, get
prodigieu-x -se great
produire, produisant, produit to make, produce; **se** — to arise, occur, happen
profit *m.* advantage; **tirer** — to take advantage, act
profiter to take advantage
profond -e deep

profondément deep(ly), soundly, fully
profondeur *f.* depth
programme *m.* program
progresser to advance
projecteur *m.* searchlight
projectile *m.* projectile, shell
projeté -e torn, blown
projeter [tt *before mute syll.*] to throw
prolongé -e prolonged, protracted
promenade *f.* trip; ride
promener [mè *before mute syll.*] to take; **se —** to stroll
promesse *f.* promise
promettre, promettant, promis to promise, be promising
promis -e promised
propice favorable, good
proposer to propose; **se —** to plan
propre in good order; own; neat
proprement properly; **— dit(e)** proper
propriétaire *m.* occupant
prostré -e lying
protect-eur -rice protecting
protéger [tè *before mute syll.*] to shelter
protestation *f.* protest
prouver to prove
provenir to come from
providentiellement providentially
provision *f.* stock, supply
prudent -e prudent, careful
‡**psychologique** psychological
pu *see* **pouvoir**
puant -e ill-smelling
publication *f.* printing, publication
publier to publish
puis then
puisque since, as, because
puissamment strongly
puissance *f.* power
puissant -e powerful
puisse *see* **pouvoir**
puits [pu-i] *m.* well
pûmes *see* **pouvoir**
pupitre *m.* desk
pur -e pure; sheer
purement merely
purent *see* **pouvoir**
put *see* **pouvoir**

Q

quand when; **— même** none the less; **à —** when?
quant à as for
quantité *f.* quantity
quarantaine *f.* three or four dozen
quart *m.* quart
quartier *m.* place
que which, whom, that; than; **— de** how many
quel -le what (a)

quelque a few, few; some; whatever; no matter how much
quelquefois sometimes
quelques-un(e)s *see* **quelqu'un**
quelqu'un -e, *pl.* **quelques-uns, quelques-unes** some one, somebody, some
question *f.* question
quête *f.* search
queue *f.* tail; line; **faire** — to line up, form a line
qui who, which, that
quitter to leave (off); take off
quoi which; what; **à** — **bon** what use?
quotidien -ne daily

R

race *f.* race
raconter to tell, relate
radieu-x -se radiant; jubilant
rafale *f.* gust, flurry; volley
rafraîchir to refresh, revive
rafraîchissement *m.* refreshment, treat
†**ragaillardi -e** revived, cheered up; with renewed strength
rage *f.* rage; **faire** — to rage
rageant -e raging
raidi -e rigid, erect
†**rail** [*Eng.*] *m.* rail
raison *f.* reason; right; **à plus forte** — still more so; (*after a neg.*) still less so
raisonner to reason, argue
ralentir to slacken
râler to murmur; have the death rattle in the throat
ramasser to pick up
ramper to crawl, creep
rang *m.* rank; row
ranimer to reanimate
rapide quick
rapidement rapidly
rapidité *f.* speed
rapport *m.* report; roll call
rapproché -e close
ras -e open
raser to shave
rassemblement *m.* assembly
rassembler to gather, collect; come together
rassuré -e reassured
ravi -e delighted
ravin *m.* ravine, hollow
†**ravitaillement** *m.* commissary; rationing, refilling; supply
rayer to streak
rayon *m.* ray, beam
rayonner to beam
récent -e recent
recevoir, recevant, reçu to receive
réchaud *m.* warming apparatus, hot-plate
réchauffer to warm
recherche *f.* search
récit *m.* story, account
réciter to repeat

réclamer to beg for
recommander to recommend, suggest, advise; order
recommencer [ç *before* a *or* o] to begin again, resume
récompense *f.* reward
récompenser to reward
réconfort *m.* comfort
réconfortant -e comforting
réconforter to cheer, comfort, refresh
reconnaissable distinguishable
reconnaissance *f.* gratitude; scouting expedition
reconnaissant -e grateful
reconnaître to recognize
reconquérir to reconquer
reconquis -e reconquered
recours *m.* recourse
recouvert -e covered
recouvrir to cover
rectification *f.* correction
reçu *see* **recevoir**
recul *m.* recoil
reculer to recoil, retreat
reculons: à — backward
reçus *see* **recevoir**
redevenir to become
redoublé -e redoubled
redoubler to be doubled
redouter to fear
réel -le actual
réellement really
se rééquiper to resume one's equipment
réfléchir to think
reflet *m.* reflection, mirroring
réflexe instinctive; reflex *m.* reflex; **par** — instinctively
réflexion *f.* thought
réformer to reform; condemn, retire; **se** — to be reorganized
réfugié *m.* refugee
se réfugier to take refuge
refuser to refuse
†regagner to return to
régal *m.* feast
régaler to regale
regard *m.* look; *pl.* sight
regarder (à) to look (at)
régiment *m.* regiment
régimentaire regimental
région *f.* district
réglementaire usual; periodic, uniform
réglementer to regulate, control
régler [rè *before mute syll.*] to regulate
regret *m.* regret
régularité *f.* regularity
réguli-er -ère regular
régulièrement regularly, constantly
Reims [riŋss] *m.* Rheims
†rejaillir to be reflected
rejoindre to rejoin
réjouissance *f.* celebration
relater to narrate, give
relati-f -ve relative
relation *f.* connection

relativement comparatively
relève *f.* relief
relever [lè *before mute syll.*] to lift up; draw out; relieve; **se** — to get up
relier to connect
religieu-x -se religious
relire to read again
remarquable unusual
remarque *f.* note, observation
remarquer to notice, observe
remercier to thank
remettre to replace, put back; send; **se** — **en route** to resume one's journey, start again; **se** — to begin again
remis -e sent
remonter to climb again; — **en** to take again
rempart *m.* rampart
remplacer [ç *before* **a** *or* **o**] to replace; repair; relieve
remplir to fill; perform, fulfill
remué -e torn up
remuer to stir
renaissant -e renewed
renaître to be born again
rencontre *f.* meeting
rencontrer *or* **se** — to meet
rendre to give back, return; let go; make; take; repay; **se** — to go; surrender; **se** — **compte de** to notice
renfermer to shut up; contain, shelter
renflé -e swollen
renfoncer [ç *before* **a** *or* **o**] to take back; **se** — to plunge again
renfort *m.* reënforcement; *pl.* reserves
rengaine *f.* old story, favorite theme; tiresome repetition, *hence* "latest hit"
renouveau (*obs.*) *m.* spring
†**renseignement** *m.* information, fact
rentrer to return; retire; draw
renversé -e knocked *or* thrown down
renvoyer [oi *before mute syll.*] to send back
reparcourir to go through again
réparer to repair
repartir to leave again
repas *m.* meal
repérer [pè *before mute syll.*] to make a note of, note; locate
répertoire *m.* repertory
répéter [pè *before mute syll.*] to rehearse, repeat
répit *m.* respite
replier to fold back; fold up again; **se** — to fall
replonger [ge *before* **a** *or* **o**] to plunge again
repointer to aim again
répondre to answer
réponse *f.* answer
repos *m.* rest; **au** — off duty

reposer to put back; return; **se** — to rest
reprendre to resume, take again; take up
†représaille *f.* reprisal
représenter to represent
repris *see* **reprendre**
repris -e resumed; refreshed
reprise *f.* taking back; time; **à plusieurs —s** several times
réproduire to reproduce
repu -e fed, full; satiated
république *f.* republic
†répugnance *f.* reluctance
requête *f.* request, demand
réquisitionner to get; demand
réseau *m.* network, entanglement
réserve *f.* reserve; **de** — surplus
reservé -e reserved
†résigné -e resigned
résister (à) to resist
résolu -e determined
respect [rès-pè] *m.* respect
respecter to respect, show consideration for
respecti-f -ve respective
respiration *f.* breathing
respirer to breathe
responsabilité *f.* responsibility
responsable (de) responsible
reste *m.* rest; **du** — besides; **au** — otherwise
rester to remain
résultat *m.* result
résurrection *f.* return to life
rétablir to reëstablish
retardataire *m.* straggler
retenir, retenant, retenu to hold back
retentir to sound
retirer to take; withdraw
retomber to fall back
retour *m.* return, turn
retourner *and* **se** — to return, turn
retrouver to find
réunir *and* **se** — to combine, bring together; assemble, meet
réussir to succeed
†réveiller to wake
revenir, revenant, revenu to return
rêver to dream
rêverie *f.* dream, musing
revêtement *m.* covering
revêtir to put on again; cover
revoir to see again
révolver [-vèrr] *m.* revolver
revue *f.* inspection; memory
riant -e laughing, smiling; prosperous
riche rich; fertile
ricochet *m.* glance; glancing
rideau *m.* curtain
rien *m.* anything; nothing; **ne . . . —** nothing
Rimalho *m.* Rimalho gun
rire to laugh
risquer to risk

riz [ri] *m.* rice
robe *f.* gown
rocher *m.* cliff
rôle *m.* part
rompre to break
rond -e round
ronde *f.* round
rondelle *f.* disk
ronflant -e snoring; roaring
ronflement *m.* roaring, roar
rose pink
rôti -e roast(ed)
rouge red
†rouiller to rust, grow rusty
roulant -e rolling; on wheels
roulement *m.* roll, rumbling
rouler to roll; travel
route *f.* road
royaume *m.* kingdom
ruche *f.* hive
rude rough, hard
rue *f.* street
ruine *f.* ruin
ruisseler [ll *before mute syll.*] to trickle
rumeur *f.* rumor; murmur, hum, noise
Russe *m.* Russian
rustique country, rural

S

sable *m.* sand
sabre *m.* sabre
sac *m.* knapsack
saccadé -e jerky
sacrer to consecrate; initiate
sacrifice *m.* sacrifice
†saignant -e bleeding, bloody
†saillant *m.* salient
saint -e holy, Saint; saint
saisir to seize
sait *see* **savoir**
sale dirty
saleté *f.* filth
salle *f.* room, hall
saluer to salute
salut *m.* welfare, safety; service; salutation; salute
salve *f.* volley; **feu de** — volley
sang *m.* blood
sang-froid *m.* coolness
sanglant -e bloody
sanitaire sanitary, hospital
sans without
Saône [sô-ne] *f.* Saone River
sapeur *m.* sapper
sapin *m.* fir
sarabande *f.* saraband
sardine *f.* sardine
satisfaction *f.* satisfaction
satisfaire, satisfaisant, satisfait to satisfy
satisfaisant -e satisfactory
satisfait -e satisfied
saucisse *f.* sausage (balloon)
sauf except
saura(ient) *see* **savoir**
sauter to leap; be blown up
sautoir *m.* scarf; **en** — crosswise; over one shoulder and under the other arm

sauver to save; **se —** to run away, escape
savant -e learned
savoir, sachant, su to know, know how; **je ne sais quel** some . . . or other
savoir-vivre *m.* (good) manners
savourer to relish, enjoy
savoureu-x -se delicious
sculpté -e carved
se himself, herself, itself, themselves, each other, *etc.*
Sébastien *m.* Sebastian
sec, sèche dry; sharp; clear
sécher [**sè** *before mute syll.*] to dry
seconde [-ghon-de] *f.* second
secouer to shake
secours *m.* help; **poste de —** dressing station
secret *m.* secret
secr-et -ète secret
secteur *m.* sector
section *f.* section; platoon
sécurité *f.* security
séjour *m.* sojourn
sélection *f.* selection
selon according to; **— que** as
semaine *f.* week
semblable (à) like; such
sembler to seem
semelle *f.* sole
sens *m.* direction
sensation *f.* feeling
sensibilité *f.* sensibility
sensiblement perceptibly; noticeably; quite
sentiment *m.* feeling
sentinelle *f.* sentinel
sentir to feel; indicate; perceive
séparé -e separated
séparément separately
séparer to separate
sérénité *f.* calm; composure
sergent *m.* sergeant
sergent-major *m.* company quartermaster, sergeant major
sérieusement seriously
sérieu-x -se serious
serpentement *m.* winding, turn
serpenter to wind through
serré -e crowded, close
serrer to press; shake
sertir to set; **se —** to put on
service *m.* service, duty
servir to serve, be employed; be used; **—** de to serve as; **se —** de to use
†**seuil** *m.* threshold
seul -e alone, only
seulement only
sévèrement rigorously
shrapnell *m.* shrapnel
si if; what if; so
sifflement *m.* whistle, whistling
siffler to whistle
sifflet *m.* whistle

†**signal** (*pl.* **signaux**) *m.* signal; **faire signaux** to serve as guides
†**signaler** to sight
†**signe** *m.* sign; indication; greeting; gesture
†**significati-f -ve** significant
silence *m.* silence
silencieu-x -se silent, quiet
silhouette *f.* silhouette
†**sillonné -e** furrowed; cut; streaked
simplement simply
simplicité *f.* simplicity
simuler to imitate; conceal
simultané -e simultaneous
singe *m.* monkey; (*soldier "slang"*) canned beef
singulièrement very much, peculiarly
sitôt no sooner, as soon, so soon
situation *f.* situation
situé -e located
soi oneself
soie *f.* silk
soient *see* **être**
soif *f.* thirst
†**soigné -e** polished
†**soigner** to take care of
†**soigneusement** carefully
soi-même itself, oneself
soin *m.* care, desire
soir *m.* evening
soirée *f.* evening
soit (*see* **être**) that is; — . . . — whether . . . or
sol *m.* soil, ground, floor
soldat *m.* soldier
solde *f.* pay
†**soleil** *m.* sun
soli [*Ital.*] *pl. of* **solo** *m.* solo
solitude *f.* solitude
solution *f.* solution; compound
sombre dark, dusk; **faire** — to get dark
somme *f.* sum; **en** — on the whole, after all
†**sommeil** *m.* sleep; **avoir** — to be sleepy
†**sommeiller** to sleep
sommet *m.* top
sommier *m.* mattress
son *m.* sound
sonate *f.* sonata
sonder to probe; inspect, examine
songer [**ge** *before* **a** *or* **o**] (**à**) to think, dream
sonner to sound; play
sonnerie *f.* flourish
sonorité *f.* sound
sont *see* **être**
sort *m.* fate; **tirer au** — to draw lots
sorte *f.* kind
sortir to leave, depart, step outside; get out; project; **s'en** — to end it; *m.* departure
souci *m.* anxiety
soucier to disturb; **se** — to pay attention

soudain suddenly, soon after
soudainement suddenly, in a short time
souffle *m.* breath; wind; blast, tone
souffler to blow; direct
souffrance *f.* suffering
souffrir, souffrant, souffert to suffer
souhaitable desirable
souhaiter to wish; — **la bienvenue** to welcome
soûl *m.* fill
soulager [**ge** *before* **a** *or* **o**] to relieve
soulever [**lè** *before mute syll.*] to raise; **se** — to rise
soulier *m.* shoe
soumettre, soumettant, soumis to subject
soupe *f.* soup
souper *m.* supper
sourd -e deaf; dull, hollow, deep
sourdement deep(ly), dully, dull
sourieu-x -se smiling, glad, cheerful
sourire *m.* smile
sourire, souriant, souri to smile; please
sous under
sous-lieutenant *m.* second lieutenant
soutenir, soutenant, soutenu to support; go through, endure
souterrain -e subterranean
souvenir *m.* recollection, memory
se souvenir de to remember
souvent often
souventefois ofttimes, many a time and oft, oft
spécial -e special
spécialement specially
spectacle *m.* view, sight
sphérique round
splendeur *f.* brilliance, splendor; glory
splendide glorious
spontané -e unforced
spontanément spontaneously
stack [*Eng.*] *m.* pile
stagner to stand (water), stagnate
statue *f.* statue
strict -e strict
stupéfaction *f.* amazement
stupide stupid, beastly
style *m.* style
su *see* **savoir**
suant -e perspiring
subir to undergo
subit -e sudden
sublime sublime
succéder [**cè** *before mute syll.*] to follow
succès *m.* [suk-sè] success
successi-f -ve successive
successivement in succession
sucre *m.* sugar
sud *m.* South

suffire, suffisant, suffi to be sufficient
suffisant -e sufficient, adequate
suggesti-f -ve suggestive
suisse Swiss
suit *see* **suivre**
suite *f.* following; **tout de** — all at once; **de** — one after the other; **à la** — in order, successively
suivre, suivant, suivi to follow
sûmes *see* **savoir**
superbe magnificent
superbement magnificently
superflu -e unnecessary; additional
supérieur -e upper; superior, better; *m.* superior officer
supériorité *f.* superiority
superposé -e laid across
supplémentaire additional
supportable endurable
supporter to hold, endure
suprême supreme
sûr -e sure, certain; secure
sur on, upon, about, at, for, (out) of, to, over, along
surcharger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to overload
surélévation *f.* elevation
sûrement surely
sûreté *f.* security
surgir to rise
surnommé -e nicknamed
surprendre to surprise
surprise *f.* surprise
sursauter to turn somersaults; start
surtout above all, specially
†**surveillance** *f.* vigilance
survoler to fly over
sus à upon
suspect [sus-pè *or* sus-pèkt, *but* sus-pè *in m. pl.*] **-e** suspicious
suspendre to hang
suspendu -e suspended, hung; stopped; easy-riding
symbole *m.* symbol, sign
système *m.* system

T

tabac *m.* tobacco
tabouret *m.* stool
tache *f.* spot
tâche *f.* task
tâcher to try
tactique *f.* tactics
taire, taisant, tu *and* **se** — to keep silence, be still
talus [ta-lu] *m.* slope; protection
tambour *m.* drum
tampon *m.* plug; buffer; servant, orderly
tandis que while
tant so (great); — **de fois** so often; — **de** so much, so many
tantôt now
taper to hit
tapis *m.* carpet

tapisser to line, ceil
tard late
tarder to delay; to wish; **il me tarde** I wish, am anxious
tas *m.* heap; group, crowd
tasse *f.* cup
tâter to feel, pinch
taupe *f.* mole
teinture *f.* tincture
tel -le such, so great
téléphone *m.* telephone
téléphoner to telephone
téléphonique telephone
téléphoniquement by telephone
tellement so, so much
†**témoignage** *f.* evidence, proof
tempête *f.* storm
temps *m.* time, weather
†**tenailler** to torture
tendre to offer; direct; bend
tendu -e stretched; devoted; fitted
tenir, tenant, tenu to hold, keep; live; sit; stand; be accommodated; — **à** to be due to (the fact); be particular about; be careful
tentative *f.* attempt
tente *f.* tent
tenter (**de**) to try
terminer *and* **se** — to end
terrain *m.* soil, dirt; ground, place; terrain
terre *f.* earth, land; — **battue** clay, adobe; **à** — on the ground, in the ground
terrible frightful
terriblement terribly
tétanos [-noss; *Greek*] *m.* lockjaw
tête *f.* head; **en** — at the head (of a procession)
Teutonie *f.* Germany
thé *m.* tea
théâtre *m.* theatre
théorie *f.* theory; military science
tintamarre *m.* uproar
tir *m.* drawing; fire, firing, shooting; record; — **d'efficacité** drumfire
†**tirailler** to shoot
tire-bouchonné -e like a corkscrew
tirer to pull, draw; take; get; fire; be fired; shoot; **s'en** — to get out, extricate oneself; — **à** to fire on
tireur *m.* marksman
titre *m.* degree
toile *f.* cloth; — **métallurgique** woven wire
toiture *f.* roof
tolérable endurable
tombe *f.* tomb(stone)
tombeau (*pl.* **tombeaux**) *m.* tomb, monument
tombée *f.* fall; close, end
tomber to fall
tonneau *m.* barrel
tonner to sound
tonnerre *f.* thunder

tort *adv.* wrong; **avoir** — to be wrong
tortue *f.* turtle
tôt soon
total -e complete
totalement entirely
touchant -e impressive, moving
toucher (à) to touch, hit, strike
touffu -e thick, leafy
toujours always
tour *m.* turn
†**tourbillon** *m.* rush
†**tourbillonner** to whirl, eddy
tourner *and* **se** — to turn; — **pied** to turn and run
tout, toute, *pl.* **tous** [tou, *but postpositive* touss], **toutes** all, abundant; every, any; quite; all; right; — **à coup** all at once; — **le monde** everybody; **du** — at all; — **à fait** altogether
tracteur *m.* tractor
traditionnel -le usual
traduction *f.* translation
traduire to translate; arraign
trafic *m.* traffic
tragique tragic
trahir to betray
train *m.* train, procession; **grand** — at a great rate; — **d'enfer** wild procession; **en** — **de** busy; in the act of
traînant -e dragging; prolonged, long drawn out
traîner to drag, draw; lie about; **se** — to drag
trait *m.* trait, feature
traite *f.* stage, march
traiter to treat
traîtresse *f.* traitor
trajet *m.* passage, trip
tranchée *f.* trench; — **de départ** trench of departure (trench from which an assault is made)
tranquille quiet
tranquillement calmly
tranquillité *f.* rest, peace
transe *f.* (*generally pl.*) fright
transformer *and* **se** — to change, convert
transmettre, transmettant, transmis to give
transparaître, transparaissant, transparu to be disclosed
transporter to take, carry, convey
†**travail** (*pl.* **travaux**) *m.* work
†**travailler** to work
†**travailleur** *m.* worker
travaux *pl. of* **travail**
travers *m.* breadth; **au** — (**de**) through; **à** — across, through
traverser to traverse; pierce; undergo
trébucher to stumble
trembler to tremble
tremper to dip, soak
très very (much), very well
†**tressaillir** to start

trève *f.* truce; cessation
tricolore three-colored
tricoté -e knit
triomphal -e triumphal
triomphalement triumphantly
triomphant -e triumphant
triomphe *m.* triumph; — **de notre départ** our triumphal departure
triompher (**de**) to triumph, exult
triste sad
tristesse *f.* sadness
troisième third
trombe *f.* waterspout; burst
trommelfeuer [*German* trom'-mel-foi'er] *m.* drumfire
trop too (much), too far; too thickly, *etc.*
trophée *f.* memento
trotter to run
trou *m.* hole
troublé -e disturbed
troubler to disturb
troué -e perforated; punctuated; marked, punctured
troupe *f.* squad, troop
trouver to find; **se** — to be; appear
tuer to kill
tu -e *see* **taire**
tumulte *m.* noise, roar
tunnel [tu-nèl; *Eng.*] *m.* tunnel
turco *m.* Turco
tuyau *m.* pipe
tzing whizz!

U

un -e a, an, one
uni -e united
uniforme monotonous
union *f.* union
unison *m.* unison
unité *f.* unit
universitaire *adj.* university
université *f.* university
usage *m.* custom
user de to make use of
usine *f.* factory
ustensile *m.* utensil
utiliser to use
utilité *f.* use

V

vacance *f.* vacancy; *pl.* vacation
vacarme *m.* noise
va-et-vient *m.* movement, coming and going
vague *f.* wave
vague indefinite; purposeless
vaguement indefinitely
vaguemestre *m.* non-commissioned officer in charge of baggage and mail
†**vaillamment** valiantly
†**vaillant** -e brave
vain -e vain; **en** — in vain
vaincre, vainquant, vaincu to conquer
vaincu(s) *see* **vaincre**
vainqueur *m.* conqueror

valeur *f.* value
valide well, uninjured
vallée *f.* valley
valoir, valant, valu to be worth; — **mieux** to be better
se vanter to boast
vareuse *f.* jacket, blouse
varié -e varied
varier to vary
vaste large
vaudrait *see* **valoir**
vaut *see* **valoir**
vautré -e wallowing, sprawling, lying
vécu -e lived; which has been lived
véhicule *f.* vehicle
†veille *f.* day before, eve
†veillée *f.* evening
†veiller to watch
†veilleuse *f.* night-lamp
vendre to sell
venger [**ge** *before* **a** *or* **o**] to avenge
venir, venant, venu to come; — **de** to have just
vent *m.* wind
vente *f.* sale
ventre *m.* stomach; **à plat** — flat on the face
venu *see* **venir**
verdure *f.* green, greenness
vérification *f.* proof
vérifier to inspect
véritable real, genuine
véritablement really
vérité *f.* truth
verre *f.* glass
vers toward; about
verser to pour; empty, take out (of an auto, *etc.*), set down
vert -e green
veste *f.* vest
vêtement *m.* clothes, garb
vêtir, vêtant, vêtu to clothe, dress
veux *see* **vouloir**
vexant -e vexatious
viande *f.* meat
vibrer to pulsate, vibrate; be in harmony
vicissitude *f.* chance, varying success
victoire *f.* victory
vide *m.* gap; empty
vide-poche *f.* catch-all
vie *f.* life
viendra *see* **venir**
vienne (*see* **venir**) let . . . come
vierge *f.* virgin
vieux (†vieil), †vieille old; experienced
vif, vive lively; keen
vigilance *f.* care
vigoureusement violently
vilain -e bad
village *m.* village
ville *f.* city
vin *m.* wine
vingtaine *f.* score
violemment violently

violent -e violent
violin *m.* violin
Virgile *m.* Virgil
virole *f.* ferrule, ring; collar
vis *see* **voir**
visage *m.* face
vis-à-vis *m.* opposite
viser to aim (at), be aimed at
vision *f.* sight
visite *f.* call; **faire — à** to call on
vite quickly
vitesse *f.* rapidity
vivace vigorous
vive (*see* **vivre**) long live!
vivre *m.* food; *pl.* provisions
vivre, vivant, vécu to live
vœu *m.* wish
voici here is, here are
voie *f.* road; — **ferrée** railroad
voient *see* **voir**
voilà there is, there are
voilé -e (à) covered; deadened; stifled
voir, voyant, vu to see
voisin -e near-by, neighboring, adjoining
voisinage *m.* neighborhood; proximity
voiture *f.* vehicle; carriage
voix *f.* voice
vol *m.* flight
volant -e flying
volatiliser to dissolve, evaporate
volcan *m.* volcano
volée *f.* volley
voler to fly; steal
voleter [lè *before mute syll.*] to fly, flit
volonté *f.* will, determination
volontiers willingly
voltige *f.* acrobatic feat, air-spring
voltigeur *m.* rifleman
volupté *f.* pleasure
vouer to vow
vouloir, voulant, voulu to wish, will, determine, want; try
voulu -e desired
voûte *f.* vault, arch, roof
voyage *m.* trip, travel
voyager [ge *before* **a** *or* **o**] to travel
vrai -e true, real
vraiment truly
vue *f.* sight, view
vulgaire ordinary

W

wagon *m.* car

Y

y there, here; to them; in it; in them, *etc.;* **il y a** there is, there are; ago; it was . . . ago
yeux [i-eû] *pl. of* **œil**

Z

zône *f.* zone
zouave *m.* Zouave